

Des hommes en colère

ou

La guerre des sexes

de

Paul Salomon

À Dieu Tout-Puissant

*À Celle que j'ai aimée, bien avant de la connaître,
que j'aime par-dessus tout depuis que je la connais
et que j'aimerai jusqu'à la fin des temps.*

En préambule...

Le concept « femme », tel qu'il nous est inculqué, se révèle être une vile tromperie créée par une conjuration *sine nomine*, attisée et entretenue par des médias inféodés au pouvoir. Vous, hommes : ne vous mariez plus, au moins jusqu'à lecture complète de cet ouvrage, dont la vocation première est d'instruire et d'informer le futur marié, sur ce qu'il aura à subir, soit les funestes conséquences d'un mariage tyrannique qui aura duré de quelques mois à quelques années. L'inéluctable divorce qui suivra, sera assorti de violents tourments, remplaçant la tyrannie du mariage, lesquels dureront jusqu'à la fin de votre existence. Le sacrement du mariage perverti par la loi et une gent féminine plus que décadente, a été transformé en un commerce exercé aux dépens de l'homme qui en fera l'entier des frais, y compris ceux des avocats des prédatrices. Il aura de plus, à subir les nouvelles violences ordinaires de son ex-épouse, passées malicieusement sous silence.

Lors du divorce :

– L'homme se retrouvera endetté à vie, jusqu'à une mort libératrice;

– Un pourcentage non négligeable d'entre vous, Messieurs, se suicidera.

Cette escroquerie inclut la trahison, l'infidélité, l'inconstance, la futilité et la superficialité, la médiocrité, la trahison, la psychorigidité, la mauvaise foi, l'anosognosie, l'arrogance, la cruauté, l'incompétence sur fond d'ignorance mais surtout d'une rare violence déniée par la femme. Dans ces conditions, trouver la perle rare n'est pas une sinécure, à moins de s'accommoder de ces tyrans domestiques (fortement déconseillé). Messieurs, gardez vos distances vis-à-vis des perverses ou, tel le sage, que tout un chacun devrait aspirer à être, vivez votre solitude dans l'harmonie et cheminez vers la Lumière, celle de l'Éternel.

La rude analyse faite dans le présent livre relative, à une catégorie de femmes, pourrait susciter surprise et hostilité de certains lecteurs. Le ton parfois violent et le contenu parfois cru de mes propos sont une réponse proportionnée à une nouvelle forme de violence dont font preuve lesdites femmes à l'endroit des hommes (divorces, dénonciations mensongères, etc.) mais aussi à l'endroit des enfants (avortements, violences physiques, verbales et autres maltraitements telles que l'abandon de ces enfants à leur condition par ces mères divorcées ou célibataires incapables de conjuguer naturellement vie professionnelle stressante et vie privée de qualité nécessaire au devenir des enfants. En effet, l'homme naïf (ou peut-être chanceux) :

- pourrait réaliser qu'il a fait de mauvais choix (son épouse et ses ex) ; s'il reconnaît la validité de mes arguments, sa vie pourrait subitement s'écrouler ;

- craint les représailles de son épouse liées à l'abord franc de cette problématique ;

- est mis, de par son statut protecteur de la femme, en situation d'adhérer, sans réfléchir, à ses mensonges et manipulations ; il prendra fait et cause pour elle et sera capable, en son nom, d'agresser, verbalement et physiquement, d'autres hommes et femmes ;

- se remet systématiquement en question, fort du syndrome de supériorité phallique ;

- digne et pudique, il n'exprime que rarement ses souffrances intérieures ; il internalisera celles-ci, jusqu'au point de rupture et implosera (dépression mélancolique, suicides ou explosera (violence) ; mais en aucun cas il ne saura se défendre rationnellement et proportionnellement face aux agressions de ces femmes néfastes ;

- subit leurs charmes hypnotiques limitant toute réflexion et réaction rationnelles ;

- se voit contraint, de par sa dépendance au sexe, à concéder sur tout, afin d'obtenir les faveurs de femmes, jusqu'à abandonner sa propre intégrité morale ;

- par son esprit chevaleresque, se met, sans condition, au service de sa suzeraine ;

– panique à l'idée de se retrouver seul ; il est ainsi prêt à tout accepter de sa future afin d'accéder au couple sacrosaint... pure illusion mise en place par le « mystère », pour mieux l'emprisonner dans la structure maritale et ainsi le contrôler ;

– éprouvera le respect de ses aïeules, notamment de sa mère et de ses sœurs qui furent capables d'abnégations ; elles seront des références de choix.

Il y a aussi ces hommes mariés avec d'honorables femmes, et qui reçurent de leur mère courageuse et dévouée une excellente éducation. Ces femmes et mères firent montres de fidélité, de droiture, d'intégrité. Ces hommes pourraient donc prendre ombrage de mes propos, au lieu de se dire que ce livre est une bonne occasion de comprendre ces autres tombés dans les pièges et filets de cette nouvelle gent féminine décadente. C'est, par ailleurs, aussi une question de génération, où les rôles étant plus clairement définis, chacun se tenant à sa place, les artifices de substitution de fonctions n'avaient pas encore cours. Cela contribuait fortement à l'équilibre et à l'harmonie des couples et familles d'antan. Pour autant, le couple et la famille idéaux n'existent que très, très rarement.

* * *

Revenons à la femme, plutôt à la femelle humanoïde (FH, précédée ou non d'articles ou utilisé comme qualificatif), vivant une misérable condition, celle d'un pantin manipulé par diverses corporations et lobbies, qui, selon de basses flatteries, leur ont :

Fait croire qu'elles étaient nos égales ;

Attribué des titres ronflants de directrices de ceci, ou présidente de cela ;

Consenti des salaires qui, bien qu'inférieurs à celui des hommes, restent encore trop élevés en regard de leur peu de compétence réelle.

L'homme n'a jamais jugé utile de démontrer sa supériorité naturelle par rapport aux FH qui elles, n'ont eu de cesse de tenter vainement, de dissimuler leur évidente infériorité.

Dysfonctionnements majeurs de FH (femelle humanoïde) :

Anosognosie, soit l'incapacité morbide à évaluer son propre dysfonctionnement,

Abyssale mauvaise foi, empêchant FH de reconnaître ses erreurs, selon une remise en question saine et constructive ;

Impérieuse incompetence, selon le principe de Peter, FH atteignant très vite son niveau d'incompétence.

Ainsi, vouloir convaincre FH de réintégrer sa condition et se soumettre à une hiérarchie saine dominée par l'homme revient à espérer pouvoir entamer de ses dents un mur de granit de dix mètres d'épaisseur et surtout prendre le risque de passer pour un illuminé.

Toute société est fondée sur une hiérarchie naturelle, tant dans le règne animal ou végétal que chez l'humain. Hélas, compétences et mérites garantissant l'évolution des sociétés, ont été abandonnés au profit de ridicules artifices, tels que les quotas raciaux et sexuels responsables en grande partie de notre décadence.

Supprimer une hiérarchie naturelle et la remplacer par une politique arbitraire de quotas sexuels, qui place FH à la tête de sociétés, d'organisations et d'administrations sur ce seul critère, créera à court terme et à grande échelle, le chaos absolu. Ignorer diverses qualités majeures et indispensables telles que compétences, performances, mérite, sagesse, expérience, stabilité mentale, charisme, autorité naturelle, réputation, praticité, imagination, inventivité est préjudiciable. Le refus de reconnaissance de ces qualités propres au genre masculin, constitue une révoltante discrimination inversée : peu importe que nos sociétés aillent dans le mur, pourvu que le politiquement correct soit satisfait. Il en sera également fini de la libre-pensée indispensable au développement du tissu social et économique.

Cessons de nous voiler la face, il s'agit en fait d'une volonté émanant de puissants lobbies et sociétés telles que Bilderberg, franc-maçonnerie et leurs loges onusiennes B'nai et B'rith ayant vocation de détruire notre civilisation ou le peu qu'il en reste en instrumentalisant FH.

Majorité d'FH ne sont que des usurpatrices placées indûment à des postes à responsabilité. Elles seront vite déclarées incompétentes et jugées pour manquements, après quelques mois voire quelques années. FH ayant été placées par de vils manipulateurs *sine nomine*, celles-ci seront pourtant exemptées de peine à l'issue de leur condamnation. En effet, comment condamner un bras, sans condamner la tête qui l'a manipulé. Christine Lagarde en est le plus flagrant des exemples, mais d'autres anencéphaliques crétinoïdales seront décrites et dénoncées dans cet ouvrage.

Citations :

L'auteur :

Sage est celui qui, libéré de ses désirs et fantasmes sexuels l'enchaînant à FH, parviendra à échapper au joug de ces tyrans symbole du plus important cul-de-sac existentiel. Heureux l'homme qui rencontrera la Femme.

Salomon (fils de David) : L'Ecclésiaste : 26 (-29) :

Et, j'ai rencontré plus amer que la mort, la femme dont le cœur est un piège et un filet et dont les mains sont des liens. Celui qui est agréable à Dieu lui échappera, mais le pécheur sera pris par elle... et parmi toutes choses que j'ai pu observer, j'ai rencontré un homme parmi mille, mais n'ai point rencontré de femme parmi elles toutes.

Henri Jeanson :

L'homme a tort d'oublier que la femme est son pire ennemi héréditaire, c'est un oubli qui ne pardonne pas.

Sacha Guitry :

Je conviens bien volontiers que les femmes nous soient supérieures, si cela pouvait les dissuader de se prétendre nos égales.

Les femmes nous inspirent les meilleurs projets qu'elles nous empêchent ensuite de réaliser. Cessez Mesdames cette vaine tentative d'imitation de l'homme, telle la guenon singeant le gorille. Soyez vous-mêmes et acceptez votre condition, car, pour l'heure, vous n'êtes plus des femmes et ne serez jamais des hommes.

Il est affligeant que vous n'ayez toujours pas compris que votre valeur se trouve dans la subtilité d'une féminité délicate et réservée et dans la beauté d'une maternité au sein du couple harmonieux.

En dehors des deux citations qui suivent, nous allons en rester là, quant aux citations misogynes, pourtant fondées sur plus de 5'000 ans d'observations de ces êtres décadents et dégénérés dont l'état n'a guère évolué depuis plus de 65 millions d'années, date de l'origine de l'homme, des hyènes et de l'extinction des dinosaures.

La femme est un cul-de-sac existentiel, une aberration philosophique (Paul Salomon).

La femme est un labyrinthe sans sortie (U. Moor).

Il convient également de mettre en accusation tout homme complice de FH par veulerie et dépendance (addiction) à ses désirs et fantasmes sexuels, se soumettant sans réfléchir ni retenu aux manipulations de ces tristes êtres : les FH (femelles humanoïdes).

Les homme(-lettes) sont donc coupables de complicité par faiblesse, lâcheté et sottise.

Le chiendent féminin ne peut se développer que sur un terreau de lâcheté masculine.

TOUT HOMME ÉCLAIRÉ EST (devient) MISOGYNE.

Placer illégitimement et arbitrairement à la tête d'entreprises publiques et privées, des êtres de sexe faible revient à discriminer l'homme.

Il n'est pas contestable que FH est studieuse, scolaire, qu'elle assimile souvent de façon mal métabolisée des connaissances, sans ce recul et remise en question nécessaires à leur analyse et à une saine critique.

Ainsi, obtiendra-t-elle des diplômes avec de bonnes notes, mais cela est très insuffisant. Sa fragilité et son instabilité émotionnelle la rappelleront au désordre de sa basse condition. C'est au pied du mur, que l'on voit la valeur du maçon. FH sous stress, déjà naturellement fragilisée et instable, perdra tous ses moyens, incapable qu'elle est, de mettre en pratique, sur fond d'inventivité, ses acquis d'études.

En l'absence de raccourcis de la pensée caractérisant le génie masculin si supérieur à la machine, FH s'accrochera avec la force du désespoir à différents protocoles qu'elle usera jusqu'à la corde et dont elle ne s'écartera à aucun prix. Enfin, ses connaissances mal digérées lui donnent une fausse sensation de supériorité par rapport à des collègues masculins ayant parfois de moins bonnes notes. Pourtant, ces mêmes hommes, dont on citera l'exemple de Guy Degrenne, cancre scolaire notoire, sont aujourd'hui à la tête d'un empire, tandis que FH nantie de bonnes notes sera vite larguée dans le caniveau de la vie active, centrée sur ses psychonévroses péjorant encore sa médiocre existence. Cette fausse impression de réussite qu'a FH est confortée par des petits mecs béats d'admiration. Espèreraient-ils en retour susciter quelque intérêt auprès de la FH tant convoitée et les faveurs qui pourraient en découler ? Pourtant, FH les traitera avec mépris, tandis qu'elle sera dégoulinante d'admiration face aux hommes qui la critiqueront de façon acerbe autant qu'objective, pour ne pas dire, si cela est possible, constructive.

Ainsi, pour obtenir l'un de ces diplômes universitaires, se comportera-t-elle en « bonne élève » et si cela ne suffit pas, FH n'hésitera pas à se servir de son cul, afin de décrocher bonnes notes et bonbons, croyant que les limites du monde, de la connaissance et d'un pouvoir qu'elle convoite si ardemment mais qu'elle n'obtiendra jamais, s'arrêtent aux rivages de sa petite île merdique. Il y a aussi le cas de ces médiocres étudiant(e)s en médecine qui ont raté les examens en Suisse.

Ils s'expatrient en Roumanie et obtiennent des diplômes plus que douteux, plus ou moins achetés. Ils reviennent ensuite en Suisse et y bénéficient des mêmes prérogatives que ceux qui ont réussi leurs études en Suisse.

Tout être humain en quête de lumière devrait favoriser le développement de trois parties du cerveau, selon une hiérarchie précise que nous développerons plus loin dans l'ouvrage :

1. Hémisphère droit, ou cortex télencéphale, diencéphale, présidant au rationnel, structurel, au cartésien et à la réflexion (négligée par le sexe faible).

2. Hémisphère gauche, cortex controlatéral présidant à l'inventivité, la créativité, la sensibilité, le pôle artistique (quasi absent chez FH).

3. Reptilien, thalamus, hypothalamus et hypophyse, à l'origine des réflexes de peur, de combat et de fuite (fright, fight et flight) mais aussi du complexe hormonal. Ce cerveau primitif, premier à apparaître dans le développement, aurait plusieurs millions d'années. Il est qualifié de reptilien et prédomine chez FH. Il préside à la fonction impérieuse de reproduction, soit à la perpétuation de l'espèce. Cela en dit long sur la fonction majeure, à laquelle, FH est vouée : perpétuer l'espèce et donc procréer, *tota mulier in utero*. Et pour s'en libérer, FH avortera à la chaîne.

FH, avec la complicité de veules politiciens corrompus, ainsi que d'une législation qui lui fait la place trop belle, se laisse aller à ses pulsions castratrices et enfin destructrices de la gent masculine, tant sur le plan social, psychologique, qu'affectif et autres.

Exemple d'irrationnel FH : il nous est critiqué par ces idiots (voire interdit au Japon) de :

– siéger sur les bancs publics, cuisses écartées, selon une position de confort car FH considère qu'il s'agit d'une démonstration trans-pantalon de nos attributs. Sottise typique de FH poussée à l'aberration démontrant où se porte son regard !

– répondre, même de façon courtoise, à leurs abondants signaux de séduction.

Pourtant, ces signaux apparents masquant leur piètre personnalité sont des plus banals : rouge à lèvres, pendentifs, robes et jupes plus ou moins décentes, chaussures à talons hauts. Plus ostensible, nous est imposé jusqu'à l'indécence, leur code vestimentaire poussé à l'excès et au ridicule, faisant fi d'une retenue minimum. Cela constitue une atteinte à la pudeur publique. Il s'agit de minijupes si courtes que lorsque FH est assise, l'on peut voir sa petite culotte (si tant est qu'elle en porte).

Ces minijupes nous imposent, jusqu'à la nausée et aux vomissements, la vision dégoûtante de leurs monstrueux jambonneaux criblés de cellulite, lardés de vergetures, variqueux, aux dyschromasies multiples d'une peau flétrie par les années et une trop fréquente exposition solaire (dont FH est seule à ignorer les ravages, tant elle est stupide). Par chance, la nature se venge, légitimement, à notre place, de leur méchanceté naturelle, en leur faisant payer, bien heureusement, le prix fort. Il s'agit également de dénoncer leur décolleté laissant apparaître bien plus que la racine désespérante de leurs horribles poitrines pendantes et couvrant leur abdomen difforme, globuleux « piercingué » de matériaux allergènes, notamment au niveau de leur horrible nombril devenu eczémateux, croûteux et suintant, suite au sacrilège qui lui a été infligé. Quant à leurs seins siliconés jusqu'aux oreilles, dont l'arrogance d'agressifs tétons n'a d'égale que l'imbécillité de leurs ânesses transporteuses.

Tous ces appareils ne sont que de grossiers attrape-nigauds pour connards patentés et ne sont, d'un autre côté, que des motifs supplémentaires de mépris et de dégoût éprouvés par l'homme de qualité. Personne n'ose leur faire la moindre remarque. Tout leur est passé. Par contre, le fait de porter des pantalons faisant apparaître naturellement « le panier »... cela leur est choquant : encore une discrimination masculine.

L'unique salut d'une femme est de se positionner dans le sillage d'un homme éclairé et juste, de l'assister, le soutenir face à l'adversité, créer une famille et aimer ce petit monde à jamais. Sa vocation est de rendre meilleur son homme et ses enfants, de cheminer à leurs côtés en direction de la Lumière.

Vous, damnées pour l'éternité, j'entends grincer vos dents jusqu'ici mais si vous avez une once de bon sens (gros doute, ô rage, ô désespoir, ô femelles ennemies...!), suivez donc cette voie et tout ira pour le mieux dans le meilleur des mondes.

FH, sans réelle personnalité, toute de vacuité, influençable, manipulable à loisir, puise sa force destructrice dans les abysses de sa mauvaise foi, son insondable anosognosie et son esprit reptilien. De basses et futiles flatteries suffisent à manipuler et orienter FH vers le néant. FH profite de la complicité et du soutien de passifs, lâches, soumis et véreux politiciens opportunistes, laquais de multinationales et lobbies, lesquels ont vendu leur âme insignifiante au diable. Toutes les conditions sont réunies afin de mener le monde dans un incommensurable chaos et finalement à sa perte. Leurs funestes influences ont pour vocation un gargantuesque enrichissement, toujours persuadés que sont ces pourris, de pouvoir emporter leur butin en enfer. Ils n'hésiteront donc pas à se servir lâchement des FH, êtres primitifs métamorphosés en nouvelles esclaves, selon un abus de faiblesse. Cela n'excuse nullement la responsabilité de FH, tout comme celle de ses lâches et veules complices masculins.

Les meilleurs alliés de FH sont d'anciennes victimes de ses coupables agissements, des divorcés ayant pourtant subi toutes les humiliations possibles et imaginables et une ruine totale, les ramenant au mieux, à leur situation financière d'avant leur mariage ou pire, lorsqu'ils déposèrent jadis, dans la corbeille de la mariée, des biens immobiliers et financiers qui convoleront en pervers divorces avec l'ex-belle de leur cœur démolie, dont la situation sera celle d'une veuve joyeuse métamorphosée en parasite humain.

Ces pauvres mecs deviendront ses meilleurs défenseurs, alors qu'ils sortent à peine de leur dépression, quand ils ne se seront pas suicidés. Il s'agit d'une sorte de syndrome de Stockholm. Décidément, les mecs sont vraiment cons.

* * *

Le sous-genre féminin est si consternant d'ânerie, qu'il en est réduit à modifier sans droit des œuvres célèbres telles que l'opéra de Carmen. Je vous laisse apprécier une critique rédigée par une femme plus éclairée que cette horde d'écervelées patentées :

« On sait le rapport complexe qui existe entre politique et culture. On peut observer, parfois, comment la première agit sur la seconde ou alors, comment la seconde se met au service de la première.

Or voici que tout se passe dans le seul univers de la culture au sein duquel on décide de s'en prendre à une œuvre pour en modifier la tournure et la rendre politiquement conforme à la doxa du temps.

L'opéra de Georges Bizet, *Carmen*, inspiré de la nouvelle de Prosper Mérimée, est entré sous le contrôle d'un metteur en scène qui a décidé d'en changer la fin.

Les justifications qu'apporte celui qui s'est donné toute liberté d'intervenir sur une création, aussi bien celle de l'écrivain que celle du compositeur qui s'en est inspiré, sont révélatrices de la considération qu'il apporte à une œuvre. Nulle. »

L'opéra, cet éclairage de la vie

Tout comme l'histoire, l'art en général, l'opéra en particulier nous apporte un autre éclairage sur l'indignité du comportement FH.

Afin d'illustrer mes dires, à propos du comportement des maudites FH, accusant sans preuve à tort et à travers une gent masculine quelque peu déroutée, souvent emprisonnée, sans vrai procès, privée de tous ses droits et ayant perdu pour jamais sa réputation et sa dignité, nous prendrons l'exemple de l'opéra *Don Giovanni* (1787) de W-A. Mozart (1756-1791) et son excellent livret de Lorenzo da Ponte. Inutile de dire qu'il s'agit du meilleur opéra jamais écrit et composé mais aussi du plus joué au monde.

Lorenzo da Ponte est un jeune éphèbe érudit, philosophe, écrivain, musicien, né en 1749. Le beau et brillant jeune homme avait embrassé la prêtrise. Il fut le confesseur de différentes épouses de Doges bien en vue et, comme il se refusait à céder aux avances des libertines en mal de mâle, celui-ci en valant largement d'autres dont «Me too», il fut accusé par ces perfides frustrées de vouloir les séduire. Les Doges, jaloux de ses succès féminins, n'hésitèrent pas à apporter du crédit aux mensonges éhontés de leur femme. Il risqua ainsi le passage du Pont des Soupçons reliant le tribunal à la prison de Venise. Il dut s'enfuir afin de protéger sa liberté. Il est le librettiste de la trilogie de Mozart (*Noce de Figaro*, *Così fan tutte*, *Don Giovanni*), chef d'oeuvres parmi les chefs d'oeuvres.

Dès le premier acte, *Don Giovanni* est poursuivi par Donna Anna qui l'accuse, sans preuve, comme à l'accoutumée, de l'avoir violée. En fait, on peut imaginer que *Don Giovanni* avait répondu aux assiduités de D. Anna et qu'au dernier moment, il se serait désintéressé de celle-ci.

En effet, pour le séducteur, ce qui compte ce n'est pas de coucher avec ses conquêtes mais de les séduire, la concrétisation de la séduction dans le secret des alcôves étant d'une banalité abyssale et d'une déprimante répétition. Le séducteur aura par ailleurs à subir les conséquences classiques de ces amantes éconduites, frustrées, revendicatrices et désireuses de se venger. Pour elles, un seul choix, un seul but : conserver et asservir l'amant, ou le détruire. Le séducteur expérimenté, une fois la séduction réalisée et, éventuellement, la coucherie terminée, ne trouve aucun charme à poursuivre plus avant avec ses conquêtes.

Donna Anna (DA) : « N'espérez pas (Don Giovanni : DG) pouvoir m'échapper »

DG : « Cette FH (DA) est folle et ne cesse de crier, alors qu'elle ignore qui je suis »

DG : « Ferme-la (DA) et craint ma fureur »

DG : « Cette furie (DA) désespérée et frustrée n'a qu'un désir, celui de me précipiter »

DA : « Scélérat »

DG : « Téméraire »

DA : « Scélérat »

DG : « Inconsciente »

...monstre esclandre au château attirant la foule et en particulier le Commandeur (C), père de Donna Anna qui finit par devoir intervenir.

C : « Laisse-la, misérable et bats-toi avec moi »

DG : « Il est indigne pour moi de me battre avec toi »
(DG est une fine lame et le C est vieux

C : « Ainsi, tu veux te dérober et fuir »

DG : « Va, il n'est pas digne pour moi...non »

C : « Alors tu veux me fuir »

C : « Bats-toi »

DG : « Misérable, tu veux donc mourir ? »

...les deux protagonistes se bêtent et le Commandeur meurt, comme cela était prévisible.

Qui porte la responsabilité de la mort du Commandeur ? Sûrement pas DG, qui a dissuadé le Commandeur à moult reprises de le provoquer à un duel à l'épée, sûr que cela ne pouvait se terminer que par la mort du vieillard.

La responsabilité en revient donc très clairement à cette sottise de Donna Anna.

Cette façon de conduire les hommes à la mort ou en prison est l'une des nombreuses façons dont les FH neutralisent, détruisent ou assassinent l'homme, parmi d'autres, dont l'avortement, le divorce, les accusations mensongères etc. Nous y reviendrons abondamment par la suite.

Qu'en est-il de la culpabilité de Donna Anna dans la mort de son propre père. DA savait que, dans l'exercice incontournable du code de l'honneur de l'époque, il appartient au mari ou au père (si la FH n'est pas mariée) de défendre l'honneur son prétendument lésée, quel que soit ce qui s'est passé. « On pend et on juge ensuite ». Ainsi, ce qui importe dans semblable cas, ce n'est pas de savoir ce qui s'est réellement passé et s'il est justifié, de défendre l'honneur FH, mais de satisfaire « à chaud » une vengeance d'une FH éconduite et manipulatrice.

Et c'est là que le bât blesse. Le code de l'honneur est ainsi détourné au profit de la perfidie de la FH incriminée, tout comme aujourd'hui, la loi est détournée au profit d'une vengeance d'un genre dépourvu de la plus petite dignité, du plus petit honneur. Et quand est-il de notion telle que la présomption d'innocence ? Qu'en est-il de la prescription des accusations ?

Ce qui est plus grave encore, c'est le fait qu'elle sacrifie son propre père en le conduisant à la mort, tout cela pour satisfaire un vil orgueil de FH frustrée. Peu importe, elle aura tout le loisir par la suite, d'aller pleurer celui qu'elle vient à peine de « faire assassiner ».

Il convient de ne pas oublier l'opprobre jeté sur DG dont l'honneur de gentilhomme et le code de conduite n'ont nullement été transgressés.

En effet, à plusieurs reprises, DG a mis en garde son adversaire le Commandeur qu'un tel duel pourrait être mortel pour lui. Mais le Commandeur, sans doute conscient de sa mort imminente face à un tel adversaire, n'avait pas d'autre alternative que de se battre contre plus fort que lui et de mourir à l'issue d'un duel qui n'aura duré en tout et pour tout que quelques barres de mesure.

Et ce n'est pas fini. DA persiste et signe. Elle s'ingénie à monter contre DG son prétendant, Don Ottavio, peu satisfaite qu'elle est d'avoir fait un mort (C) et un disgracié (DG). De plus et conséquemment au déshonneur jeté par DA et la plèbe sur DG, celui-ci, selon les principes de la tragédie grecque, sera irrémédiablement conduit à une mort certaine en fin d'opéra.

Cela est vrai dans l'immense majorité des opéras, des films, romans etc. FH a quasi toujours un rôle de salope et de perfide destructrice. Il n'est que peu d'œuvres, de situation de vie où la femme a un rôle dans lequel des qualités telles que la droiture, l'intégrité, la constance, la fidélité, l'honneur seraient mises en exergue.

* * *

Pour en revenir à nos moutons ou à nos chèvres, une des plus graves erreurs commises par nos sociétés résulte du mélange des sexes sur le lieu de travail et dans les écoles. A Eton, célèbre et prestigieux collège anglais, où furent notamment formés 15 premiers ministres, les FH n'y sont, bien heureusement, pas admises. On sait désormais que les conflits inter ou intra-sexuels, sources de plaintes abusives pour harcèlement et autres déclarations infondées et malveillantes, dont les prétendues violences exercées contre FH, résultent du mélange des sexes. S'agissant de cette violence, c'est une pratique principalement FH. Elle sera traitée plus loin.

Pour en revenir au prestigieux collège d'Eton, l'un des quatre derniers collèges refusant à juste titre la mixité, cela n'a rien de discriminatoire mais repose sur le constat de meilleurs résultats obtenus par les élèves en l'absence de FH et est dû à :

- l'absence de distraction induite par l'environnement FH autour des élèves masculins, à l'âge où s'exerce l'une des plus importantes révolutions hormonales

- l'éviction des pièges FH du type complots et manipulations émanant de celles qui n'ont plus rien à apprendre dans ces domaines, les surdouées de la machination. N'oublions pas que lorsque l'une de ces perfides n'est pas satisfaite dans son désir de mettre le grappin sur un élève (fortuné et/ou au nom illustre), elle n'hésitera pas à l'accuser de viol, attouchement ou harcèlement (triade malheureuse). De telles accusations sont trop souvent fatales, l'élève, pourtant innocent, qui en est victime, s'en sort dans le meilleur des cas par un renvoi et, dans le pire des cas, par une peine de prison. Dans tous les cas, sa réputation sera démolie à jamais avant d'être construite.

Il convient également de mentionner l'importance de protéger les professeurs (exclusivement masculins) contre les pièges décrits ci-dessus.

* * *

Revenons aux violences et maltraitances perpétrées par FH résumées ci-dessous :

Meurtres directs (empoisonnement) ou par procuration (mari et/ou amants).

Meurtres de leur propre progéniture (une FH poignarda ses 5 enfants... Why ?).

Meurtres sur l'enfant à naître (avortements banalisés) (8 mio, depuis la loi Weil).

Violences physiques sur les hommes, assez fréquentes mais non dénoncées.

Violences verbales, extorsion, rétorsion, chantages et ruine du conjoint, lors du divorce, le conduisant souvent au suicide (responsabilité directe de FH).

Prise en otages des enfants du couple, lors du divorce. FH s'en servira comme monnaie d'échange pour obtenir plus d'argent (parasites malicieux).

Violence verbale, injures et chantage affectif sur ses propres enfants.

Violences physiques sur ses enfants, notamment lors de crises de nerfs.

Mauvaise éducation d'enfants issus de familles monoparentales (absence d'autorité FH) par évincement du père. Création d'une génération de petites crapules.

Agressions verbales par abus de fonction de FH de diverses administrations dont l'Hospice Général de Genève (assistantes sociales hystériques...).

Belle brochette de folles à lier méritant la camisole de force et l'enfermement à vie dans des cachots d'asiles pour aliénées mentales et dont la clef sera jetée au fond d'un puits.

Si l'on analyse la violence FH exercée sur les hommes, en prenant comme indice, la mortalité, il apparaît que 25 hommes décèderont pour une FH. Troublant !

Pour en revenir aux allégations mensongères, abondamment utilisées par FH, elles ont pour but de précipiter des hommes de valeur qui leur sont supérieurs, en vue de prendre leur place et se saisir d'un pouvoir qu'elles ne sauraient obtenir loyalement. Ce Pouvoir, le vrai, FH ne le possédera jamais, malgré un renversement de hiérarchie où, dès lors, le plus méritant et le plus compétent sera relégué, écarté au profit de FH incompetentes.

Autre preuve de la crasse incompetéce FH dans le domaine économique et la création d'entreprises : l'immense majorité des fortunes FH lui viennent soit de :

- sa famille, en particulier son père.
- son ex-mari.

...d'où la création de « prenup » contrat de mariage prévoyant jusqu'à l'imprévisible afin de contrer les conséquences de l'inéluctable divorce et échapper aux assauts financiers de ces hyènes avides de la fortune de leur futur ex-mari.

De plus, une étude portant sur les nouveaux milliardaires montre que l'on ne compte qu'une FH milliardaire pour 10 milliardaires. Cette unique milliardaire FH ayant acquis cet argent par succession ou par spoliation de son ex-mari, lors du divorce, on peut donc conclure qu'il n'y aucune milliardaire ayant bâti sa fortune sur ses mérites. Une fois encore, il apparaît clairement que la création de richesse est propre au masculin, quand bien même ces fortunes sont rarement utilisées à bon escient.

Table des matières

En préambule...	7
L'opéra, cet éclairage de la vie	18
Introduction	27
Tota mulier ex utero	34
Règles et principes majeurs à retenir	40
Qu'est-ce une femelle humanoïde : FH ?	72
L'anorexie mentale (maladie typique de FH)	82
Éducation masculine afin de devenir/redevenir un homme	84
Prise du pouvoir par d'incompétentes harpies (FH)	88
FH dans la police et dans l'armée	95
Les usurpatrices politiciennes, tricheuses et incompétentes	97
Messieurs : attention au mariage !	120
Engagement marital	122
Familles monoparentales FH	136
Ces pilules contraceptives FH qui assassinent l'homme	139
Violences FH mères, éducatrices et sœurs, sur les enfants	142
Dérives du fonctionnement de l'esprit féminin	151
L'apparence de la femme	160
La femme et la « justice » des femmes	173
Viol de paternité	182
FH prostitution et pornographie	186
FH et foi en Dieu	192
Exemple d'usurpatrice et plagiaire	198
FH et sport	201
Femmes remarquables et de couples légendaires	205
Suzanne Eperon, ma Mère adoptée	206
Adieu Suzanne	211
Pierre Gawrysiak, mon père adopté	214
Comme dans un rêve...	218

Notre société obtint, voici trente ans, l'un des biens les plus précieux : soit la protection de la vie privée. Aujourd'hui, nous assistons à l'inverse, où la jeunesse livre en pâture et sans aucune retenue cette vie privée affichée sur les réseaux sociaux, au nom de la volonté des lambda de se faire connaître (misère et solitude des insignifiants) et donner son opinion, si futile et inintéressante soit-elle. Cette violence dans le « tout de suite et sans réflexion » exprime les pires pensées et abjections de l'humanité sous le couvert d'un lâche anonymat. Exemple : « Dénonce ton porc », qualifiant parfaitement le niveau de leurs auteurs. Encore, une occasion ratée pour FH, de se taire.

Cette nouvelle forme d'asservissement à internet est si forte que les enfants de Bill Gates, ceux des créateurs de Yahoo, Google et Amazon sont placés dans des internats où toute connexion internet est bannie et où existent à profusion livres, disques vinyles et autres formes de culture conventionnelle.

Macron, et son ministre de l'éducation imposent bien heureusement le retour à l'école traditionnelle avec réintroduction du latin, du grec, de la littérature, bref de la culture classique. Ils désirent également revenir à l'uniforme scolaire traditionnel, sous-tendant une indispensable discipline nécessaire à l'éducation de nos enfants.

Sévère réquisitoire dressé contre Belkacem et sa malveillante tentative de réduire la culture, afin d'asservir le peuple en devenir, soit les écoliers, et tenter d'apporter sa misérable patte à l'enseignement. L'histoire jugera, à moins qu'elle n'ait déjà oublié cette béotienne, une belka brillante des cendres de sa médiocrité. Peut-être tenta-t-elle d'être considérée vaniteusement, pour autre chose que son apparence. Raté !

Introduction

Avertissement :

Il s'avère que toute critique dirigée contre FH est désormais bannie et proscrite dans nos sociétés. Cette forme de délit d'opinion est encadrée par la pensée unique et orthogonale, fondement du politiquement correct. Il en découle que la libre expression de la pensée a disparu (a-t-elle jamais existé ?). Il est, dès lors facile de critiquer la Fédération de Russie, alors que dans notre bel Occident, il n'est plus possible d'émettre une opinion contraire à cette pensée monolithique, sans être politiquement incorrect et marginalisé.

La rédaction du présent ouvrage est difficile, car il devra éviter, autant que faire se peut, de glisser vers une colère pourtant légitime, face au constat amer d'une gent féminine décadente et dégénérée, entraînant avec elle l'entier de notre société, sous l'égide de lobbies, sociétés secrètes et corporations diverses qui ont juré de perdre le monde. Il existe heureusement des femmes de qualité, sur lesquelles nous nous attarderons en fin d'ouvrage (cerise sur le gâteau). Il n'y aura aucune place pour de lamentables règlements de compte et autres mesquineries, tout comme pour tout comportement opportuniste. Seule compte la recherche de solutions et la dispense de conseils aux victimes masculines mais aussi féminines de cette crise. La colère légitime est un moteur propice à toute prise de position et dénonciation de faits graves. Au-delà du raisonnable, elle devient contre-productive, avec comme conséquence la vengeance stérile, spécifique aux FH, lesquelles ne sont dorénavant plus des femmes et ne seront jamais des hommes, pour leur plus grande frustration.

Elles ne méritent dès lors plus le vocable de femme (dignes féminité et maternité) dans toute sa noblesse et l'espoir qu'inspire ce magnifique genre, muse de l'artiste et du poète. D'où le concept et l'appellation volontairement réductrice de FH.

J'ignore les conséquences, l'influence et la portée qu'un tel ouvrage aura sur FH (à vrai dire, je m'en fous) qui en prendra sans doute un énorme coup, dans une société, où il est mal vu de critiquer telle ou telle caste en plein déclin, sorte de hordes de psychonévrosées, où coexistent, comme déjà évoqué plus haut, broyage de la libre-pensée, abyssale mauvaise foi sur fond d'anosognosie, rendant impossible tout accès à une saine et constructive remise en question. Ainsi a-t-on accouché de la pensée unique, orthogonale... quelle horreur !

Cette chape de plomb a pour corollaire la naissance du pire des cancers du libre penseur que l'on appelle le « politiquement correct »

IL FAUT POURTANT BIEN QUE QUELQU'UN SE DÉVOUE et brise le tabou.

Le temps du lâche silence masculin et de l'inaction est fini. FH est allée trop loin et a plus que largement dépassé les limites du tolérable. Le temps est venu de dénoncer une dérive qui dure depuis trop longtemps et qui a fait trop de victimes masculines mais aussi, dans une moindre mesure, féminines. Que le lecteur se rassure, le but recherché ici n'est pas de détruire comme le ferait à nul autre pareille, FH, mais de remettre en question nos rapports avec elle, afin de trouver des solutions et reconstruire ce type de relations gravement endommagées unilatéralement...sauvant ainsi ce qui peut l'être.

À l'évidence, FH n'a pas évolué depuis le reptilien (65 millions d'années). Cette réalité est due à plusieurs phénomènes qui seront traités ci-dessous.

FH est soumise au diktat de 4 catégories. J'y reviendrai souvent dans ce livre. Son (sa) :

a. Hormonologie et sa hiérarchie : 1. cerveau primitif (reptilien) ou thalamus dirigeant, 2. l'hypothalamus, 3. l'hypophyse gérant moult glandes endocrines sécrétant diverses hormones variant à l'infini, à l'origine du fragile équilibre mental FH et de ses diverses psychonévroses et migraines. Phénomène intéressant, lorsque FH se lance dans les études ou est placée à de hautes fonctions, par un stress mal supporté, elle devient infertile voire stérile.

L'autorité intellectuelle serait-elle liée à la testostérone ? Quoi qu'il en soit, FH retrouve sa fertilité après quelques semaines de vacances profitant tant aux subalternes (se passant très bien d'elle) qu'à elle-même. En fait, l'attribution illégitime et antinaturelle de responsabilités à FH, en relation avec la parité, non la compétence, est à l'origine de problèmes de fécondité, de psychonévroses observés chez FH sous stress. Cela accentuera l'ampleur de son incompétence de base et la fragilisera davantage. Physiologiquement, on constate, en accord avec de sérieuses études, que l'augmentation du cortisol est responsable d'un dysfonctionnement ovarien avec déséquilibre de la balance oestrogène androgène, ce qui entraîne l'infertilité accentuant son déséquilibre mentale et sa fragilité émotionnelle. FH est programmée pour la reproduction « *tota mulier in utero* ». Elle n'en sortira pas.

b. Cerveau reptilien fonctionnant en mode réflexe ou animalier, ne laissant aucune place au rationnel et à la raison. FH dira : « Tu as raison, mais tu as tort d'avoir raison » (S. Guitry). Le cerveau féminin (E : empathique) est différent du masculin (S : systémique, logique). À Cambridge il fut découvert que le génie, tel que celui de l'autiste est quasi exclusivement masculin, 19/20. Cela met un terme à la théorie du cerveau unique androgyne. Le cerveau masculin (rationnel, cartésien) fonctionne aux antipodes du féminin (primitif et reptilien). Les chercheurs furent alors tentés de conclure que le cerveau FH serait plus social, moins agressif et moins violent que le masculin. Or, dans des conditions de stress similaires, FH réagit plus violemment que l'homme, par résurgence de sa nature animale profonde.

Face à une adversité, les artifices d'éducation et les conventions ne résisteront pas longtemps à l'impérieux diktat du cerveau primitif. Enfouie au tréfonds de l'être, cette violence finira par exploser. FH n'est pas conçue pour résister aux pressions de la vie, notamment celles générées sur le lieu de travail. Ce stress, à l'origine d'innombrables décompensations, sera aggravé par le chaos d'une vie privée désertée par l'amour, ainsi que par l'échec de sa vie professionnelle dû à sa seule incompétence, sa nomination étant fondée sur le critère du sexe.

En l'absence d'une autorité naturelle, patrons et subalternes se rendront vite compte de la réalité de ses troubles majeurs de santé mentale. En ces conditions périlleuses, les réflexes primitifs, dont l'émotionnel, supplantera le rationnel et la submergeront jusqu'au déraillement final. Tout comme lors du divorce, son nid et sa position étant en péril, FH cédera au reptilien, afin de rebâtir le nid idéal qu'elle vient peu avant de détruire, selon une vision erronée, créée par son cerveau vicié. Elle n'hésitera pas à s'adonner aux pires exactions, manipulations, mensonges, chantages, prise en otage de ses enfants (qu'elle est censée protéger), pour obtenir plus d'argent selon de vils procédés et d'ignobles chantages. Ces réflexes de survie sont très dangereux pour l'homme, car il en sera la première victime sacrificielle, les secondes seront les enfants. Cette situation est sans issue et peut aller jusqu'au décès du conjoint (souvent l'homme).

c. Apparence, contre laquelle elle se bat selon une lutte perdue d'avance et pour laquelle elle dépensera chaque année plus de 750 milliards d'euros, sans espoir d'amélioration de sa condition mais en ayant ruiné au passage son mari ou compagnon.

d. Vacuité multistratifiée et holistique :

– vaginale nécessitant d'incessantes copulations naturelles (le pénis) ou artificielle (sex-toys divers) aboutissant à la pratique de leur triste et décadente homosexualité atteignant selon l'OMS 42 % chez FH contre 22 % chez l'homme. Il faut aussi mentionner le réel danger d'user de ces objets vibratoires, car à l'origine de la descente de leurs organes de reproduction, augmentant encore leur stérilité

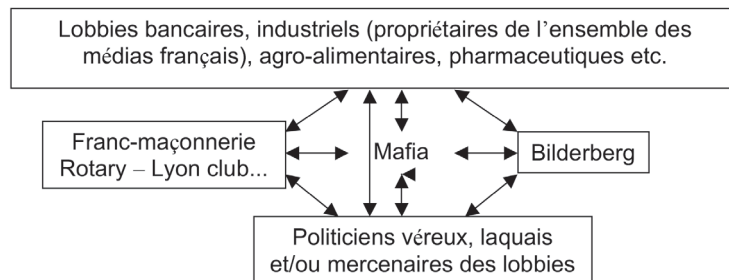
- utérine, « prégnance » harmonisant ces êtres en souffrance permanente
 - sentimentale, émotionnelle, affective et psychologique.
- FH nécessite d'être sans cesse rassurée
- intellectuelle, FH ayant besoin d'être comblée, nourrie sur ce plan
 - artistique : par la créativité de, et propre à l'homme
 - spirituelle : FH sera guidée vers Dieu par l'homme de lumière.
 - Mauvaise foi, sur fond de crasse anosognosie, rendant toute négociation et remise en question impossibles.

La vacuité sexuelle, extrême chez FH, la conduit dans les affaires d'une sévère addiction, dépendance à une sorte de drogue, sous l'égide de la clitocratie et dont l'un des aspects les plus classiques est l'érotomanie. Soumise à sa loi, FH peut entraîner l'homme dans des situations périlleuses voire mortelles, en tout cas dans des culs-de-sac existentiels et des abîmes juridiques. Ce type de comportement déviant peut être à l'origine de drames (Empire des sens : Nagisa Ōshima). Une raison de plus, de se méfier de FH, comme de la peste.

FH est tel un véhicule dépourvu de marche arrière et dont les freins sont défectueux.

Ainsi, notre société et notre civilisation se sont engagées sur la voie de la décadence, de la dégénérescence et finalement de l'extinction, sous l'influence et avec le concours de :

1. Lobbies, sociétés plus ou moins secrètes et corporations diverses devenues maîtres de leur condition par la manipulation (flatteries, parité, pseudo-statut de victimes, etc.) et l'exploitation, tout moins l'encouragement, de leur addiction sexuelle et leur cédant un certain pouvoir dont le droit d'avorter, la GPA, PMA, etc.



Lâcheté masculine et soumission de ceux qui « ont voulu beaucoup de discours » : Salomon.

L'homme de foi a construit la société sous la maîtrise de Dieu,

La FH la détruira sous l'influence des forces du mal et le diktat de corporations.

Mal nommer les choses c'est ajouter au malheur du monde (A. Camus).

J'ajoute que ne plus les nommer du tout c'est sacrifier notre monde.

FH représente un danger majeur pour l'homme, si celui-ci veut ignorer sa nature profonde.

Dans ce cas, seule leur éviction permettra à l'homme de devenir ce qu'il est et d'atteindre la sérénité, la paix des sens, la sagesse et la Lumière.

La perfidie féminine ne saurait se développer que sur un terreau de lâcheté masculine. Messieurs, il est temps d'arrêter d'être cons...est-ce CLAIR ?

* * *

Par ailleurs, force est de constater que FH lutte bec et ongles contre sa condition, à laquelle elle se soumet, par ailleurs, telles des esclaves parfaitement consentantes, voire proactives.

Cela démontre la labilité de ce genre fondée sur un assortiment infini d'ambivalences. FH est le tout et son contraire. C'est cette incessante labilité qui la rend si dangereuse à fréquenter.

* * *

Il convient également de profiter de cette occasion pour dénoncer la profonde anosognosie des FH sur fond d'une crasse mauvaise foi. En effet, l'une des alternatives les plus tragiques du divorce pour l'homme est le suicide, que ce pauvre diable ruiné sur tout les plans (moral, matériel et financier, etc.) finira par considérer comme l'ultime et unique porte de sortie de son enfer terrestre induit pas sa diabolique FH.

La suite et pire, puisqu'une fois la déchéance du divorcé réalisée, concrétisée par son suicide, nous pourrons entendre des réflexions de la divorcée après l'issue fatale, du style :

1. « Les enfants, papa est mort. Il était malade et c'est bien ainsi... prions pour lui »
2. « Bon, il a terminé sa vie, bon débarras et sans regret »
3. « Il a enfin pris conscience de ses horreurs et il agit en conséquence »
4. « C'est mérité »
5. « Et, y en aura plein d'autres (hommes à séduire, puis à abattre) »

En conclusion de ce modeste et terrible paragraphe, nous affirmons qu'il n'est pas pire crime de lèse-majesté que de mettre FH devant la triste réalité de sa sous-condition, celle-là même qu'elle tentera toute sa pauvre vie de fuir.

Tota mulier ex utero

Pour une libération de la condition utérine

L'époque actuelle tend à remettre en question révolution sexuelle, flambées de soutifs et MLF. Le féminisme aurait échoué. Serait-il miné de l'intérieur ? C'est un fait. Le féminisme se trompe de cible et gâche son énergie à tendre ses verges vers les pénis et leur domination imposée par leur force physique. Parce que l'histoire humaine est celle d'un glissement de l'être vers le faire et du faire vers le pouvoir, parce qu'il y a des possibilités de jouer avec ses prédispositions " naturelles ", les femmes ont aujourd'hui autant de moyens qu'un homme, ou plus précisément, ont autant de moyens de se donner les moyens qu'un homme.

Appel à l'extraction des Mutantes de leur condition utérine !

Nous vivons dans la queue de comète d'une mutation d'un système productif. Cette mutation se comprend entre autres par une modulation de la violence. C'est justement cette mutation du système productif qui rend pensable, aujourd'hui, le passage féminin de l'être au faire.

Domination masculine dans le passé

Jusqu'à une époque récente, le mode de production (acquisition de ressources) reposait sur la force physique autant que sur la puissance cognitive. Or, il ne fait aucun doute que l'homme est en moyenne plus fort physiquement que la femme à tous les stades de l'existence. Donc, la domination physique sur les ressources légitimait la domination symbolique sur la famille et sur le groupe.

Les sociétés traditionnelles étaient des sociétés plus violentes que les sociétés modernes rationalisées et pacifiées.

Depuis la « violence au village » (Muchembled) jusqu'aux guerres, raids et rapines, une certaine dose d'agressivité était nécessaire à la survie et au pouvoir. Or, l'agressivité est un trait plus masculin que féminin, car elle est directement corrélée au taux de testostérone.

L'intellectualisation et la pacification propres aux sociétés modernes ouvrent naturellement plus de place pour les femmes, notamment dans le domaine du travail. Évidence : il est plus facile pour une femme d'être secrétaire de rédaction ou directrice artistique que d'être mineur de fond ou ouvrier-fondeur.

Depuis deux générations au moins, les femmes ont un accès plus égalitaire au savoir et au pouvoir, malgré la persistance résiduelle de stéréotypes sociaux. Il n'en a pas résulté pour autant une égalisation parfaite, tant s'en faut. La raison en est toute bête : certaines activités sont plus masculines que féminines.

Les femmes semblent encore à la traîne : les femmes ont laissé une moindre empreinte que les hommes dans l'histoire récente. À moins d'être mentalement castré par une meute de chiennes de garde, il faut bien reconnaître que ce jugement est factuellement vrai. Faites la somme des « il y a des femmes qui ont compté dans l'histoire », soustrayez-la à leur face masculine et vous verrez le déficit de la balance commerciale... Que l'on se tourne vers la littérature, la sculpture, la musique, la peinture, le cinéma, la science, la technique, la philosophie, on trouve toujours plus de créateurs masculins – avec même un quasi-monopole dans certaines disciplines (physique et mathématiques par exemple). De la même manière, l'engagement politique (a fortiori militaire) est dominé par les hommes, et cela dans la plupart des sociétés humaines.

Hommes, femmes, patriarcat :

Une fois le constat posé, il faut élucider l'origine de cette supériorité en plusieurs domaines d'action et de création.

L'argument principal de l'idéologie dominante est : les structures patriarcales issues du néolithique ont empêché les femmes d'avoir accès au savoir et au pouvoir ; la domination masculine est donc un fait social et culturel, non un fait biologique ; il suffit de changer la société et la culture pour parvenir à l'égalité des sexes.

Notons d'abord que l'hypothèse du patriarcat est historiquement vraie. La plupart des cultures et des religions issues du néolithique donnent préséance à l'homme sur la femme en maints domaines. Dans les cultures monothéistes moyen-orientales (juive, chrétienne, musulmane), cette préséance est souvent associée à une vision névrotique de la femme - disons qu'elle ne peut être que vierge ou putain et qu'elle atteint l'acmé de son existence terrestre dans la ponte docile et béate de marmots. Mais les cultures indo-européenne et chinoise, par exemple, sans avoir produit de tels fantasmes, consacrent-elles aussi une certaine supériorité symbolique masculine. Sans parler des tribus paléolithiques décrites les anthropologues (voir N. Chagnon sur les Yanomamo, par exemple, qui pratiquent encore le raid intervillages associé au viol systématique des femmes fertiles).

Toutefois, l'existence du patriarcat n'est pas une raison suffisante pour entériner l'hypothèse culturaliste. Après tout, les représentations culturelles émergent d'un fond biologique : on peut donc faire la contre-hypothèse de travail d'une 'naturalité' de la domination masculine exprimée culturellement par les religions et idéologies patriarcales.

D'un point de vue directement biologique, l'ovocyte est gros et rare (coûteux) alors que le spermatozoïde est petit et abondant. Il en va de même pour la gestation et l'accouchement, coûteux en énergie pour la femelle mais non pour le mâle. Il en résulte que l'investissement parental des deux sexes n'est pas le même. En moyenne et en termes de succès reproductif, les mâles ont biologiquement intérêt à engrosser le maximum de femelles, les femelles à s'attacher un mâle qui investira dans la survie de la progéniture.

Ce différentiel de stratégie reproductive, que l'on retrouve dans tout le monde vivant, fait que l'homme est porté au détachement, la femme à l'attachement.

Aucun discours classique d'explication culturelle de l'inégalité des sexes ne peut contrer l'évidence handicapante d'un utérus. Parce qu'une femme est avant tout un utérus.

Ex utero

Les femmes ne feront rien dans la vie tant qu'elles auront un utérus. L'utérus est l'outil humain de la persévérance dans l'existence et la femme en part perdante dans la course au faire. Cela va plus loin que le désir d'enfanter. Le désir d'enfant est aussi fort chez les hommes que chez les femmes (dans le sens où « désir d'enfant » circonscrit tout ce qui peut être mis derrière le terme « reproduction »).

Chaque individu avec une dose minimale d'estime de soi, désire se reproduire. Chaque individu désire donc enfanter. Le problème n'est donc pas de savoir si les femmes sont celles qui veulent ou doivent faire les enfants mais de voir que ce sont celles qui les font.

Brève histoire féminine : la femme a un utérus, la femme recherche l'homme, la femme pond, la femme s'investit matériellement, temporellement, personnellement, totalement dans le pond, le pond se sèvre, la femme se ménopause, la femme meurt.

De par son utérus, la femme fait correspondre son histoire avec celle de son organe reproducteur et manque de ce fait la dynamique de toute création. À l'homme qui sublime sa déréluction, la femme répond par la stratégie de sa matrice qui la fait vivre une vie d'enterrée. Si l'utérus handicape la femme dans son faire, il ne se réduit pas à sa fonction reproductrice dans la mesure où cette fonction est évidemment productrice de représentations. L'utérus est un concept, l'idiotie sourde d'un organe qui s'est fait valeur.

Les Mutantes refusent l'appréciation positive de l'utérinité de la femme, l'utérus est une aliénation, la femme est la première stagnante.

La marche vers l'égalisation de sexes est un phénomène récent, ouvert par la dé-physication des modes de production rentables et efficaces. Cependant, tant que la femme continuera à porter dans son corps la reproduction humaine, les termes seront en décalage. Les Mutantes entendent donc par la « désutérinisation » de la femme, rendre possible le rattrapage. Tant que la femme portera son avenir dans son corps, l'homme aura un terme d'avance dans l'alternative reproductive, productive, active et puissante. L'ectogenèse (grossesse artificielle extra-utérine), très à la mode dans les années 1930 à 1950, n'a guère progressé depuis. Outre les difficultés techniques, cela est dû à l'absence de demande sociale forte de la part des femmes, qui restent souvent plus attachées que les hommes à la grossesse naturelle. Là où il y aurait réelle mutation c'est quand le féminin l'oubliera, histoire de faire autre chose qu'un manuel biographique de Lady Di.

* * *

En résumé, FH restera à jamais victime de sa sous-condition qui ne se résume pas qu'à son utérus, tel que décrit dans l'article partiel et partial ci-dessus, mais à son hormonologie, l'usage de son cerveau reptilien, le diktat de son apparence, etc.

Quant à nous, valeureuse gent masculine, nous serons responsables *ad vitam aeternam* des conséquences frustrantes de leur sous-condition.

Revenant d'un colloque traitant des moyens de contraception, dispensé par une gynéco des plus féministes (vous savez déjà ce que je pense d'elles, soit le plus grand bien, lol), celle-ci résuma son combat au fait que la priorité des priorités consistait à se mettre au service des FH dans l'accomplissement de leur vie de femme, étant précisé que cette vie se résume à son bien-être vaginal. Il faut savoir qu'une majorité de femmes souffrent de maladies ou de symptômes vaginaux prétéritant gravement leur équilibre.

En résumé, pour cette féministe avertie, la qualité de vie de FH se résume au bien-être de son vagin et le comblement de celui-ci. Il s'ensuit que le déplacement du *tota mulier in utero* de jadis, devient *tota mulier in vagina* d'aujourd'hui.

Cela confirme ma théorie selon laquelle FH n'existe et n'est définie que par son utérus et, aujourd'hui, par son vagin. C'est donc cette forte addiction qui la rend si impropre à assumer autre chose que des postes secondaires, étant entendu que même dans ce cadre fonctionnel limité, FH doit être régulièrement réévaluée (comme dans une entreprise : bilan de compétences) et être l'objet d'une vigilance particulière, ses dérapages quotidiens pouvant très rapidement empirer et entraîner toute une société vers de graves problématiques.

Ce qui est le plus sidérant et contradictoire, dans leur combat bipolaire à la recherche d'une identité respectable, est concrétisé par le fait qu'FH se contente de paraître et non d'être.

Aussi, les deux principaux rêves de ces futiles écervelées sont de devenir :

1. actrice très souvent, médiocre ;
2. top model.

Rien n'est pourtant plus objet, qu'un top model, soit une FH anorexique, caractérielle, psychonévrosée jusqu'aux bouts des ongles, utilisée comme porte-manteau bipède. C'est pourtant ce à quoi ces FH aspirent.

Règles et principes majeurs à retenir

Tentons une approche différente de celle admise comme politiquement correcte et propre aux fumistes féministes (pléonasme criard car elles le sont toutes par nature) pour s'attarder sur une vision plus globale du problème homme-femme... il apparaît naturel et évident que, physiquement (structure ostéo-articulaire, masse musculaire), FH n'a aucune commune mesure avec l'homme (raison pour laquelle la compétition est soit féminine, soit masculine : il serait inconcevable, au tennis, de confronter, Hingis à Federer). Ce qui va suivre pourra sembler évident, mais il est important de montrer sous un éclairage neuf l'ensemble des tenants et aboutissants de cette thèse afin d'en tirer le meilleur parti.

Au niveau psychologique, la prédominance chez FH de leur cerveau reptilien ajouté à la complexité de leur cycle menstruel, et l'infinie variabilité hormonale proche du chaos en découlant, sont de nature à jouer sur leur stabilité émotionnelle et leur affect. Ce n'est pas sans conséquence sur leurs performances intellectuelles, notamment la concentration, en particulier en période de règles. Si l'on ajoute leur taux d'absentéisme sur le lieu de travail, supérieur à celui de leurs collègues masculins, on comprendra dès lors aisément que les firmes préfèrent employer des hommes, plus stables affectivement, et ne présentant en outre aucun risque de grossesse. Aussi fut-il imposé aux patrons l'engagement obligatoire d'un quota FH, en violation de la libre entreprise. Et comme disait Poutine en réponse à la question de vacances : « Je n'ai nul besoin de vacances, car je ne suis pas une femme et n'ai pas de règles », chacun le prendra comme il l'entend.

Pour ma part cette opinion, qui peut sembler primitive, est néanmoins tout emplie de bon sens.

Pourtant, face à ce sérieux et incontestable constat de l'infériorité de FH, il fallut que s'organise une contre-attaque : ce fut la politique des quotas sexuels ou parité, obligeant les entreprises publiques puis privées à engager autant de mecs que de nanas. Cela eut pour conséquence la déliquescence de notre économie et de nos sociétés dont on peut imaginer à terme moyen la fin. NB : cette destruction de notre société n'est donc pas le fruit du hasard.

Évitons une approche trop réductrice de ces êtres caricaturaux que sont les FH, quand bien même nous devons tenir pour sérieux ce qui suit :

Suite aux observations faites lors de dissections à grande échelle du cerveau humain, il a été démontré que la matière grise du cerveau féminin présente une réduction de neurones de 16 % moindre par rapport à celui de l'homme.

Au top-50 des meilleurs professionnels des différentes professions accessibles tant aux hommes qu'aux femmes, leur représentation est insignifiante. Qu'il s'agisse par exemple des 50 meilleurs avocats ou professeurs de médecine les plus réputés ou toutes autres professions, la proportion de FH n'excède guère les 10 %. Ainsi, afin de se faire valoir, elles recourent à de viles tactiques telles que la politique des quotas. Grâce à cet artifice, obtiennent-elles désormais de façon indue des postes immérités, in extenso en politique, simplement parce qu'elles sont du sexe faible. En résumé, le poste sera attribué à une candidate plutôt qu'à un candidat, quand bien même celui-ci serait plus compétent. La réputation FH s'aligne avec cette acquisition illicite sans que jamais elle n'ait à faire la démonstration de sa compétence.

Encore plus affligeante est la dérive des pensions alimentaires, exclusion faite de celles, justifiées, des enfants. Sont-ce là des êtres indigents, inaptes à s'assumer financièrement, réduites à bénéficier d'appuis et de lois pour le moins singulières, afin d'obtenir argent et travail.

Je refuse de penser qu'il s'agit là d'assistance à nécessiteuses ou simplement de parasites... à moins que... !

Le plan artistique et créateur ne fait pas partie de leurs attributs. Les exceptions sont là pour confirmer cette règle. Pour la plus grande préservation des arts, peu de peintres significatives, de compositrices, de chefs d'orchestre et autres talents hors du commun à l'incontestable charisme. La femme est une inspiratrice, une muse, le tabernacle de nos rêves et espoirs, souvent restés à l'état de fantasme... et c'est tant mieux car la réalité est souvent décevante. Dès lors que FH ne peut obtenir, du fait de l'absence de don et de talent, ces différents postes, titres et fonctions, elle usera de viles manipulations, tricheries et usurpations. Il est clair que les médias font le forcing, en imposant FH, notamment en tant que médiocres solistes. Leurs interprétations scolaires sont exemptes de toutes modulations et interprétations, où se succèdent de façon lassante, les piano et les mezzo forte, le reste de la palette (PPP au fortissimo) étant exclu de leur performance plus que lassante. Cela oblige le public averti à quitter la salle où elles se produisent avant la fin du concert, ou zapper la chaîne de TV (par ex : Mezzo, qui veut dire moyen) où ces interprètes nous sont imposées jusqu'à nous dégoûter de magnifiques œuvres qu'elles se font fort de saboter.

Le pire, c'est qu'elles ne se rendent même pas compte des méfaits dus à leurs lamentables interprétations, anosognosiques qu'elles sont, saluées par un public qui s'étonne qu'elles soient capables d'aligner scolairement quelques notes, en respect de la partition mais en l'absence d'inventivité, d'imagination, bref, d'une interprétation empathique autant que variée, digne de ce nom. FH démontre ainsi son absence de personnalité faisant toute la qualité des interprétations masculines en sus de modulations d'intensité, allant chez ces mêmes interprètes masculins du PPP (pianissimissimo) au fff (fortissimissimo). Encore un domaine saboté par FH les médiocres.

L'aspect spirituel, leur rôle sera traité ci-dessous. Leur attribuer quelque fonction que ce soit (pasteur, prêtresse et autre) n'est que pure hérésie. FH n'a aucune vocation à guider qui que ce soit (sauf dans le mur). À ce sujet, il convient de mentionner des cas concrets de pasteurs FH qui n'ont eu et n'ont de cesse de coucher avec leurs ouailles masculines et même féminines, fussent-ils (elles) marié(e)s. Ainsi incitent-elles ces mêmes amants(es) à divorcer, afin d'en faire leur «quotidien» sexuel, et finalement, après quelques semaines, voire quelques mois, en changer et les laisser tomber, en les confinant dans la culpabilité de l'adultère qu'elles ont, peu avant, provoqué par leurs agissements coupables accrus par l'abus de leur fonction de « guides spirituels ». D'autres d'entre elles outrancièrement déféminisées jusqu'à l'absence d'humanité se contenteront de réciter le «code biblique» en l'absence de «patte» qui fait toute la valeur des sermons masculins empreints d'autorité et d'un investissement spirituel évident, faisant cruellement défaut chez ces usurpatrices. Leurs prêches stériles et pasteurisés de pseudo-ministres de l'église protestante ne trompent personne.

Au cours des civilisations, FH fut portée au rang de déesse (ce qui blesse) à l'époque du paganisme, puis à celui de reine. Elle rétrograda naturellement ensuite à de bas niveaux, dès l'instauration des trois religions monothéistes dont elle fut exclue, en raison de son instabilité naturelle. Elle bénéficia alors du statut de muse et de symbole du poète et de l'artiste, tant qu'elle se tut. L'homme a toujours eu besoin de puiser son inspiration dans divers symboles, afin d'échapper à de difficiles réalités. La femme peut parfaitement incarner ce symbole et devenir objet d'admiration arbitraire. Sa beauté plastique harmonisée par le peintre et le poète l'a très vite confinée dans cette unique fonction.

* * *

Penchons-nous maintenant sur une analyse la plus objective – est-ce possible ? – de ce que sont devenues nos compagnes des campagnes et des villes...

Abordons de front le problème de nos relations avec le beau sexe. Nous avons voulu les consulter, comptant sur leur sensibilité spécifique, ceci afin de partager avec elles nos responsabilités et prises de décisions. Naturellement confiants, nous, hommes de bonne foi et bonne volonté (un peu cons), avons cru en leur capacité à assumer leur part de l'alliance. Sont-elles assez matures et rationnelles ?

Quelle part représentent-elles dans l'échec de « l'entreprise » commune et quelle est la nôtre ?

Sa nature lui permet-elle d'accéder au bonheur, est-il possible de satisfaire une FH en perpétuelle mutation et révolution et donc terriblement instable ? Celles-là mêmes qui, après des années de bons et loyaux services et un comportement honnête et sans faille, décrètent qu'elles ne vous aiment plus et qu'elles demandent le divorce, sûres d'obtenir la garde des enfants, une majeure partie des biens et richesses de leurs futurs ex-maris avec l'assentiment de juges des divorces majoritairement FH et ce, en violation de ce même principe de parité. Tout dans leur comportement et conséquences y attenantes n'est qu'une succession d'injustices qui doivent cesser sans délai et que je dénonce ici formellement avec véhémence.

Nous allons analyser et décrypter les mécanismes sous-tendant le comportement de ces femmes négatives que nous qualifieront désormais de femelles humanoïdes (FH).

FH qui n'avez de cesse de vouloir détruire... en garde !

Parlons maintenant des «brise bonheurs» dont elles sont des expertes réputées. S'agissant de précipiter dans la dysharmonie, le chaos et le conflit, elles n'ont pas leur semblable. Profitant de leur chute dans l'abîme du désespoir, elles nous entraînent dans les abysses du malheur... une simple joute pour ces perverses.

La situation est originellement corrompue, la femme nous contraignant à passer au travers du chas d'une aiguille en nous imposant des conditions d'examens d'entrée irréalisables car irréalistes. Nous voilà donc réduits à l'exercice d'une métamorphose kafkaïenne sur nous-mêmes afin de réussir là où ne nous attend que l'échec.

FHs s'octroient un pouvoir illégitime, dérobé à la gent masculine au même titre que notre virilité par émasculatation collective, en se transformant pour la circonstance en une funeste armée de castratrices féministes. Les ravages irréversibles résultant de leur attitude entraînent la dénaturation de notre être par renoncement à nos droits élémentaires et fondamentaux d'hommes. La construction artificielle en résultant, due à leurs exigences incongrues, rend le tout chimérique et éphémère.

L'homme ainsi affaibli et nanti de cette personnalité erronée ne saurait résister à l'érosion des reproches qu'elles ne manqueront pas de lui adresser, du style « Je ne te reconnais plus car tu as changé ! » Évidemment, puisque nous voilà transformés en pantins désarticulés et démembrés, vidés de notre « substantielle moelle » devant satisfaire leurs impérieux caprices et exigences dépourvus du plus petit lendemain. Ainsi est né le principe du « cul de sac existentiel ».

Tout ce manège est fatalement voué à l'échec et nous conduit irrémédiablement à notre perte mais avons-nous le choix ? Elles semblent bien s'accommoder du chaos en résultant et ne nous autorisent en aucun cas à être nous-mêmes. Nietzsche se retournerait dans sa tombe s'il entendait cela, lui qui claironnait : « Nous autres nous voulons devenir ce que nous sommes ». Elles préfèrent se jouer de la vulnérable chrysalide que nous avons accepté de devenir, en désespoir de cause.

Arrive tôt ou tard le jour des comptes, lors d'une séparation ou d'un divorce.

Les anges se transforment soudain en d'horribles diabesses ne reculant devant rien pour obtenir ce qu'elles veulent, dans l'ordre : de l'argent, beaucoup d'argent de leurs futurs ex-maris et accessoirement la garde des enfants et si cela ne marche pas, elles n'hésitent pas à les enlever (80 % des rapt d'enfant sont réalisés par FH) pour s'enfuir dans d'autres pays, où elles obtiendront ce qu'elles n'ont pas obtenu en Suisse ou en France, soit la garde de leurs gosses. Elles n'hésiteront pas à traîner dans la boue et la fange d'aujourd'hui leurs hommes adulés hier. Ceux-ci ne seront en aucun cas épargnés par leurs méchants traitements ressemblant à une guerre sans merci (no mercy sex war).

Elles utiliseront tous les arguments juridiques leur étant par trop favorables dans l'actuelle législation, sans oublier d'autres stratégies nettement plus malhonnêtes, ceci faisant partie intégrante de leur magnifique personnalité. Elles iront sciemment jusqu'à accuser à tort leur mari – la fin justifiant les moyens – d'entretenir des relations incestueuses avec leurs enfants, qu'elles prendront sans l'ombre d'une hésitation en otage, dans l'unique but de servir leurs perfides intérêts. Le cas de cette coupable technique a été notamment documenté en Suède, pays régenté par de vaines, futiles et fumistes féministes ayant atteint leur plein niveau d'incompétence selon Peter.

Dans cette contrée reculée, où vécurent pourtant les Vikings, si l'un des deux époux n'a pu s'occuper des enfants durant une certaine période, quelle qu'en soit la raison, la garde définitive incombera automatiquement à l'autre époux. Le temps que les accusations diffamatoires des intrigantes soient écartées, il se passe assez de temps pour réaliser cette condition. Durant cette période « idyllique », l'homme sera emprisonné, puis soumis à une longue et fastidieuse enquête au cours de laquelle l'innocent sera mis sur la sellette par les services sociaux tenus par des FH. Il subira l'enquête de police avec tout son cortège d'humiliations, à l'issue de laquelle surviendra l'inculpation.

L'innocent, siégeant pourtant sur le banc des accusés, sera acquitté dans plus de 99 % des cas. Il s'agit d'une stratégie coupable et perverse, pratiquée par une justice manipulée et dépassée par ce type de dérives juridiques. Si l'on ajoute le principe du renversement du fardeau de la preuve, où c'est à l'homme de faire la démonstration de son innocence et non à l'accusatrice de prouver ses dires (bonjour la présomption d'innocence), on comprendra combien il est mal aisé de remonter une telle pente.

Durant ce parcours du combattant, il ne verra pas ses enfants et par la suite, jamais plus ne les reverra. C'est un père innocent qui sera privé du sang de son sang, celui de ses enfants. Voici l'un des nombreux *modus operandi* utilisés par ces maudites FH pour détruire. Ce sera l'heure des statistiques et la constatation de l'hécatombe en découlant.

Dans 10-15 % des cas ces pères blessés, humiliés et brisés se donnent la mort. Dans 30-35 %, ils évoluent sur la pente abrutissante de l'alcoolisme. Enfin dans plus de 75 %, ils développent une grave dépression, s'agissant pourtant dans 100 % des cas d'une injustice intolérable. Après tout, ce ne sont que des sales mecs et ils n'ont qu'à « payer » pour toutes ces années où ils nous ont opprimées – nous les connaissons...

Encore faut-il savoir que dans aucune législation, ni droits de l'homme, les femmes ne furent considérées comme inférieures. Est-ce une tentative de revendiquer leur infériorité, par l'exercice de stratégies empreintes de mensonge. Elles sont très motivées à nous imposer, ce qui leur paraît être une sous-condition dépourvue du plus petit espoir, du plus petit avenir. Peut-être pensent-elles s'en débarrasser.

De telles perfidies déshonorent ces femmes et les rendent méprisables, à peine dignes de l'appellation FH.

Sachez que cette soi-disante oppression féminine n'est que pure invention et manipulation politique. C'est l'un des plus énormes mensonges essaimés dans nos pays capitalistes à l'aide d'un virus idéologique mis sur pied par l'URSS de jadis. Le but évident étant la déstabilisation de l'ennemi occidental et subséquentement de ses gouvernements.

Il est aisé d'imaginer et facile d'illustrer cela par un exemple simple : un général de l'armée américaine, en situation de conflit, voire en instance de divorce, devra faire face aux attaques incessantes de FH qui, dans son état primaire, gèrera sans difficulté la sensation d'une oppression. Cette FH n'aura de cesse de harceler son mari, lui faisant perdre un temps précieux. Celui-ci ne pourra plus accorder à son travail, soit à la sécurité de son pays, toute l'attention et la concentration nécessaires. Multipliez cette technique par des milliers et ce sera le chaos... bien joué Moscou ! C'est vrai que dans l'infinie étendue de leur imbécillité, elles sont tellement prévisibles et manipulables que ce stratagème ne fut qu'un jeu d'enfant.

Il leur faudrait infiniment plus d'honnêteté intellectuelle, de bonne foi, afin de retrouver leur identité sexuelle égarée.

Qu'elles fassent montre d'un tantinet de maturité ajoutée à une énorme dose d'humilité, leur faisant si cruellement défaut, pour espérer s'approcher quelque peu de la sérénité absolue. Puissent-elles également assumer leur condition de femme et se réaliser dans la féminité et la maternité, qu'elles considèrent trop souvent comme une tare ! Qu'elles cessent de singer ridiculement l'homme par usurpation de sa nature. Quant à diriger des équipes... inconcevable, car FH n'est pas crédible. FH est, et sera toujours un être faible et inférieur.

Il ne s'agit pas d'une affirmation gratuite, mais d'un fait patent que nous allons démontrer tout au long du livre. Ses vaines tentatives de mimer la gent masculine sont liées à son intime conviction que la seule voie d'accès à l'état suprême passe par l'homme. Aussi le dénie-t-elles. Elles ne respectent plus cette entité et ne craignent plus Dieu, elles se sont définitivement égarées dans l'obscurantisme. L'exercice des forces du mal sur terre se fait au travers des FH, d'où leur mise à l'écart par toutes les communautés religieuses (catholicisme, judaïsme, islam etc.).

Tant que la FH mènera cet inutile et insensé combat de prise du pouvoir, elle accentuera encore son désarroi et la triste image que nous avons d'elle.

Cela conforte l'idée que FH est spirituellement, psychologiquement et intellectuellement indigente, complexée. En sus, elle souffre de troubles de l'identité sexuelle assortis de psychonévroses. Infiniment plus grave, par ses agissements, elle s'est dépossédée de toute identité et dignité spirituelle et est, sauf rares exceptions, propriété du maître des ténèbres. Elle inspire un sourd mépris assorti d'une colère grandissante.

FH est la matérialisation du concept de cul-de-sac existentiel. Rien à en attendre !

Force est de constater que nous sommes arrivés dans une ère de déshumanisation, dont FH joue un rôle majeur par son placement usurpateur aux commandes.

Trois stratégies :

1. Minorité opprimante,
2. Tyrannie des faibles, des dégénérés et décadents
3. Disgrâce masculine

* * *

Sous l'aspect des religions et de la spiritualité, le doute concernant les « belles » n'est plus à établir quant à leur rôle clastique. Épître de St Paul aux Corinthiens...

Nos civilisations ont évolué de religions polythéistes païennes instables, représentées et dirigées par des prêtresses, vers des religions monothéistes administrées exclusivement par des hommes, garantissant stabilité et longévité.

Ce retour à la normalité se concrétisa par le passage d'un pouvoir féminin décadent à celui masculin rationnel et structuré. Les hommes bien qu'imparfaits eurent le bon sens d'exclure définitivement la femme de l'administration des principales religions telles que le christianisme, le judaïsme et l'islam. Aujourd'hui, c'est un retour en arrière avec lâche cession du pouvoir à ces êtres de misère.

Le rôle des femmes, clairement défini dans les différents ouvrages tels que la Bible, le Talmud, le Coran et autres références, restera à jamais secondaire pour la plus grande stabilité de nos sociétés.

Mais elles sont bien décidées à ne pas en rester là, motivées par leur ferme contestation de l'autorité masculine. Leurs incessantes attaques sont de nature à ébranler le système. Elles visent la fragilisation de l'édifice dans l'unique but de détruire l'homme et par suite la société, afin de se substituer à lui dans son rôle dominant et le remplacer par le néant. Cela a pour conséquence le chaos et la fin d'une civilisation peuplée désormais d'athées et d'idolâtres, esclaves de Mammon. Cet esprit destructeur fait partie intégrante du triste sous-genre humain négatif auquel elles appartiennent depuis la nuit des temps et pour l'éternité. Leur vaine rébellion a pour conséquence l'actuelle condition humaine en proie aux doutes et à la décadence mais surtout au malheur.

Le protestantisme (qui proteste) autorise le mariage et le divorce de pasteurs, contraire à l'esprit de ce saint sacrement, d'où l'interdiction faite aux prêtres de se marier chez les catholiques, deux mariages sur trois se terminant par un divorce par la faute avérée des FH. Cela signifie la fragilisation de ministres de Dieu, lors du divorce, par des FH vengeresses et impitoyables. En sus de sacrer des femmes pasteurs, dépourvues du plus petit charisme et de la plus petite spiritualité, le protestantisme autorise-t-il le mariage homosexuel et l'adoption d'enfants : une abomination.

Leur responsabilité n'est plus à démontrer ; soyez fières de votre massacre...

Mais cela est une autre histoire.

FH, compromise et pervertie, est l'instrument fatal qui mettra un terme à notre civilisation.

La cause semble bel et bien perdue par leur manque d'intelligence, de souplesse et d'honnêteté intellectuelle assortie d'une crasse anosognosie. Le conflit est leur fonds de commerce tandis que le moyen de parvenir à leur funeste dessein est la perpétuelle remise en question de l'autre. Ève, es-tu contente de la portée de tes actes ? Par ton irrespect du Divin, nous fûmes chassés de l'Éden.

Dans le fond, cette catégorie de femme est plus à plaindre qu'à blâmer.

Mesdames, soyez fières de l'hécatombe !

Fin d'une opinion exprimée par un homme ayant le mérite de l'honnêteté des convictions qui l'habitent, lequel se fout éperdument de ne pas plaire à certaines FH, sachant, en dehors d'exceptions, ce que vaut l'amitié d'une femme.

Voici toute la souffrance de tant d'hommes silencieux condamnés aux galères par FH.

Nous voilà condamnés à verser d'amères et tristes larmes jusqu'au jour où Dieu les séchera de Sa divine consolation.

Père prit un jour l'enfant par la main droite alors que mère la lâcha, l'abandonnant à cet orphelinat dont l'unique compagne est son enfance volée, riche de tant de souffrances que d'autres FH prolongèrent dans sa vie d'adulte comme s'il s'agissait d'une joute. Tel un nomade, l'enfant devenu adulte erre sur cette terre à la recherche de la Lumière... heureux d'en connaître la Source et surtout, de l'avoir trouvée.

Que de solitude, de souffrance... mais quel bonheur de pouvoir espérer et de trouver sa route au terme de ce cheminement spirituel !

* * *

La percée de l'épais manteau nuageux grâce au puissant souffle de Gulliver permit au soleil de faire son apparition, s'agissant de ces femmes représentant, malgré leur minorité, espoir et avenir pour l'homme et l'humanité.

Suzanne et toutes ces personnalités féminines de valeur, ces perles rares qui donnent une certaine image de la vie, ramenant la couleur là où l'on ne voit plus qu'en noir et blanc, nous prenant par la main pour nous accompagner et nous mener à certaines destinations ou simplement un peu plus loin, qui crurent et croient encore en nous, qui adoucissent nos larmes salées du miel de leurs pleurs...

Celles qui nous ont aimés un instant ou toute une vie et que nous aimons encore et toujours.

Toutes celles dont on n'oubliera jamais tant et tant de gestes et d'amour et qui nous émeuvent encore et toujours...

Celles qui nous assistèrent, nous serrèrent contre leur cœur, ajoutèrent leur rire au nôtre, nous soutinrent dans nos projets qu'elles inspirèrent, celles qui nous aidèrent à réaliser nos rêves, nous consolèrent dans nos écueils, nous encourageant à repartir, recommencer, encore et encore...

Où puisez-vous cette force ? Peut-être dans les étoiles...

Celles qui ont déjà perdu la vie et qui nous observent de là où elles se trouvent, guidant nos pas sur cette terre, sous le regard bienveillant d'un Dieu compatissant.

Celle qui – malgré tout – me donna la vie...

Celles qui furent miennes, l'espace d'un bonheur...

Celle qui par et pour moi, un jour enfantera...

Enfin, celle qui me fermera les yeux...

Car sans vous, tout amour, la terre serait carrée, l'homme marcherait sur la tête et enfin le soleil se serait depuis bien longtemps éteint... Mais où êtes-vous ?

Vous, fleurs rares embellissant les champs de ma vie, soyez honorées à jamais au travers de l'hommage que je vous rends aujourd'hui et pour toujours...

* * *

Le plus difficile des défis pour un homme, est de trouver une femme digne de ce nom... rarissime !

Tout homme éclairé est misogyne : le roi Salomon, St Paul de Tarse, Godefroy de Bouillon, Mozart, Liszt, Chopin, Mahler, Guitry, Brel, Brassens, Ferré, etc. Triste constat pour l'homme de valeur, que l'incompétence dont FH se défend sous couvert d'une arrogance (ne faisant plus illusion) assortie d'une mauvaise foi sur fond d'anosognosie typique d'une gent FH aussi prétentieuse que futile.

FH constitue le plus important barrage à l'évolution de l'homme. Sacha Guitry : « Les femmes nous inspirent les meilleurs projets, qu'elles nous empêchent ensuite de réaliser ». Dure vérité !

Plus qu'une simple perte de temps, FH empêche moult réalisations et créations. Godefroy de Bouillon, premier roi chrétien de Jérusalem (1058-1100), interrogé sur la raison de son célibat, répondit, « qu'il ne saurait se laisser distraire dans l'exercice d'une justice éclairée par la présence de FH. ».

L'accession au pouvoir par FH s'est faite en plusieurs étapes et depuis les années 70-80. On doit cette déviance sociologique aux Amerloques (Américâneries) :

Mélange erroné d'hommes et de FH sur le lieu de travail et de loisirs, entraînant :

Des problèmes de promiscuité aboutissant à divers conflits entre les deux sexes que tout oppose, par leur nature et leur éducation. Cela entraîne une concurrence intrasexuelle (entre FH, pour acquérir le mâle alpha) et intersexuelle (entre mecs et FH pour gravir les échelons). Incapable de s'élever dans quelque hiérarchie que ce soit par d'honnêtes voies, FH trichera. Il n'y a pas d'égalité entre homme et FH. Aussi, pour s'élever, en l'absence de compétence, FH recourut à différents stratagèmes déloyaux, telles que les manipulations et dénonciations mensongères, afin de compenser son évidente incompétence et ses moult manquements. FH utilisa de nombreuses armes fatales dont le pseudo-harcèlement, mettant hors concours des hommes de qualité, qui leur sont supérieurs.

Aussi, sur simple dénonciation de harcèlement, le fardeau de la preuve n'incombant plus à ces menteuses dans les faits, mais à l'accusé, FH délogera ses rivaux. Démontrer l'innocence du mâle est très difficile et s'il y parvenait, de toute façon, sa réputation serait entachée et ternie à jamais. C'est pourquoi, aujourd'hui, les mecs sont renvoyés de leur poste, avant jugement. Bonjour la présomption d'innocence ! De plus, des plateaux de TV, sous l'égide d'autres sottises sans scrupule, dont ceux de France TV organisent des « tribunaux populaires » laissant libre cours à la vindicte des hystériques. Plainte a été déposée contre la CSA. Il incombe à la justice d'interdire ces graves dérives.

Les grands groupes industriels étant propriétaires des médias, ils sont donc les maîtres d'un jeu, dont la vocation première est la distraction et l'abrutissement des masses populaires.

Une fois déloyalement écartés, ces hommes valeureux, dont la noble virilité fut démolie par celles-là mêmes qui, *a contrario*, la réclament à cor et à cri, il ne resta plus sur le marché du travail que des omelettes, pédales et soumis adulant ces bécasses écervelées et déséquilibrées, lesquelles, en retour, leur rendent les honneurs, par un sourd mépris. Ainsi, leur est-il plus aisé de mettre ces résidus de mecs à leurs bottes et leur cracher à la gueule... C'est tout ce qu'ils méritent. De plus, l'on sait que le harcèlement sexuel n'est pas une question de sexe, mais de pouvoir. On dénombre plus de harceuses FH placées en haut de la hiérarchie, que d'hommes à de semblables postes. Prudence messieurs !

Parlons de castration masculine, d'accusations abusives de viols (DSK, Weinstein, etc.).

FH est victime de viol, plainte pénale sera déposée sans délai. L'enquête de police fera la lumière sur ces faits. Cette même police déclare que, majorité de plaintes sont infondées, du fait du regret éprouvé par celle qui désirait ardemment, peu avant, ce rapport, selon un acte sexuel librement consenti. Quel crédit accorder aux plaintes de ces mystificatrices, revisitant leur version des faits, à la lumière de leur propre honte ?

Aussi longtemps que FH se fera passer pour une victime, elle démontrera son évidente infériorité.

Quels sont les motifs usuels de ces plaintes tardives ? La honte, l'argent, une réputation éphémère si espérée par FH anonyme, une vengeance assouvie émanant de celle qui fut rejetée, car futile et médiocre, la frustration ressentie par celle qui n'a pu attirer l'attention de personnalités charismatiques et influentes exerçant par ailleurs, une forte libido sur FH. Il ne leur reste plus que la voie civile où FH entamera une action en exécution de contrat liant le producteur et la prostituée du moment. « Madame le juge, j'exige que me soit accordé un rôle, car j'ai rempli ma part du contrat en couchant librement avec ce producteur ». Peut-être aura-t-elle gain de cause ?

Comme cela ne suffira pas à promouvoir ces êtres de misère, FH pourra toujours exercer son droit de «parité», afin de combler son incompetence. Venons-en aux usurpatrices gonflées à mort – au risque d’exploser à la moindre des piques ou contrariétés – bouffies d’orgueil jusqu’à l’étouffement d’occuper sans droit la tête de gouvernements, sociétés, organisations privées et publiques. Un minimum d’introspection devrait leur faire renoncer à certaines fonctions, tant elles sont et se montrent incompetentes. Leur orgueil et vanité démesurés ajoute encore au désespoir de leur condition. De multiples exemples de leurs manquements aboutiront à des drames, voire à la mort d’hommes et d’enfants.

FH ne fera pas longtemps illusion. Si l’on ajoute le principe de Peter ou Syndrome de la promotion Focus, qui dit que toute personne s’élève jusqu’à son niveau d’incompétence. Ce principe s’applique particulièrement à FH, laquelle se retrouve propulsée, sans droit ni compétence à des niveaux très supérieurs à celui qu’elle mérite.

Nelly Wenger saccagea Expo02, augmentant la facture finale qui passa de 400 millions à 1,2 milliard. Non contente de cette expérience désastreuse, elle mit à mal Nestlé, qui finit par la renvoyer dans un sursaut de clairvoyance.

Plus grave est la responsabilité de ces deux pédiatres FH du CHUV, responsables de la mort d’un nourrisson, qu’elles laissèrent agoniser toute la nuit, sous les yeux de sa mère. Les incompetentes furent condamnées pour négligences ayant entraîné la mort, mais cela n’apaisera jamais le chagrin de cette malheureuse mère.

Pourtant, depuis plusieurs décennies, ce fait d’incompétence FH est dénoncé en particulier chez les médecins, avocates, incapables de rivaliser avec des Dupont-Moretti, Verges, Floriot. Les avocates crevotent lamentablement dans leurs études qui capotent. Elles en sont réduites à la mendicité auprès de l’assistance judiciaire qui, souvent, hésite à la leur accorder, consciente de leurs piètres résultats et de leurs échecs à répétition.

Les juges, en majorité FH, tout aussi incompetentes, accorderons à d'autres FH lesdites assistances par solidarité, sorte d'aumône, selon une convention tacite passée entre médiocres FH.

Pour démontrer l'incompétence de ces avocates, je vous laisse prendre connaissance de la condamnation de l'une d'entre elles (qui n'est, et de loin pas, la première et qui ne sera sans doute pas la dernière) par le Tribunal Fédéral TF, la plus haute instance judiciaire helvétique, laquelle conclut de la manière suivante, après avoir relevé plus de 9 erreurs de procédures :

*« S'agissant des frais judiciaires, il se justifie, à titre exceptionnel, de déroger à la règle générale et mettre ceux-ci non pas à la charge du recourant lui-même, mais à celle de sa mandataire (l'avocate), en raison des **manquements multiples et graves** figurant dans son mémoire. Ainsi, l'avocate, outre qu'elle ignore l'existence de l'effet dévolutif (1er), a pris des conclusions sur le fond, alors que le TF, dans ce cas, ne peut que statuer sur la question de l'irrecevabilité (2e). L'avocate a en outre requis l'assistance judiciaire dans ses conclusions, sans donner aucune indication quant à la situation financière de son client (3e). Elle a par ailleurs évoqué sa volonté de critiquer l'établissement des faits, sans motiver son grief (4e). De plus, elle a soit faussement pensé que la LPA/GE était une loi fédérale (5e), soit, méconnu de manière crasse la procédure fédérale (6e) et ainsi imaginé à tort qu'il lui était possible de critiquer librement l'application du droit cantonal devant le TF (7e).*

« Finalement, on peut mentionner encore que, dans ses nombreuses conclusions, l'avocate a demandé le renvoi de la cause à une autorité qui n'a jamais été concernée (8e) par la présente procédure. Partant, un tel mémoire, rédigé par une avocate inscrite (pourtant) au barreau, constitue un manque de respect (9e) envers l'institution qu'est le Tribunal Fédéral. »

A défaut de compétence inductrice d'une reconnaissance légitime, les FH usent dorénavant de vils stratagèmes dont les plaintes abusives pour actes sexuels prétendument « forcés ».

Le diagramme ci-dessous montre les multiples interactions agissant dans le cadre des plaintes (abusives) pour viol et harcèlement. Il démontre combien l'erreur judiciaire est proche, lorsqu'un grand nombre de précautions ne sont pas prises et quand la justice ne peut s'exercer dans la rigueur et la sérénité. Il suffit pour cela de se souvenir des acquittés d'Outreau et l'immense gâchis résultant d'un traitement trop « humain » (dérapages) et donc aléatoire de ce type de plaintes dont on sait la forte proportionnalité des fausses.

Le schéma ci-contre tente d'établir les différents facteurs et leurs interactions mutuelles. Ces facteurs sont de nature à influencer (plutôt en mal) la justice et le traitement serein de ces plaintes « opportunes », tout au moins sont-elles entourées de facteurs d'une très grande complexité.

Quel rôle joue la franc-maçonnerie ? Aurait-elle décidé de manipuler nos sociétés à l'abri de temples désertés par Dieu ? Tentant de prendre leurs distances par rapport à l'église, les francs-macs signaient jadis leurs décrets : « Écrasons l'infâme religion catholique ». Serait-ce une réponse à la décadence de la papauté du XVI^e, décrite à juste titre par les Spirituali dont Michel-Ange, Vittoria Colonna, Reginald Pole ? Une majorité de mecs sont lâches et soumis. Ils espèrent, par leurs viles pleurnicheries, obtenir les faveurs de FH qui, elles, n'éprouvent à leur égard que du mépris, quand bien même sont-elles responsables de cette triste métamorphose castratrice d'hordes de sous-hommes efféminés.

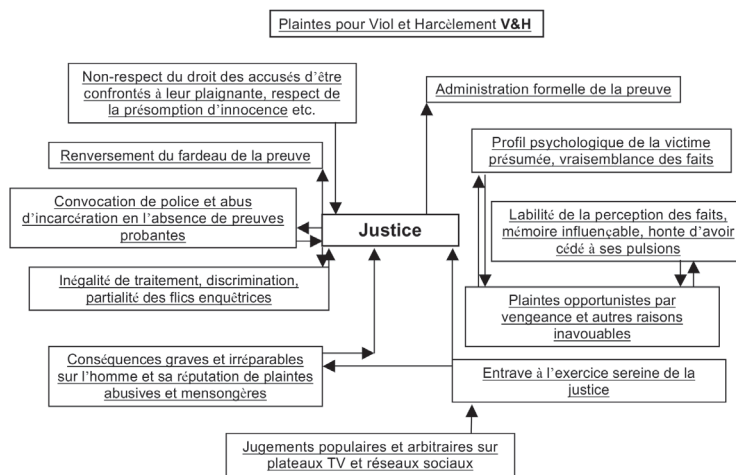
Ces pseudos-mecs constituent le terreau de lâcheté masculine sur lequel pousse à loisir le chiendent féminin.

FH est incapable par sa nature étriquée de :

1. Praticité et résolution de problèmes simples (ex : pannes mineures de véhicule).

2. Inventivité issue du diencéphale et du télencéphale, peu utilisés chez FH. Si l'on retranche du cerveau masculin 17 % de sa masse, soit 150 g, on obtient le cerveau FH. Ce microcéphale crétinoïde, amputé de 1/6 de sa masse neuronale, est de plus limité par la prédominance d'utilisation du cerveau reptilien, caractéristique de FH.

3. Créativité : FH est une procréatrice. Pourtant, FH considère son utérus telle une tare et décide donc de se débarrasser du produit de la procréation par l'avortement de 8 millions de vies en devenir, depuis la loi Weil. Honte à toi Simone, criminelle responsable de cette Shoah ! La France opte pour enterrer cette salope au panthéon. Mon Dieu, France athée, tu es tombée si bas ! Comment prouver à FH que donner la vie est l'un de ses plus nobles attributs ?



Tota mulier in utero : FH se résume, à juste titre, à sa fonction utérine, soit perpétuer l'espère, cette fonction type qu'elle refuse, car constitutive, à ses yeux, de freiner son évolution et la conduire vers le néant. FH vivra donc un déni de sa maternité (pourtant gravée au fer rouge dans son génome).

Par ailleurs, elle investira plus de 750 milliards € chaque année afin d'attirer le mâle, dont les fonctions se réduisent à assurer la subsistance de FH, le remboursement de sa quote-part de 750 milliards et accessoirement, être fécondée, non pas pour donner la vie, mais pour se servir de sa future progéniture comme faire-valoir durant le mariage et comme monnaie d'échange, lors du divorce.

4. Stabilité psychologique, émotionnelle, torturée qu'est FH par les fluctuations de ses hormones, son irrationalité (cerveau reptilien) et ses multiples faiblesses.

5. Autorité naturelle liée au charisme, propre à certains hommes, inspirant respect et admiration. Son absence chez FH l'oblige à sombrer dans un autoritarisme caricatural qui accentue encore le ridicule et l'aberration de sa sous-condition.

6. Crédibilité dont sont nantis ceux qui ont déjà fait la preuve de leur compétence et mérites, et ce, sans l'aide d'artifices tels que la politique des quotas sexuels.

7. L'aberration de leur condition, de leurs us et coutumes : FH fume 3-4 fois plus que l'homme, malgré le risque accentué par un facteur de 4, de développer divers cancers et maladies cardiovasculaires, en lien avec ses hormones et la prise de pilule contraceptive. De plus, FH-mère fume, enfants sis à l'arrière du véhicule, vitres fermées. Cela devrait faire l'objet de sévères condamnations pour mise en danger de la vie d'autrui, d'autant qu'autrui est ses propres enfants, mais son égotisme et son anosognosie naturelle la protège de ce genre de préoccupations.

8. Dépression, hystérie et maladies mentales frappent deux fois plus les FH que les hommes. Cela est incontestable.

De fait, elles représentent une nouvelle source de danger pour l'homme du fait de leur aberration mentale.

* * *

Il est remarquable d'observer le rôle, – souvent néfaste –, tout au moins péjoratif, que jouèrent dans l'histoire, les FH proches d'hommes célèbres. Nous allons en mentionner quelques exemples :

– Durant la période de l'Exode (ancien testament, datant traditionnellement du 13^e av. J.C., historiquement, entre le III^e et VIII^e siècle av. J.C.), la FH de pharaon, ancienne maîtresse de Moïse, ayant nourri une rancœur tenace contre Moïse ayant dû renoncer à celle qui se sentit rejetée par lui.

Elle n'eut dès lors de cesse de vouloir se venger, en exerçant une influence néfaste sur les choix stratégiques de pharaon, ce qui le perdit. Finalement, pharaon finit par égorger celle qui l'avait précipité et qui fut responsable du drame de sa vie, soit la mort de son propre fils.

– Salomon faillit tout perdre suite à sa relation avec la reine de Saba, l'idolâtre. Le but de la reine de Saba : le séduire, découvrir ses points faibles et le détruire. En réalité, ce fut le contraire. La reine de Saba, séduite par la sagesse de Salomon, décida de se convertir avec son peuple à son Dieu (l'unique Dieu).

– Néron fut l'objet de manipulations meurtrières émanant de sa mère, Agrippine, qui le poussa à assassiner son frère Britannicus. Sa maîtresse Poppée le conduisit à éventrer sa mère Agrippine. Il fit enfin ébouillanter sa femme Octavia, sous les conseils de sa maîtresse Poppée. Quelle boucherie (mot féminin) !

– Hitler vit son cœur endurci par les comportements capricieux et pathologiques de sa nièce, Geli Raubal, à qui il voulut imposer une éducation quelque peu sévère, en vain. Elle ne suivit que ses caprices et finit par se suicider. Cela causa un très grand désarroi chez son oncle Hitler. Cela joua sans doute un rôle majeur dans ses choix et décisions ultérieures.

Aujourd'hui, il est accusé par de viles féministes d'avoir assassiné sa nièce. Il convient de garder ses distances avec ces manipulations de l'histoire, propres à ces fumistes féministes.

– Staline qui s'était occupé comme un père très aimant de sa fille Svetlana. Il sollicita sa compagnie, afin de vivre une vie de famille avec celle qu'il aimait de tout son cœur. Hélas, Svetlana refusa cette requête légitime. On connaît les répercussions que cela eut sur les décisions assassines du « petit père » des peuples (qualificatif de Staline).

Tout ceci pour dire combien il est rarissime que les femmes jouent des rôles positifs dans l'histoire des civilisations, des peuples et des hommes.

Au contraire, les FH, malfaisantes, vénéneuses et perfides n'eurent, n'ont et n'auront de cesse que d'agir dans le sens du mal et de détruire à jamais tout ce qu'elles approchent.

Sophie Gourion écrit :

« À la longue liste des troubles psychiatriques existants dans le DSM-5, la bible des psychiatres, s'ajoute aujourd'hui le trouble dysphorique prémenstruel, répertorié dans la dernière version du livre.

Cette forme extrême de syndrome prémenstruel, qui ne toucherait en réalité que 2 à 5% des femmes, y figure désormais au même titre que le trouble bipolaire ou la dépression profonde.

Pour autant, faut-il en déduire que les femmes sont plus dérangées que les hommes? La dépression n'est-elle qu'une «affaire de bonne femme» et d'hormones, comme le laisserait penser depuis toujours l'industrie du médicament? Quelle est la part des stéréotypes rangés dans le diagnostic et le développement des troubles psychiatriques ?

L'instructive histoire de l'hystérie

Angoisse, insomnie, manque d'appétit, irritabilité, nervosité, fantasmes érotiques, sensation de lourdeur dans l'abdomen, lubrification vaginale tels sont les symptômes diagnostiqués pendant des siècles chez de nombreuses femmes, considérées comme hystériques. L'étymologie même du mot, qui vient du grec «ustera» qui signifie utérus, place la féminité au cœur du problème.

Pour Hippocrate, les troubles liés à cette maladie venaient du déplacement de l'utérus dans tout le corps. Pour traiter cette maladie typiquement féminine, le médecin préconisait deux solutions : les rapports sexuels et la maternité.

En 1653, le traité de médecine de Pieter van Foreest recommandait quant à lui des massages des organes génitaux, qui par l'atteinte du « paroxysme de l'excitation » devaient guérir la malade. L'arrivée de l'électricité au XIX^e siècle permit d'automatiser le massage et de traiter l'hystérie féminine à moindre coût en dédouanant les médecins de cette tâche ingrate : c'est ainsi que le vibromasseur est né.

À partir de 1870, Jean Martin Charcot, l'un des fondateurs de la neurologie, considère enfin que l'hystérie a des causes uniquement psychiques puisque pouvant être provoquée par l'hypnose. Pour autant, même si la maladie disparaît des livres de médecine en 1952, d'autres troubles à l'origine mal identifiés semblent toucher encore et toujours les femmes, nouveaux avatars de l'hystérie : la tétanie, la spasmophilie, la fibromyalgie, certaines formes d'anorexie, les crises de larmes ou de nerfs.

Des réactions normales pathologisées

Même si les publicités actuelles font preuve de moins de sexisme flagrant, la pression marketing à l'encontre des femmes ne s'est pas relâchée. Une étude de 2004 a ainsi examiné les publicités pour antidépresseurs type Prozac de 1985 à 2000.

Elle a démontré un changement notoire ces dernières années : les réactions normales des femmes envers les difficultés liées au mariage, à la maternité, aux règles ou à la ménopause sont désormais considérées comme des troubles psychiatriques qui justifieraient la prise d'antidépresseurs.

Des émotions telles qu'« *être submergée par la tristesse* » ou « *ne jamais se sentir heureuse* » sont associées à la dépression ou à l'anxiété plutôt que considérées comme des réactions normales aux aléas de la vie.

Les mêmes chercheurs ont également analysé les articles parus dans les médias au sujet de la dépression. Ils ont conclu à un élargissement des critères de diagnostic de la dépression qui légitiment ainsi l'usage d'antidépresseurs pour les femmes.

Les articles dans la presse décrivaient alors le Prozac comme un médicament miracle, pouvant aider les femmes à se sentir «*normales*», «*équilibrées*», «*mieux que bien*» et ainsi «*devenir des supermamans*».

DSM: la fabrique à malades. La cinquième version du Manuel diagnostique et statistique des troubles mentaux (DSM), publiée par l'Association psychiatrique américaine (APA), contient quatre fois plus de pathologies que sa première mouture et est de plus en plus controversée.

« *On invente des maladies !* » dénonce Jean-Claude St-Onge, auteur des livres *Les dérives de l'industrie pharmaceutique* et *Tous fous?*. « *L'idée est d'inscrire de plus en plus de diagnostics au DSM et de diminuer les critères, pour prescrire davantage de médicaments* ».

Après avoir figuré dans l'annexe du DSM-IV dédiée aux diagnostics nécessitant davantage d'études, le trouble dysphorique prémenstruel (TDPM) intègre cette année la bible des psychiatres. Cette forme sévère de syndrome prémenstruel se manifeste par de l'irritabilité et de l'anxiété une semaine avant le début des règles et peut être soulagée par la prise d'antidépresseurs. Une façon à peine masquée de psychiatriser les menstruations.

Le groupe Eli Lilly n'a néanmoins pas attendu que la pathologie rejoigne le DSM-5 pour lancer «Sarafem», pilule miracle pour les femmes souffrant de TDPM. Il ne s'agit en fait que du Prozac, dont la pilule a été rhabillée en rose et lavande pour plaire aux femmes. Un marché clé quand on sait qu'elles sont 2 fois plus touchées par la dépression que les hommes.

L'idéal de l'homme dur et solitaire.

Pour autant, même s'il ne faut pas négliger les facteurs physiologiques (notamment la forte corrélation entre la régulation endocrine de la femme et la prévalence de la dépression) il ne faut pas sous-estimer les facteurs psychosociaux liés au genre dans le diagnostic des troubles psychiatriques.

Dès l'enfance, la société a inculqué aux petits garçons qu'« *un homme ça ne pleure pas* », et a implicitement valorisé le contrôle émotionnel et l'expression des signes visibles de la tristesse.

L'idéal masculin est « *illustré à merveille par l'image de l'homme des cigarettes Marlboro dont l'affiche a sillonné le monde. Un homme dur, solitaire parce qu'il n'a besoin de personne, impassible, viril à souhait* » explique Elisabeth Badinter dans *XY: de l'identité masculine*.

Cette identification au genre masculin ou féminin a donc une influence sur l'identification de ses propres symptômes dépressifs : l'indépendance et la maîtrise des sentiments étant valorisées chez les hommes, ils seront par conséquent moins enclins à consulter.

Ces biais rendent le diagnostic d'autant plus difficile. Ainsi, alors que la dépression maternelle post-partum est très bien documentée à travers de nombreux travaux de recherche, le baby-blues paternel a fait l'objet de peu d'études alors qu'il toucherait 12 à 13% des hommes dans les pays développés. L'expression de la dépression chez les hommes est également différente, ces derniers ne présentant que rarement les symptômes typiques de cette maladie (sensation de fatigue, tristesse et absence de motivation).

Elle se traduirait plutôt chez eux par des manifestations d'agressivité, une grande ardeur au travail ou des problèmes d'alcool.

L'histoire personnelle est au moins aussi importante que les hormones

Les femmes seraient, quant à elles, plus exposées à la dépression de par leur histoire personnelle, comme l'explique sur le site du CNRS Xavier Briffault, chercheur en sociologie et épidémiologie de la santé mentale :

«Tout le monde, à tout âge, peut être concerné par un épisode dépressif... Mais il est vrai que les femmes sont deux fois plus souvent touchées que les hommes. La dépression est en effet liée à certains facteurs de risques : le fait d'avoir eu des parents en conflit, humiliants, peu aimants, ou encore incestueux, d'avoir été victime d'agression sexuelle ou de violence physique et morale, d'avoir rencontré des difficultés d'accès aux études, de connaître le chômage ou la précarité professionnelle, la dépendance financière ou d'avoir à charge d'élever un grand nombre d'enfants. Or plus souvent que les hommes, les femmes sont exposées à nombre de ces risques.

Elles seront donc 23 % à vivre un épisode dépressif majeur au cours de leur vie, contre 12 % des hommes ».

Des chiffres révélateurs des inégalités hommes-femmes.

Ces antécédents peuvent peser beaucoup plus lourd dans la balance que les hormones, notamment au moment de la pré-ménopause, comme l'explique cette étude qui a passé au crible 302 femmes. Parmi les conclusions : peu ou pas de corrélation entre les niveaux d'hormones et la dépression pendant la pré-ménopause.

Une foule d'autres facteurs favorisant la dépression à cette période de la vie ont été mis en évidence : le fait d'avoir vécu des événements stressants au cours de sa vie, d'avoir subi une dépression post-partum ou d'avoir été victime d'abus sexuels. Des antécédents familiaux de dépression, le fait de ne pas avoir eu d'enfants ou d'avoir pris des antidépresseurs constitueraient également des facteurs favorisant le risque de développer une dépression à la ménopause.

Une explication sociologique

Pour Holly Hazlett-Stevens, professeur de psychologie de Reno (Nevada), l'explication de la fragilité psychique des femmes est davantage sociologique. Dans son ouvrage « Manuel de survie pour les femmes qui s'en font trop » elle démontre à travers de nombreuses études que ce « *sens du souci* » est surtout la conséquence d'une éducation différente entre garçons et filles :

« Les parents [...] encouragent les garçons à relever des défis dans diverses situations et à développer ainsi certaines attitudes, telles que l'élaboration de stratégies et la persévérance, qui faciliteront leur réussite dans la vie. »

Une accumulation d'expériences positives qui leur permettra par la suite de se sentir davantage armés face aux aléas de la vie et de mieux contrôler toutes les situations pouvant se présenter. On encourage, en revanche, davantage les filles à être plus sociales et empathiques.

De l'hystérie d'Hippocrate à l'invention du Prozac pour femme, l'histoire des femmes semble être parcourue par l'éternel mythe de la folie ordinaire.

Aujourd'hui, même s'il ne s'agit pas de nier la détresse psychologique, il est plus que jamais nécessaire de prendre en compte chaque situation individuelle en intégrant de multiples facteurs, notamment celui du genre. Et de rester vigilant face à la marchandisation des états d'âme, nouvel avatar du contrôle social sur les femmes. »

Dans cet article, n'engageant que son auteur, certaines affirmations sont plus que discutables, d'autant qu'il y a une évidente volonté confinant à la maladresse de l'auteur, de vouloir défendre l'indéfendable, soit la caste des FH à laquelle elle appartient hélas, à son corps défendant. De plus, il ressort de l'article que c'est toujours de la faute des autres, si FH est inapte à la vie, qu'elle souffre d'autant de déséquilibres liés aux violences parentales, en particulier, ces pères « violeurs », ou qu'il s'agisse de ces fumiers de sexistes et autres coupables idéals. Pourtant, soumis à de semblables stress et agressions, les garçons résistent mieux par résilience que les filles. Ils se déchargent mieux de leur fardeau passé, dans leur vie d'adultes responsables. Cela leur vient d'une plus grande stabilité mentale naturelle résistant à toute adversité.

Il apparaît évident, que la masculinité est un gage :

- de résistance face à l'adversité et au stress notamment ;
- de garantie d'équilibre mental et de stabilité émotionnelle.

L'empreinte hormonale du cerveau FH, notamment par les œstrogènes, joue un rôle majeur dans son équilibre mental. Ainsi, d'importantes variations hormonales sont liées au stress de la vie sociale, professionnelle/privée. Chez FH, le stress est aggravé par une médication sauvage, l'abus d'alcool et la prise de pilule contraceptive. N'omettons pas le stress lié à leur vie de mère souvent ratée, celui lié à leur place de travail, où FH est mise en contact journalier avec le sexe opposé mais aussi avec d'autres FH. Cela entraîne des conflits dont elles sont les principales responsables, par leur comportement de séduction, leur attitude de provocation. Incapable de gérer ces situations, FH usera de plaintes pour harcèlement et agressions sexuelles, sans fournir le début d'une preuve.

Ainsi, parole de FH est parole d'évangile. Il y a tout de même une justice, si l'on songe au stress lié à la ménopause. On voit très clairement que FH doit être mise sous cloche et protégée, telle une espèce plus dangereuse que requins et crocodiles réunis. Leur existence est un échec total. Quant à leur fonction reproductrice, elle ne résistera guère à l'adversité de la gestation, de l'accouchement et de l'éducation de leur progéniture, en l'absence d'un père salubre que ces marâtres auront rejeté, après l'avoir plumé dans les règles d'un art plus que décadent.

Ces déviances sociologiques, faites notamment de plaintes abusives et mensongères, avec la complicité d'émasculés, permettent à FH de prendre le pouvoir et mettre hors concours des hommes de grande valeur. Elles imaginent se substituer à eux. Hélas, FH sera très vite démasquée dans sa flagrante incompétence, mais les conséquences sur la ou les sociétés seront, elles, irréversibles.

La condition de FH est sans espoir, mais elle laissera pourtant notre monde dans un incommensurable chaos.

Mentionnons la statistique relatant l'importance des maladies mentales FH, qui, hélas, n'est fondée que sur celles qui se sont soumises à un traitement psy. À cette catégorie, il faut ajouter celles qui ne se sont pas suivies médicalement. De fait, cette statistique de « folles à lier » doit être revue à la hausse. Nous pouvons ainsi affirmer que plus de 9 FH sur 10 sont frappées de troubles mentaux et affectifs majeurs, souvent révélés sous stress. Cela invite à la plus grande prudence quant à leur fréquentation et, à plus forte raison, quant à leur confier des responsabilités, qu'elles s'avèreront dans quasi 100 % des cas incapables d'assumer.

Exemples de dénonciations abusives ou, tout au moins, largement amplifiées. Scandale et harcèlement sous la coupole fédérale, où la connerie FH est portée à son comble avec l'appui d'une TV tenue par des pédales et des FH féministes primaires. On y apprend que – selon les dires de ces politiciennes (toutes plus incompétentes les unes que les autres) – les politiciens passeraient le temps à les « harceler », car, ils n'ont rien d'autre à foutre à Berne.

À y regarder de plus près, il est difficile de croire que ces dames pourraient être victimes de harcèlement, tant elles sont des « tue-l'amour ».

Ces dénonciatrices politiciennes imbéciles se rendent coupables, sans le savoir, de :

1. Violation de leur devoir de réserve
2. Violation de la présomption d'innocence du principal intéressé notamment (B.)
3. Abus de position dans le seul but de dénoncer des faits non prouvés, selon une manipulation indigne où FH tente d'influencer l'opinion publique, au détriment de l'exercice d'une justice sereine.

Chacun de ces éléments devrait être un motif de défection immédiate de ces politiciennes.

N'oublions pas qu'en fait, ces misérables phénomènes de société, tel que le harcèlement sexuel, ne sont qu'une technique utilisée pour détourner l'attention des vrais problèmes de nos sociétés, en proie à une misère galopante, faite de :

- Chômage
- Perte d'acquis sociaux
- Faim
- Solitude
- Maltraitance des divorcés (hommes) avec la complicité entière de la justice.
- Sans-abri
- Empoisonnement d'êtres humains par les lobbies (médicaments, pesticides etc.)
- Mondialisation, guerres, attentats et politiciens corrompus
- Maltraitance nouvelle des enfants par des mères déséquilibrées, incompetentes...

Passons à la description succincte d'autres personnalités européennes de l'internationale de la médiocrité FH et démontrons l'évident complot visant à placer ces écervelées à de hautes fonctions en dépit de leur inaptitude, leur instabilité et leur incompetence.

* * *

Principes fondamentaux régissant l'évolution d'un être de son enfance à la vie adulte, soit le passage avec succès d'obstacles de la vie, la capacité d'adaptation et d'évolution, « Qui n'avance pas recule », principe par ailleurs réalisé de concert avec la résilience :

Bonne foi et honnêteté intellectuelle
Intelligence selon Piaget (capacité d'adaptation)
Remise en question par introspection et aveux de faiblesses faisant toute sa force
Self clairvoyance
Communication
Capacité et courage quant à faire de bon choix
Culture et foi en Dieu
Création, imagination et invention.

Ces qualités font cruellement défaut à FH, obsédée par sa piètre existence. FH, comme déjà dit, est comparable à un véhicule dépourvu de marche arrière (jusqu'au-boutisme) et aux freins défectueux (incapacité à cesser ses hostilités).

Tout au contraire, FH (comme bon nombre de pseudos-mecs) se caractérise par son :

Immaturité multistratifiée (psychologique, affective, sentimentale, émotionnelle)

Lâcheté, veulerie...

Irresponsabilité quant à assumer la conséquence de ses actes

Inconséquence absolue

Anosognosie, incapacité à jauger ses faiblesses et déficiences.

Mauvaise foi

Absence de culture et de connaissance de l'histoire

Absence d'imagination, de créativité et de projection.

Incompétences naturelles...etc.

FH, comme les pseudos-mecs qui leur sont soumis, fonde sa piètre existence sur :

- a. Loisirs
- b. Acquisition plus malhonnête d'argent (parasites féminins).
- c. Revendication
- d. Refus de responsabilités
- e. Alternance entre son rôle de victime et de bourreau
- f. Tricherie, manipulations et mensonges
- g. Incapacité à s'assumer financièrement. À l'occasion de divorces, elles n'auront de cesse d'exiger et d'obtenir des pensions plus que confortables.

De fait, FH est souvent exemptée de peine pour des délits et crimes plus ou moins graves, ou, tout au moins est-elle sensiblement moins sanctionnée. Quant à ses condamnations, elles sont moindres que celles des hommes pour les mêmes délits et crimes...

CQFD : FH est un être inférieur ou déficient et, par conséquent, sera mis au bénéfice de régimes de faveur en tout et, notamment, dans le domaine de :

- de la justice, par l'application de peines réduites (ci-dessus)
- du travail, sous un régime de faveur lié à la parité.

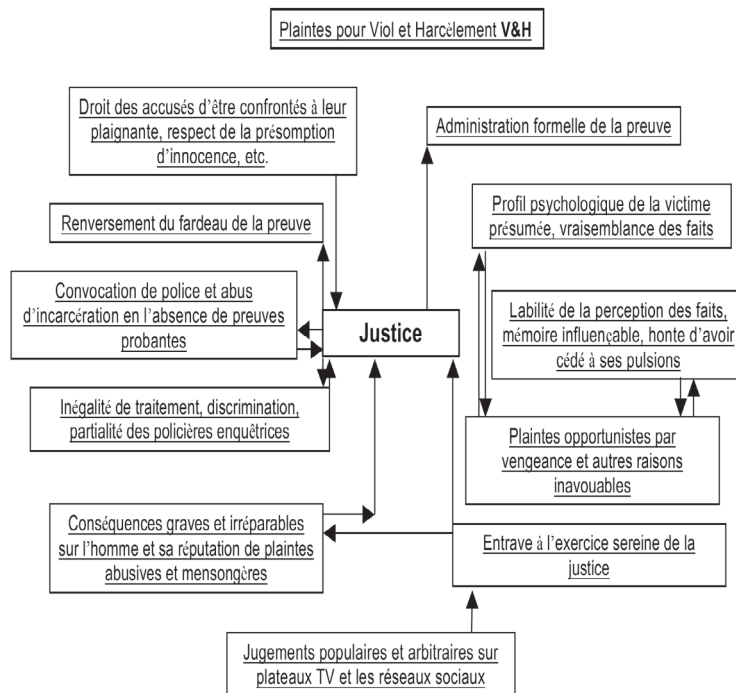
Tout ceci sera largement développé et démontré dans le présent ouvrage.

Parlons brièvement de Tarik Ramadan. Quelle que soit la sympathie que l'on peut éprouver pour cet excellent professeur d'islamologie à l'engagement concret et justifié contre la décadence de nos sociétés occidentales, le traitement qui lui est infligé par « la justice française » est clairement inégal, discriminatoire, inique et finalement injuste.

On ne peut s'empêcher de penser que ses petits juges sont sous l'influence des attentats qui se sont déroulés en France, que cela accentue encore l'islamophobie réelle s'aggravant de jour en jour. Cette islamophobie est soutenue par des parties de droite et autres.

En ce qui concerne les preuves réunies contre lui, elles sont carrément inexistantes. Une fois encore, c'est la parole d'accusatrices contre celle d'un homme isolé, que l'on cherche à détruire par tous les moyens, y compris les plus vils. J'aurais aimé qu'en plus des Imam de France, s'engagent également des Rabbins et des Evêques afin de soutenir un homme qui, jusqu'à preuve du contraire, est INNOCENT. Là, FH est utilisée pour abattre un homme.

Il est temps de rappeler le diagramme des injustices résultant des interactions entre une très injuste, tout au moins insuffisante justice, la parole des perfides devenue parole d'évangile etc.



Qu'est-ce une femelle humanoïde : FH ?

Ne soyez pas étonnés chers lecteurs(trices) de mes nombreuses répétitions ayant pour but, la bonne compréhension d'un message capital, lequel sera présenté de façon quelque peu redondante, soit pédagogique : un homme averti n'en vaut-il pas deux ?

De quoi s'agit-il lorsque l'on parle de « femmes » ?

Il s'agit de femelles du genre humain (humanoïdes), dont la fonction fondamentale de reproductrice est mise au service impérieux de la perpétuation de l'espèce. Cela met en scène une hiérarchie où dominant (déjà évoqué ci-dessus) leur :

- Cerveau primitif ou reptilien (thalamus, hypothalamus, hypophyse)

- Hormonologie (notamment prolactine, ocytocine, œstrogène, FSH-LH)

- Profil psychologique dominé par l'apparence, au coût exorbitant de 750 milliards répartis comme suit :

- Chirurgie esthétique (seins, rides, fesses, nez, paupières, abdomen, genoux...)

- Médecine esthétique (botox, collagène, silicone, acide hyaluronique).

- Bijoux, orfèvrerie, pendentifs, bracelets, colliers, bagues, bijoux, etc.

- Accessoires : sacs à main, souliers, voitures etc.

- Vêtements, dont des fourrures portées par ces mêmes FH se disant farouchement protectrices des animaux et dont les parures sont un pur produit du massacre de leurs petits protégés, illogisme caractéristique de FH.

- Animaux domestiques dont l'importance, en termes d'investissement affectif est supérieure à celle accordée à l'homme et peut-être (nous y arrivons, à moins que nous y soyons déjà) à leurs propres progénitures.

Il s'agit de chevaux, chiens et chats (ChatCheChien) et autres. Il convient de savoir que plus de 90 % des cavaliers sont des cavalières.

Pour en revenir aux réflexes fondamentaux conditionnés par leur impérieuse apparence, se résumant à plaire et donc attirer le mâle reproducteur, lequel sera ensuite écarté et jeté dans les oubliettes de leur mémoire défaillante, empreinte d'inconstance et de déloyauté sur fond d'infidélité et de trahison si tristement caractéristiques de leur sous-condition. Une fois engrossée, elle pensera avoir rempli son rôle de perpétuation de l'espèce. Tout en FH, ses actions et réactions, ses réflexes, plus généralement, la conformation de sa personnalité et autres doivent être analysés sous les angles décrits ci-dessous.

Il convient de mentionner à ce stade, la dérive de celles qui ne sont plus des femmes, et ne seront jamais des hommes, pour leur plus grande frustration. Cela est à l'origine du développement de diverses psychonévroses dues à leur « déplacement fonctionnel » mais aussi, du syndrome d'aphallie (absence de phallus). Inconsciemment, FH considère que le genre masculin est la référence (donc, elle n'est pas définitivement idiote).

Aussi, FH, peu satisfaite de sa sous-condition vidée de sa nature, par refus de maternité (hystérectomie sociale/physique, avortements) et la dénégation de sa féminité, tente de mimer l'homme-référence. Elle crée, par ses choix erronés, toutes les conditions de sa frustration liée à la comparaison entre l'original (l'homme) et sa pâle copie (FH). FH est donc seule responsable du constat de sa crasse infériorité liée à sa tentative désespérée de mimer l'homme et tenter, sans l'ombre d'une chance, de rivaliser avec lui. CQFD.

Par ailleurs, FH se métamorphosera en bimbo retapée et ravalée à outrance, effrayante caricature de l'image erronée qu'a FH de la féminité.

Soumise au puissant diktat de son cerveau primitif ou reptilien (thalamus, hypothalamus hypophyse), FH doit répondre à cet impérieux réflexe de reproductrice afin de perpétuer l'espèce => Elle se doit d'être :

Attirante (750 milliards d'euros à charge de pauvres maris et compagnons. NB : cette somme suffirait à éradiquer faim et misère dans le monde.

Féconde et fécondable (*tota mulier in utero* : FH, définie par sa fonction utérine à annihiler désormais, car faisant barrage à « sa carrière » ; aussi pratiquera-t-elle l'hystérectomie psychologique ou physique, après avoir épuisé l'avortement du fruit de ses entrailles, afin d'effacer toute production utérine et donc sa maternité.

Nidifiante dans des conditions matérielles optimales. C'est pourquoi...

1. Son attirance dépendra de son apparence conditionnant un mode de vie où règne en maîtresse et « seigneure » une futilité dispendieuse, sorte de cul-de-sac existentiel.

2. Sa fécondité dépendra de la qualité de son utérus (mis à mal par les avortements), du sperme du partenaire et du nombre de rapports.

– FH éprouve un besoin permanent d'être copulée, ce qui augmente ses chances d'être fécondée, chances annihilées par la pilule. Cela accroît également sa stabilité mentale et son harmonie. Ce besoin impérieux de copulation a pour but, la perpétuation de l'espèce. Il sera détourné par la contraception, vers le plaisir, afin de compenser ses déséquilibres mentaux (thérapie par orgasme). Cela se retournera finalement contre elle, car, comme tout ce dont on abuse, ses orgasmes s'atténueront et disparaîtront. FH sera frigide. S'ensuivra le dégoût d'elle-même, face à ce multiple partenariat, les conflits résultant ces rencontres éphémères, feront de ce paradis de jouissance, un enfer. De plus, les hommes utilisés et jetés tels de vulgaires serviettes hygiéniques, se rebifferont légitimement. La situation deviendra intenable et déstabilisante pour FH.

En outre, une fois l'orgasme atteint chez l'homme et donc, la raison de sa présence sur ces lieux d'un soir, il n'éprouvera que mépris et dégoût pour cette FH facile, agrémentés du désintérêt qu'éprouve tout chasseur pour sa proie, une fois celles-ci « capturée ».

Tout ceci accentuera le déséquilibre mental de FH déjà fragile et, la plongera dans les affres et vicissitudes d'une pure folie définitive caractérisant la majorité de celles-ci.

– Le tardif climax de sa libido survenant à 60 ans, accentue encore ce fragile équilibre psychologique. On comprendra vite que la fréquence de ses rapports diminuera par désintérêt de la « partie adverse » soit ces veilles peau criblées de cellulite, lardées de vergeture, retapées et ravalées jusqu'à l'immonde, les transformant en monstres de cirque, qu'aucun homme ne souhaiterait croiser au coin du bois. Cette libido s'inscrit dans une série d'autres vacuités qui seront traitées plus bas.

– Le syndrome du deuil de l'enfantement (vers 40 ans). FH, mariée depuis 10-20 ans, ayant réalisé sa maternité, est subitement prise d'une frénésie sexuelle, sous l'impulsion d'une forte libido. Elle renouvelle alors son cheptel sexuel avec/sans son mari, dont elle se débarrassera sans vergogne. Elle s'adonnera sans retenue à l'échangisme et autres expériences licencieuses. Si le mari s'y refuse, peu importe, elle prendra moult amants « bouche-trou » pour satisfaire cette solide addiction, la transformant en esclave sexuelle, pur effet secondaire de sa vacuité vaginale.

La valeur FH sur le marché de l'emploi confinera au zéro. Cette cruelle décrépitude de l'enveloppe charnelle débutera dès la trentaine (cellulite, vergetures, prise de poids, disgrâce faciale, rides, dyschromasies...) s'accroîtra jusqu'à sa mort. FH n'intéressera plus aucun mâle digne de ce nom, d'autant que son caractère se péjore simultanément. Seuls intéressés potentiels par ce résidu de misère humaine, de pauvres vieillards, plus à plaindre qu'à blâmer, intoxiqués au Viagra, esclaves d'une sexualité laborieuse.

La nidification, ou foyer destinée à accueillir la progéniture. Cette nidification est liée à des considérations matérielles et donc à l'argent, lequel obsédera FH jusqu'à la folie. Il suffit d'observer son comportement frénétique, voire hystérique, dans les temples des devises (banques) ou, lors du divorce (l'argent à soutirer de son ex étant une priorité absolue). Ces parasites n'hésiteront pas à aller jusqu'à prendre leurs enfants en otage, afin d'obtenir un maximum de pognon de leur victime.

Indignité féminine typique du sous-genre où toute notion de respect et de reconnaissance de celui qui fut leur mari, le père de leurs enfants, la source de leurs revenus et leur protecteur est foulé aux pieds. La reconnaissance, la loyauté et toute autre qualité du même acabit sont foulée aux pieds.

En résumé, l'importance de sa sexualité directement liée à la reproduction et donc à la perpétuation de l'espèce nécessitera de piéger quelques reproducteurs pleins aux as, en pratiquant, si nécessaire, le viol de paternité, traité plus loin. C'est pourquoi l'apparence chez FH a une importance capitale, en tant que piège à cons. FH investira des sommes astronomiques dans ce poste. Mais il existe une autre raison qui motive FH à tenir son mari au foyer. FH est obnubilée jusqu'à l'absurde par son apparence, souvent envers et contre l'avis de son mari, lequel estime, à juste titre, que l'intérêt pour sa compagne se situe bien ailleurs que dans son apparence. Elle considérera son mari, comme rien de plus qu'une vache à lait se devant de régler le prix de ses frasques esthétiques. Interrogée à ce sujet, FH vous donnera invariablement cette réponse absurde : « Je me dois de plaire... à mon mari », en réalité à tout homme passant par là. Conseil : ne passez surtout pas par là !

Nous voilà condamnés à alimenter financièrement un combat de ravalement de façades sans fin, initié et entretenu par des écervelées nanties d'une solide mauvaise foi sur fond d'une insondable anosognosie menant le monde vers d'irréversibles culs-de-sac existentiels, faisant ainsi le jeu de divers lobbies, mais aussi de certaines corporations.

Qu'est devenue la composante spirituelle de notre relation avec le « beau sexe » ?

* * *

En conclusion préalable, il convient d'admettre que FH naît avec un lourd bagage phénotypique et génotypique propice au développement de moult psychonévroses. Son équilibre mental dépendra donc du bien-être et du bonheur qu'elle insufflera à son foyer et son mari, en tant qu'épouse et mère. Il régnera alors une harmonie qui profitera à tous et, en particulier, à cette femme. Cette harmonie et sérénité constitueront les piliers de son équilibre, valorisée par le mari et reconnue de tous. Quant à son apparence, les « défauts » qui s'inscriront sur son visage, son corps et son caractère seront source d'une tendre observation qu'inspire cet admirable être aimant, généreux, abondant et altruiste. Sur ce nez quelque peu évasé, seront déposés de doux baisers.

* * *

Revenons à sa fonction impérative de reproductrice, soit sa maternité :

Cette fonction conditionnera l'ensemble de ses réflexes, actions et orientations qu'elle justifiera jusqu'à l'absurde. Inutile donc de chercher à les prendre en défaut, car FH opposera à son interlocuteur des fins de non-recevoir sous forme de réflexions culs-de-sac, du genre « tu as raison, mais tu as tort d'avoir raison ». Ainsi claquera-t-elle la porte au nez de la raison, cette raison même qu'elle abhorre par-dessus tout, d'autant que règne en cet être de misère, une incommensurable mauvaise foi sur fond d'irrationalité.

Caractéristiques de la FH :

– Amoralité poussée jusqu'à la dépravation (sexualité, argent : cul et écus).

- Absence de conscience, confinant à l’anosognosie (avortement, hystérectomie).
- Illogisme et irrationalisme poussés jusqu’à l’absurde, assortis d’incompétence.
- Vacuité multistratifiée et holistique accentuant encore la primitivité de cet être.
- Irresponsabilité et incapacité à assumer les conséquences de ses actes, due à une absence de rationalité, de constance et de stabilité.
- Déloyauté, ingratitude et destruction, FH étant une arme de destruction massive.
- Infidélité aux siens jusqu’à leur abandon sans scrupule (absence de moralité).
- Impulsivité et hystérie poussées jusqu’à la démence, voire le meurtre, absence de conscience, et de self-contrôle et d’analyse.
- Inconstance poussée jusqu’à l’anarchie, bombe à retardement (divorce à 80 ans).
- Mépris de la vie (avortement et meurtre de 8 millions de petits êtres en devenir) (France, depuis la loi de cette salope de Simone).
- Psychonévroses diverses, dérives homosexuelles pathologiques par une sexualité frénétique et impérieuse, GPA, etc.

Si nous n’étions pas obligés de devoir la considérer en tant que partenaire potentielle (mariage, famille, boulot etc.), on pourrait s’en arranger et considérer sa dérive, comme un mauvais divertissement, mais là, cela devient dramatique lorsqu’on est « en affaire » avec elle, dans la gestion de la famille et par suite, dans d’inéluctables divorces survenant dans les quelques mois à quelques années à venir. Quant aux séquelles de ces divorces (harcèlement), elles durent toute la vie. C’est alors que les belles se métamorphosent en de hideuses sorcières et harpies intransigeantes, prêtes à nous en faire pâtir et baver à l’extrême, jusqu’à nous pousser au suicide, avec la complicité d’une justice qui lui fait la place trop belle et qui encourage ces dérives assassines, d’autant que hélas, majorité des juges sont elles-mêmes d’incompétentes FH (bonnet blanc, blanc bonnet).

Pourquoi occupent-elles des postes de juge et de magistrat ? :

– En tant qu'avocates indépendantes, leur incompétence fait que leurs études battent très vite de l'aile et partent en faillite.

– La politique des quotas sexuels oblige à leur nomination comme magistrats.

– Les professionnels de qualité (Me Badinter, Floriot, Verges, Dupont-Moretti, Nicolas Rouiller) préfèrent développer des études qui tournent grâce à leurs réelles et indiscutables compétences.

– Il est plus aisé de soumettre par de basses flatteries FH qu'un homme déterminé.

Par principe et surtout par sottise et parce que les divorces sont à la charge des hommes, FH bloquera toute négociation rationnelle et tous pourparlers qui pourraient résoudre ce type de conflit. Où serait alors l'intérêt de FH à simplifier les divorces ?

Ainsi contraint-elle son ex, à céder sur tout et à lui accorder une confortable pension. Elle obtiendra par tradition l'attribution du domicile conjugal, une maison que le divorcé aura reçu en héritage de sa famille ou, tout au moins, aura mis des années à acheter avec des deniers honnêtement gagnés par son labeur. Enfin, dans son ignoble chantage, FH n'hésitera pas à prendre les enfants en otage, comme déjà dit. Durant cette magnifique période, le compteur tournera chez les avocats des parties et ce, à la charge exclusive du divorcé, bien entendu. Cela lui permettra de prendre ses aises et de faire durer le divorce, jusqu'à ce que l'homme ruiné craque et finisse par tout lui abandonner par gain d'une paix bien illusoire : encore un leurre. En effet, ces nouveaux SDF vivant à même la paille ou dans des clic-clac chez des amis, en sus d'avoir tout perdu, jusqu'à leur chemise, seront également ruinés sur le plan psychologique (burn-out). Mais cela ne suffit pas à satisfaire les velléités de vengeance de ces FH.

Ce délabrement matériel et psychologique ne mettra pas le divorcé à l'abri d'un harcèlement émanant de leur ex qui pourra durer des années de persécution, d'humiliation et autres attitudes extrêmes, selon une violence propre à FH, dont l'amplitude et les dégâts dépassent de beaucoup celle dont on accuse malhonnêtement les hommes. Enfin, et comme déjà dit plus haut, elle n'hésitera pas à prendre en otages les enfants, son unique but étant de faire mal et finalement de détruire, tout en arrachant les (la) bourse(s) du divorcé à abattre.

Mais pourquoi faire le mal ?

Probablement le fait de faire payer à l'homme le fruit pourri de leur sous-condition dépourvue du plus petit espoir, du plus petit avenir, et projeter leur propre culpabilité sur celui devenu dès lors, l'objet de sa colère et de sa révolte. Mais allez lui faire comprendre cela, autant le faire à un mur de granit.

Il est vrai que l'homme s'est considérablement affaibli ces cinquante dernières années, au point qu'il n'est considéré que comme une caisse enregistreuse, en fait, une quantité négligeable, tout en étant réduit au rôle de simple géniteur. Tous ses droits sont souvent bafoués et la maltraitance qu'il subit procède d'une violation à plusieurs niveaux des droits de l'homme. En sus, l'homme, au terme d'une longue évolution et par l'hégémonie de sa puissance phallique, a développé un sentiment de culpabilité subjective vis-à-vis de FH. Aussi, toute critique et exigence FH induit chez lui un sentiment de culpabilité « a priori », pourtant infondé, le conduisant à accepter et céder sur tout en cas de conflit, d'attaques FH et lors de divorce.

Cela explique l'absence de réaction individuelle et collective de la gent masculine face aux accusations infondées et non prouvées de harcèlement, de viols etc. FH a bien compris cela et s'est largement enfilée dans cette brèche de la psychologie masculine.

Le dernier cas illustrant les propos ci-dessus, est celui de la veuve «joyeuse» de Johnny, dont je n'ai cessé d'affirmer que son attitude n'avait rien à voir avec celle qu'il convient de vivre, tout au moins d'afficher durant un deuil. En effet, il appert, que ladite veuve n'a versé aucune larme... j'affirme même l'avoir surprise à afficher quelque semblant de sourire, tout au moins une sorte de félicité...

Et voilà la raison de l'absence d'inquiétude de Laetitia à l'ouverture et lecture du testament, qui ne fut nullement surprise de son contenu, à savoir qu'elle héritera du tout. Aucun regret, ni proposition de partager avec la progéniture antérieure de Johnny, soit sa fille Laura et son fils David. Certes, Johnny n'était pas une lumière mais tout de même ! Cela plaide clairement en faveur de la connaissance préalable du contenu du testament. Voilà, ce que sont ces FH vertueuses !

La succession sera finalement soumise à la juridiction française, ce qui ne sera pas favorable à cette manipulatrice avide de fric. Encore raté, encore raté, ach Gott, vom Himmel, sieh darein !

L'anorexie mentale (maladie typique de FH)

L'anorexie mentale, maladie typique FH est, aujourd'hui, en forte augmentation. Soumise à de nouveaux stress majeurs, notamment dans le cadre de son job et dans sa vie privée, FH vit très mal ces nouvelles conditions, car elle est totalement désarmée. N'oublions pas que FH a voulu ardemment participer à la vie active et professionnelle, mais n'en supporte pas les conséquences. Cela provoque d'importants dégâts, dont l'anorexie, définie sur le plan clinique par divers troubles psy et hormonaux aboutissant à un amaigrissement pathologique, une aménorrhée (perturbation des règles) et des troubles du comportement alimentaire. Invitée chez Bocuse, FH anorexique conclura son repas dans les commodités du restaurant où, elle restituera, ce qu'elle venait peu avant d'engloutir délicatement, soit l'équivalent de plusieurs centaines d'euros. Même style de maladie hystérique, le « cutting syndrome » (Lady Di) ou scarification, où FH se taillade la peau des bras ou des jambes pour masquer sa souffrance psycho-hystérique intérieure.

L'hypothalamus, situé à la base des hémisphères cérébraux, sécrète un neurotransmetteur, l'orexine ou hypocrétine, laquelle régit l'appétit mais également l'état d'éveil chez les humains. Or, l'anorexie (a : privatif de : orexine) liée à la réduction de cette hormone, est une perturbation du fonctionnement hypothalamique postérieur prédominant chez FH, à mettre en relation avec l'usage prioritaire de l'étage reptilien du cerveau féminin. Cette maladie psychiatrique et endocrinienne fait partie du riche assortiment de perturbations spécifiques au sous-genre féminin, appartenant au grand groupe des psychonévroses.

Deux groupes :

– Psychonévroses extrinsèques, issues de l'environnement et du stress en particulier celui du milieu professionnel, très mal supporté par FH.

– Psychonévroses intrinsèques, liées à la constitution propre de chaque sexe dont les FH sont les premières victimes, du fait de leur fragilité psychologique.

L'anorexie mentale, maladie féminine, constitue une preuve de plus de la prévalence de l'usage, par FH, du cerveau reptilien. En effet, cette hormone existe aussi chez l'homme, mais n'entraîne pas de tels dérèglements aboutissant souvent à la mort de FH.

Quant à l'hystérie (utérus) impropre au mâle, elle était traitée par massage ovarien, avec de bons résultats. Ce traitement efficace ne s'utilise plus, car politiquement incorrect.

Exemple d'anorexie : l'actrice AT qui met en avant sa futile et insignifiante personnalité sans relief, assortie de moult psychonévroses, incapable de s'imprégner du rôle qu'elle est censée jouer (comme majorité d'acteurs et d'actrices françaises de la nouvelle génération). Où est la relève d'immenses acteurs, tels que Michel Serrault ?

En outre, désireux de ne pas m'attarder sur la médiocrité des acteurs et actrices françaises, à qui l'on a fait croire, sans difficulté, qu'elles sont des déesses. Il suffit de se référer au film « Le fabuleux destin d'Amélie Poulin » où le personnage titre – rôle qui lui convient parfaitement – fait montre d'une fragilité mentale propre à une cinglée se comportant telle une échappée de l'asile.

Au sortir de ce film, je fus frappé par un sentiment désagréable : celui d'avoir suivi les frasques d'un personnage vide de sens et dénué du plus petit intérêt. Je m'étais dit que, si c'est là, le fabuleux destin d'une FH, que doit être celui d'une banale, (ce qui est un pléonasme, car toute FH est banale) ?... Pour sûr, le trou noir.

Éducation masculine afin de devenir/ redevenir un homme

(Sans sombrer dans un machisme caricatural
dans lequel FH voudrait nous réduire)

Quelques conseils à l'adresse de l'homme, lequel se
devra de :

1. Retrouver dignité et honneur dans sa version masculine
2. Reprendre le pouvoir à FH qui s'est montrée incapable
de le gérer avec correction, dignité, sérénité, justice, équité
et respect, un pouvoir que bon nombre d'hommes leur ont
abandonné, voici 30-40 ans, par pusillanimité, lâcheté. Pas
brillant les mecs... !

3. Apprivoiser sa solitude, selon une autonomie vécue
dans le bien-être et la sérénité, avant tout engagement. Plus de mariage, tant que la législation favorisera FH et discriminera
l'homme et que ne seront pas appliquées l'autorité et la garde
parentale partagées, en respect de la loi. Plus de mariage
aussi longtemps que seront admis les mariages gays, pire
encore, l'adoption d'enfants par les couples homos, tout
comme la PMA pour les FH-homos. Honte et opprobre sur
toi, FH décadente !

4. L'union entre un homme et une femme ne pourra se
faire durablement que sous certaines conditions *sine qua
non*. Elle sera conditionnée par :

– L'instauration d'un code existentiel et moral incluant
une possible rupture, en cas de non-respect de ce code. Dans
ce cas, la séparation se fera selon une période probatoire,
dont la durée est à définir, en fonction de la gravité de la
transgression. Ce temps de réflexion devra précéder l'aveu
sincère et total d'une prise de conscience de la faute.

– L'homme devra s'éduquer à n'éprouver quelque
appréhension que ce soit à l'idée de se séparer provisoirement
ou définitivement de sa compagne. Tout au contraire, il doit
être prêt à cette éventualité et fera montre de détermination et
de sa sagesse face à FH.

Cette solidité mentale et morale est appréciée des femmes qui méprisent et haïssent les indéterminés, les pleurnicheurs, les quémandeurs et autres lopettes de service.

– La séparation des biens et le partage équitable de ceux acquis durant le mariage et leur restitution à celui ou celle qui les a acquis, factures et preuves à l'appui.

– Autorité parentale conjointe et garde partagée lors de séparation ou de divorce

– Aucune pension ne sera versée à FH

– La préparation des « cinq jours » au mariage est vivement conseillée. Ainsi, rendez-vous sera pris avec le rabbin ou le conseiller religieux (curé) ou moral :

Lundi, rendez-vous du futur mari avec ledit conseiller moral et spirituel.

Mardi, rendez-vous de la future mariée.

Mercredi, rendez-vous avec les deux futurs conjoints.

Jeudi, journée de réflexion du conseiller, du rabbin ou du curé.

Vendredi, jour où le conseiller matrimonial rendra sa décision consultative.

Il sera exigé de FH :

Le respect de l'homme (ni remarque désobligeante, destructrice, ni aucune violence de quelque nature que ce soit, verbale ou physique de FH ne sera tolérée).

En cas de violence, de faute grave, sachant qu'FH est 25 fois plus violente que l'homme, il n'y aura qu'un seul avertissement avant le carton rouge, symbolisant la séparation définitive.

La reconnaissance des compétences naturelles de chacun des deux conjoints avec abolition d'une « égalité » artificielle des deux sexes, gommant des différences qui sont autant de richesses à porter en compte de chacun des partenaires dans le couple (droit à la différence, décrit par F. Mitterrand).

Réintroduction des fondements d'une société patriarcale sise sur un mixte associant considération, respect, compassion, justice et intégrité.

Ainsi, l'homme reprendra la direction du couple, du foyer et de la famille, comme dans l'orthodoxie juive, FH s'étant montrée incapable de gérer ces piliers de la société, comme ce fut le cas dans les sociétés matriarcales passées, sociétés éphémères. Aujourd'hui, plus que jamais, FH, victime du stress déjà décrit, a plongé notre société dans un incommensurable chaos à mettre sur le compte, entre autres, de ses naturelles perturbations mentales, son abyssale incompetence, sa propension à la décadence. FH confond et a toujours confondu ses futiles intérêts égotiques avec ceux de la famille. FH fait prévaloir ses envies et besoins sexuels (clitocratie) sur la stabilité du foyer. FH abandonne son mari et ses propres enfants (syndrome du deuil de l'enfantement et impérieuse vacuité) pour suivre n'importe quel mâle, pourvu qu'il soit performant, mâle qu'elle jettera ensuite, tel un vulgaire tampon, pour l'échanger contre d'autres mâles, plusieurs fois par soirée, en des lieux de débauche tels que dancings, boîtes de nuit et bars, que FH fréquente assidûment. Elle se comportera tel un orifice bipède à disposition de tout homme prêt à s'y engouffrer. Elle ne songe plus alors qu'à ce qui n'est autre qu'une addiction aggravée, dès son retour au travail, le lundi matin. Il convient de mentionner le vecteur de maladies vénériennes dont elle a le premier rôle. Aussi, convient-il de résumer ici son rôle clastique physique par :

- Avortements (salope de Simone).
- Hystérectomie.
- Vecteur de maladies sexuellement transmissibles, FH n'étant pas trop regardante.
- Etc.

Si l'on ajoute ses multiples et classiques dérives psychonévrotiques accentuées par la déliquescence de sa propre famille, jadis source d'équilibre pour elle, FH aura réussi à tout démolir et entraîner dans sa chute l'homme, le couple, la famille et finalement toute la société, qu'il a fallu des siècles, que dis-je, des millénaires pour construire.

FH l'a détruite en une trentaine d'années avec l'appui et la complicité de *sine nomine*. C'est dire ses capacités dans ce domaine. Nous comprenons dès lors, l'importance que revêt le retour à la famille traditionnelle chez les orthodoxes juifs, catholiques et islamistes.

Refus de suivre les sentiers chaotiques de l'illogisme féminin, menant inexorablement dans un cul-de-sac existentiel ou aberration philosophique semblable à s'y méprendre, à un enfer sur terre, auquel je fais souvent référence.

Et surtout, quittez à jamais ce sentiment de culpabilité collective et individuelle, lié à la masculinité et évoqué plus haut, ce qui vous permettra d'aborder objectivement vos droits, vos obligations et devoirs face à FH. Vous vous rendrez compte alors, que vous serez en réalité infiniment moins redevables à ces hyènes haineuses.

Prise du pouvoir par d'incompétentes harpies (FH)

Quels sont les considérants nécessaires à la sélection des futurs dirigeants de ce monde :

- expérience
- autorité naturelle, charisme, maturité et sagesse
- praticité
- pragmatisme
- force physique
- stabilité émotionnelle, affective, sentimentale
- gestion et résistance aux divers stress
- imagination, créativité et inventivité
- autorité naturelle et crédibilité intrinsèque
- raccourcis intellectuels
- logique
- respect et exemplarité (sujet traité au chapitre suivant).

L'expérience (absente chez ces jeunes cadres et responsables FH nommés indûment).

L'autorité naturelle propre à l'homme, dont FH est totalement dépourvue. FH recourra donc à une forme d'autoritarisme artificiel, afin de s'affirmer, mais cela ne prend pas, l'autorité est innée. Elle ne se crie pas, mais se suggère.

Exemples : Von Manstein, Paulus, Joukov, Enzo Ferrari etc.

Charisme (déjà traité).

Maturité et sagesse allant de pair avec la stabilité émotionnelle, affective et sentimentale faisant défaut chez FH, dominée par sa tétralogie fatale :

- Prédominance du cerveau reptilien (hypothalamus, hypophyse).

- Bouillon hormonal variant tout au long du cycle menstruel, sous l'influence d'une hypophyse inféodée à l'hypothalamus.
- Vacuité (puits sans fond) multistratifiée: vaginale (copulation), utérine (enfantement), etc., ajoutée au syndrome du deuil de l'enfantement... un enfer pour l'homme.
- Apparence au coût exorbitant de 750 milliards de dollars l'an.

La praticité lui faisant si cruellement défaut, cela commence par la triviale panne du moteur ou le changement d'un pneu crevé.

Le pragmatisme, antithèse de la subjectivité FH, toujours soumise à tout ce qui a trait à la séduction, aux émotions, au charme et autres composantes en lien à son hormonologie, sa vacuité, son cerveau reptilien...

Force physique garante indispensable de l'efficacité. Choisissons, comme exemple l'extraction d'un fibrome utérin de plusieurs kilos, évidemment, hors de portée de FH chirurgienne. Pourtant, FH s'aventure, de façon irresponsable, dans des interventions, qui dépassent sa compétence, incapable qu'elle est d'accepter ses faiblesses et manquements liés à sa condition. La mortalité hospitalière a fortement augmenté depuis la nomination d'écervelées aux commandes de services et leur présence dans les salles d'op. Cette mortalité accrue par un facteur de 3 est le fait de médecins FH dans 98 % des cas. Ces FH n'ont pas su prendre de bonnes décisions et ont été incapables d'accomplir des gestes simples, logiques et fondamentaux qui auraient pu sauver la vie de leurs patients.

Mais, chut ! Sujet tabou, n'en parlons surtout pas et, moins encore, ne dénonçons pas FH.

Stabilité émotionnelle, psychologie, affective et sentimentale (déjà traitée).

Gestion et résistance aux divers stress, indispensable à une prise de bonne décision en période de stress intense : FH sombre trop souvent dans l'hystérie.

L'imagination, la créativité, l'inventivité, toute projection d'esprit fait cruellement défaut au menu de leurs piètres caractéristiques, pourtant si indispensable à l'avancée de sociétés et à la création et la réalisation de projets. De plus, l'immense majorité de la créativité artistique est l'œuvre d'hommes et que l'on ne vienne pas me dire que les femmes ont été tenues à l'écart de l'art, car je rétorquerai à ces opportunistes que depuis que nous leur avons cédé le pouvoir, FH, à défaut de création, s'est contentée, de détruire. Quant à leur prétendue création, je me gausse, car en fait, il n'y a là rien qui puisse être comparable au patrimoine masculin.

Autorité naturelle absente par nature chez FH, privée du plus petit charisme.

Raccourcis intellectuels menant à l'essentiel et à la prise de décisions rapides qu'aucun ordinateur ne saurait prendre. FH a en commun avec la machine l'absence d'imagination. FH suit des protocoles ne laissant aucune place aux raccourcis intellectuels.

Logique cartésienne permettant de voir l'invisible et donc, de résoudre des problèmes : cette logique de l'aveugle qui voit dans le noir ne fait pas partie du piètre patrimoine FH.

Exemplarité et inspiration : aucun homme éclairé ne saurait prendre exemple sur FH et la suivre dans ses tortueux chemins semés d'embûches, aujourd'hui plus que jamais.

Et tant d'autres choses...

...d'où l'échec précoce et plus criard encore, de l'exercice des fonctions de FH.

Face à tant d'incompétence, ce sera la curée annoncée, FH ayant conscience que par des moyens honnêtes, elle ne parviendra jamais à détrôner une gent masculine dans toute sa supériorité. Dès lors, elle n'hésitera pas à passer par des stratégies perfides, telles que de fausses accusations de :

Le harcèlement sexuel. Encore une stratégie contre laquelle l'accusé n'a aucune chance de s'en sortir, quand bien même est-il innocent.

Le temps qui s'écoule jusqu'au moment où l'accusé pourra se défendre devant la justice et, finalement, être acquitté dans majorité de cas, sera utilisé par les calomniatrices pour le détruire irréversiblement, en toute illégalité.

Aussi, beaucoup d'hommes donnant pleine satisfaction dans l'accomplissement de leur charge se sont vu déshonorés et déchus de leur fonction essentielle à la bonne marche de l'économie. DSK, victime de fausses accusations d'une FH instrumentalisée par l'Élysée, plus vraisemblablement par les USA voyant d'un très mauvais œil son refus de soutenir le dollar comme monnaie référence. Quant au ministre des comptes: Gérald Darmanin, accusé de viol par une FH déjà condamnée à 2 ans de prison ferme, pour le même type d'accusation, démontrée infondée. Pourtant, cette fausse nouvelle plainte a été à nouveau enregistrée par une flicaille inféodée aux FH. La prison qui semble manquer à cette FH, constituera un refuge pour celle qui en prendra sans doute à nouveau pour deux ans supplémentaires. Ce moyen déloyal, pour déloger un homme de valeur, est utilisé directement par FH, ou indirectement par instrumentalisation FH, réduite à un simple objet de déstabilisation de grands hommes. Dans tous les cas, FH est, là aussi, un vil objet instrumentalisé à dessein de satisfaire d'ignobles complots politiques et autres.

Mentionnons ces dangereuses FH qui, au lendemain d'une relation sexuelle librement consentie, regrettent leur nuit et portent plainte, sans vergogne, contre l'amant d'hier. Mecs, faites très attention au danger que représente cette gent instable. Souvent femme varie, fou qui s'y fie...et en prison finit, sa vie réduite à une nuit en sa compagnie.

Il est dans la nature du mâle de céder aux avances de ces tentatrices surdouées, d'autant plus, que celles-ci sont partie prenante. C'est une joute dynamique d'aller-retour entre la tentatrice et le tenté. En retour de leurs séductions tacites et donc indémonstrables, l'homme répond à leurs avances en prenant tous les risques, d'autant que les hommes de pouvoir, exercent un pouvoir aphrodisiaque sur ces femelles.

Mais lorsque FH n'obtient pas en retour ce qu'elle désirait, à l'issue du commerce de son corps, soit un moyen de se hisser « plus haut » (sa compétence n'y suffisant pas), elle se retourne purement et simplement contre celui qui venait pourtant, peu avant, de la faire jouir et grimper aux rideaux. Une vengeance de plus, sise sur sa profonde frustration de n'avoir pas été prise en considération pour autre chose que pour son cul. Ainsi, la médiocre portera plainte contre l'homme pour harcèlement sexuel, voire pour viol, subitement frappée du souvenir « opportun » d'avoir été violée. Cette mémoire peut surgir plusieurs années après les faits. Elle fera ainsi d'une pierre trois coups, tout en évinçant l'homme, elle l'aura castré et pourra exercer son homosexualité sur fond de sex-toys et faire cracher aux bassinets sa victime.

Tant de médiocrité assortie d'une telle crasse, me fait vomir.

Sinon, FH a le choix pour contourner l'obstacle de sa médiocrité comme :

- la politique des quotas sexuels
- les accusations d'attouchements sur les enfants et de pédophilie (affaire des acquittés d'Outreau), où d'indignes mères coupables manipulèrent leurs propres enfants, en les poussant aux pires mensonges. Pourquoi, n'ont-elles pas été emprisonnées ?
- l'exercice de la théorie des genres annihilant la masculinité et écartant l'homme.
- les accusations de mobbing.
- leur victimisation dans un « monde d'hommes » où la femme ne peut se faire une place, que par l'usage obligatoire de coups tordus...
- l'exploitation de la brèche (déjà mentionnée) de la culpabilité masculine intrinsèque.

* * *

Le film «Harcèlement» avec Michael Douglas et Demi Moor illustre parfaitement cette vile manipulation, afin de promouvoir contre nature FH, malgré son incompetence et son incapacité à rivaliser loyalement avec des collègues masculins, afin d'accéder à des postes à responsabilités. À l'issue de cette fiction, parfaitement représentative de ce que sont devenus les rapports entre hommes et femmes sur la place de travail, il s'avère, que pour arriver à ses fins, la FH (D. Moor) accuse faussement son concurrent (M. Douglas) de harcèlement sexuel, afin de le précipiter (vengeance et rivalité) et être nommée audit poste. Par un retournement de situation, M. Douglas finit par prouver formellement son innocence dans les accusations de harcèlement. Il prouve également l'incompétence de FH (Demi Moor) dans la gestion des tâches directement liées à sa nomination illégitime.

NB : le harcèlement n'est pas une question de sexe, mais une question de pouvoir.

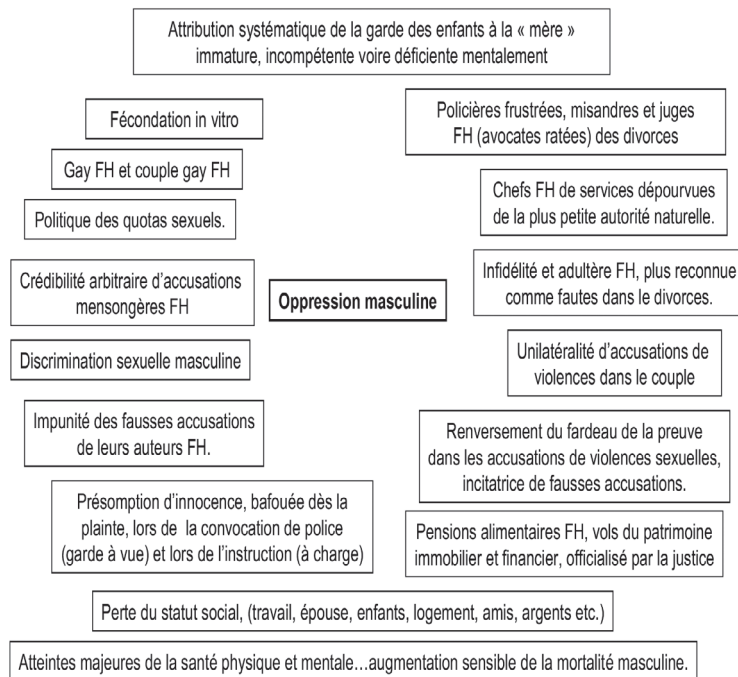
Exemple concret de l'infériorité de FH en chirurgie orthopédique :

Prenons un protocole opératoire classique d'une prothèse totale de hanche :

- Le temps opératoire (déterminant dans le risque d'infection (staphylocoque doré) est supérieur chez FH. Sa praticité, sa motricité et son exécution, en revanche, sont toutes très inférieures à celles d'un chirurgien masculin.
- La résistance et la force nécessaires aux diverses manipulations prêteront FH.
- L'autorité naturelle à diriger, sans artifice, l'équipe opératoire fait défaut chez FH. Elle tentera donc à dessein et sans succès d'user d'autoritarisme.
- En cas de complication, son seuil de résistance face à cette adversité est vite atteint.

- Les complications post-opératoires (saignements, drains bouchés, infections, etc.) sont beaucoup plus élevées chez FH « chirurgienne ».
- La géométrie et la statique de la prothèse présenteront souvent des imperfections qui seront de nature à augmenter le risque de rejet de la prothèse et/ou d'arthrose.
- Autres...

Cette réalité dramatique sera dissimulée par la direction des hôpitaux qui viennent peu avant et indûment de les nommer professeur et cheffe de service. Tandis que dans les cliniques, on choisira, dans la totalité des cas, des chirurgiens expérimentés ayant fait leurs preuves.



FH dans la police et dans l'armée

Je ne désire pas m'attarder sur ces FH placées sans droit comme cheffes de la police et dont on sait désormais toute l'incompétence. Leur attitude procède d'un mauvais mimétisme masculin assorti d'une pseudo-autorité qui ne fera pas longtemps illusion.

J'aborderai juste les exactions commises à Abou Ghraib par des FH dont l'une, la première générale de l'armée américaine (nomination par ailleurs très contestée... et pour cause), Karpinski Janis, fut condamnée et dégradée pour avoir incité, encouragé et couvert des tortures sexuelles et autres humiliations infligées aux détenus par des soldats sous son commandement, violant dans toutes les largeurs les droits de l'homme et la dignité masculine. Cette nomination qui n'a duré que ce que durent les pissenlits d'un mauvais printemps et non les roses de Ronsard, est l'exemple type de ce dont sont capables ces FH qui, systématiquement, déraillent lorsqu'elles sont extraites du cadre de leurs compétences, par ailleurs très limitées et réduites à un carnet de notes de major de leur promotion, le commandement exigeant bien d'autres compétences dont les FH sont naturellement dépourvues, placées qu'elles sont en vertu de quotas sexuels.

Pires furent les exactions filmées avec fierté de Lynndie England, autre soldate américaine en charge de prisonniers à Abou Ghraib, qui se pose en dominatrice humiliant les prisonniers dans leur nudité et leurs attributs sexuels.

Elle contraignit ses prisonniers à la sodomie.

Elle les affubla d'attributs vestimentaires en peau de porc, sachant que chez les musulmans, ces pratiques sont d'une grave impureté et d'une souillure majeure pour les croyants.

Elle les tint même en laisse. Sur une photo, on la voit habillée se tenant bien droite sur ses jambes devant un homme nu souffrant physiquement, psychologiquement et spirituellement. La photo est choquante car elle évoque le registre sado-maso. Lynndie England y apparaît telle une dominatrice, soit une FH qui a réussi à mettre à terre un homme réduit à néant, humilié à mort.

Lynndie England sourit, une cigarette pendant à ses lèvres ; elle pointe du doigt les sexes de détenus masculins, nus et cagoulés.

Et tant d'autres exactions plus sordides encore, que je me refuse à décrire ici par respect pour ceux qui furent les victimes de ces désaxées.

Lynndie England a été condamnée à trois ans de prison militaire à purger à Leavenworth.

A sa sortie, elle est toujours incapable de comprendre la gravité de ses agissements et se pose, comme de bien entendu, en victime de manipulation émanant de ses supérieurs.

La seule influence dont elle pourrait se plaindre est celle de l'antéchrist qui habite et anime ces maudites FH.

Cela démontre, une fois encore, que FH, sortie de son cadre naturel de femme au foyer, mère et épouse sous la protection et l'autorité naturelle d'un homme, lui-même soumis à l'autorité de Dieu, déraillera systématiquement.

Mais ces dérailements, qui peuvent aussi être le fait d'hommes, sont poussés à l'extrême chez les FH dont et le point de rupture de leur équilibre mental est plus rapidement atteint et donc, propice aux exactions. Cela prouve que FH, soumise à un stress équivalent en de mêmes circonstances qu'un homme, résistera moins longtemps qu celui-ci.

Les usurpatrices politiciennes, tricheuses et incompetentes

Nous allons maintenant évoquer des exemples concrets d'incompétentes FH, dont la vertigineuse multiplicité fait peur et angoisse, c'est pourquoi, j'en limiterai le choix.

FH n'est pas crédible car, comme déjà dit à moult reprises, sa nomination :

- Procède d'artifices tels que la politique des quotas sexuels ou parité (self violée)

- N'est aucunement liée à sa compétence, laquelle se limite à sa seule formation universitaire, unique comparaison avec ses supérieurs masculins

- N'est nantie d'aucune autorité naturelle et n'inspire ni respect, ni admiration, tout au contraire, FH ne suscite qu'un immense mépris qu'inspirent les arrivistes, tricheuses, manipulatrices, et les psychonévrosées

- Est dépourvue de stabilité mentale et ne saurait faire montre de sagesse, soumise qu'elle est à ses pulsions primitives, au chaos de son hormonologie, sous le diktat confus de son cerveau reptilien et de sa crasse mauvaise foi.

Exemple parmi tant d'autres de drame consécutif à la nomination de FH: la tragédie d'Adeline, éducatrice enceinte travaillant dans un centre : La Pâquerette.

Sauf le respect dû à la morte, l'inconsciente Adeline, sous l'égide de la directrice de la Pâquerette et la FH en charge des libérations conditionnelles, entreprit une « mortelle randonnée », en compagnie de l'un des dangereux pensionnaires de l'institution.

Le malade délinquant fit un crochet dans une coutellerie située non loin de « Confédération Centre » afin de se procurer l'objet du crime, avec lequel il assassinera quelques heures plus tard Adeline, son accompagnatrice. TRAGÉDIE !

Ni la directrice de la Pâquerette, ni la responsable des libérations conditionnelles des institutions judiciaires genevoises ne furent inquiétées.

Après une enquête qui coûta à la décadente ville de Genève la bagatelle de 1 million francs, on s'achemina vers un classement, l'affaire impliquant trop de politiciens en poste.

Rebondissement ! L'affaire fut présentée finalement devant le tribunal ad hoc.

La juge se comporta de façon fort peu professionnelle. Elle se laissa aller à une incontrôlable véhémence et des débordements hystériques, concrétisées notamment par de vives invectives dirigées contre Fabrice, que ses avocats exigèrent et obtinrent sa récusation.

À nouveau des mois d'enquête et d'expertises fichus à la poubelle.

Je vous laisserai suivre ces affaires, comme tant d'autres, mettant en exergue l'incompétence des FH impliquées dans cette triste affaire, à commencer par la victime.

Il n'empêche que des politiciens portèrent une évidente responsabilité dans cette affaire, ceux et celles-là mêmes qui placèrent, au nom de cette politique des quotas, FH à la direction de la Pâquerette, des libérations conditionnelles et des juges FH.

Il y a aussi l'affaire de ce couple incestueux et maltraitant ses enfants, dont il faut relever, d'une part, que les services sociaux (essentiellement des FH incompetentes) sont coupables de graves manquements. Il appartiendra au Pr. Claude Rouiller, de faire la lumière sur ces dysfonctionnements. Une chose est prévisible et quasiment sûre, une fois démasquées, les FH en charge de la protection de la jeunesse, ne seront sûrement pas condamnées (comme dans l'affaire de la Pâquerette). Elles pourront conserver leur poste et poursuivre dans leurs manquements et laisser ainsi des crimes de sang impunis.

Quant à la condamnation des époux coupables, il y a discrimination et volonté de taire une réalité que je vais décrire. L'épouse coupable fut condamnée à trois ans de prison, tandis que l'homme à vingt ans.

Or, dans ce genre de crimes, il faut savoir que la FH joue un rôle beaucoup plus grave que l'homme car, vis-à-vis des enfants, elle jouit d'une importante crédibilité, celle de la mère, tel qu'elle est perçue par les enfants. Cela implique donc une confiance naturelle de l'enfant, en cette mère sacrificielle. Outre le fait qu'elle s'est adonnée à ces viols, de la même manière et en compagnie de son époux, elle est complice et actrice de ces crimes abominables. Elle a abusé de son crédit de mère pour conduire ses enfants sur l'autel des sacrifices pédophiles. Enfin, elle n'a jamais dénoncé ces faits graves à l'autorité de police ni à celle judiciaire.

CQFD, cette mère, comme toutes les femmes impliquées dans ses crimes, sont coupables d'actes pédophiles aggravés). Elle devrait être beaucoup plus sévèrement condamnée que le mari, au motif d'un abus « d'autorité » naturelle maternelle.

* * *

Comment condamner le bras (FH) sans condamner la tête (ministre de la santé de Genève).

Ci-dessous, d'autres attributions de postes majeurs à des armées d'idiotes, placées sans droit aux commandes d'un pseudo-pouvoir, avec comme conséquence, un assassinat économique, politique et social. Car sans ces artifices, manipulations et tricheries, FH n'aurait aucune chance d'accéder audits postes à responsabilité.

Nombre d'exemples issus de pays occidentaux et décadents sont à mentionner et vont être traités ci-dessous :

Belkacem, dont l'incompétence, l'immaturation, l'inexpérience, l'absence de bon sens et de sagesse démontrent parfaitement l'inutilité des politiciens, puisque la nomination des plus nulles d'entre elles ne change rien à la gestion de l'état, quelques que soient les décisions issues du cerveau déficient de ces marionnettes.

Exemple : la suppression de raffinement de la langue remplacée par un français phonétique. Belka pourra justifier ainsi d'écrire le français avec d'aussi grossières fautes d'orthographe. Autre exemple : l'enseignement de la théorie transgenre gommant les différences entre hommes et FH ainsi que la légitimité naturelle des trans. C'est dire l'oisiveté et l'ennui liés à ce poste attribuable à n'importe qui... et pourquoi pas à elle. FH de paille agit sous l'égide de Manu l'autoritaire où se mêlent comportement obsessionnel, compulsif, narcissique et psychorigide. Il y eut cette lycéenne victime d'un harcèlement au lycée qui, hélas, finit par se suicider (toute ma compassion à la petite Marion de 13 ans, mais aussi à Mathilde et toutes les autres), abandonnées par Belka, pas un mot, pas une lettre. Par chance, elle s'est fait virer même comme simple parlementaire aux législatives qui suivirent son déplorable mandat.

Taubira, dont la laïcité signifie athéisme pour ne pas dire antithéisme, a réussi à faire passer en force, sans consultation, le «mariage pour tous», démontrant toute la portée autoritaire de la décadence telle qu'elle est pratiquée en France. Cela prouve, une fois de plus que FH joue un rôle majeur dans la destruction des valeurs fondamentales de nos sociétés dont la famille faite d'un père, d'une mère et d'enfants, inféodées qu'elles sont aux différentes sociétés secrètes, lobbies et autres métastases de la tumeur : maître des ténèbres. Cette forme d'avortement sociologique suscita, en vain, une forte levée de boucliers d'une France traditionnelle chrétienne, dont les valeurs de jadis firent sa vertu... tant pis, ce qui importe est qu'elle put tenter d'inscrire (sans succès, contrairement à la Weil) son nom dans l'histoire d'une France devenue totalement décadente. Sa seule qualité : elle sut se retirer.

El Khomri dans un esprit caractéristique du côté destructif propre à FH, sous l'égide du même Manu, a réussi à faire passer une loi par la force du 49.3 et à annihiler nombre d'acquis sociaux et de protection des travailleurs obtenus par une lutte syndicale et de classes de près d'un siècle.

Sa conscience aura atteint des limites qu'ignore sa vanité. El Khomri fit montre d'allégeance aux lobbies, à la mondialisation et à l'économie sauvage. Sans doute est-ce la nouvelle définition du socialisme, soit livrer en pâture les travailleurs à ces tueurs. Également évincée aux législatives, ne serait-ce que comme simple parlementaire, comme par ailleurs les autres anencéphaliques, Tourraine, Kosciusko-Morizet au regard de dingue. Ce sort fut réservé à tant d'autres prétentieuses débiles mais anosognosiques.

Anne Hidalgo, maire de Paris, en difficulté, nommée, à ce poste à défaut d'avoir trouvé un candidat compétant. Selon Marcel Campion qui a le culot de ses opinions, il affirme, avec un humour proche du diagnostic, que cette FH atteinte dans son intégrité mentale, se comporta de façon acceptable socialement, aussi longtemps qu'elle prenait ses cachets. Dès lors qu'elle cessa toute thérapie médicamenteuse et psychiatrique, elle sombra dans ses délires et hallucinations. Il suffit d'observer son regard, celui d'une démente. Ainsi, a-t-elle décidé, unilatéralement, de supprimer le marché de Noël et – pourquoi pas – la grande roue dans la capitale française aux motifs que :

– le marché serait envahi par des produits chinois. Pourtant, le comité directeur des artisans fait état de l'existence de plus de 150 artisans français, dont les stands étalent des produits de qualité française. Il convient de savoir que cette sélection est approuvée chaque année par la mairie, depuis plus de vingt-cinq ans. L'Hidalgo ignore comment faire pour se rendre intéressante. Elle fait montre d'autoritarisme qui caractérise les faibles et les opportunistes. Cette sorte de régente traite ses subordonnés comme des moins que rien, incapable de consultation auprès de ses directoires.

– l'esthétique de ce marché défigure la capitale. Si cet argument est recevable, il ne saurait en revanche masquer les préférences accordées à certains, au détriment d'autres et, comme dit l'adage s'appliquant parfaitement à l'Hidalgo, souvent FH varie, fou qui s'y fie (le reste... voir plus haut).

– bon nombre d’employés de ce marché ne seraient pas déclarés, fait établi par un inspecteur du travail – écarté pour la circonstance par sa propre hiérarchie, laquelle s’est soumise à l’ingérence de ministres. Ah, les relations !

– les relations privilégiées entre la mairie de Paris et un certain B. Arnault, un pauvre «diable démuni» qui a besoin de ce type de marché pour survivre et peut-être s’enrichir la moindre.

Par ailleurs, le Paris-piétons-sans-voiture dérange son altesse qui décide unilatéralement d’y réintroduire la libre circulation des véhicules à moteurs (mesure à contretemps).

Ces pratiques bafouent une indispensable consultation nécessaire à toute prise de bonne décision. S’installent alors, en lieu et place, arbitraire et autoritarisme, caractéristiques du despotisme dont FH a le secret. Ce secret de polichinelle sera vite percé par une analyse clairvoyante. Il suffit de comprendre que ceux, surtout celles qui doutent (à juste titre) d’elles-mêmes, sont fragilisés par une mise en consultation de leurs idées et projets, soumis à l’analyse collégiale. FH finit par passer pour débile tant son analyse est primaire, puérite et partielle. Ainsi, l’imaginatif, l’inventif, la créativité faisant si cruellement défaut chez FH seront systématiquement remplacés par des protocoles appliqués sans réflexion et avec autoritarisme, tout le contraire de la démocratie et de la consultation collégiale. Il s’agit une fois encore d’une forme de paupérisation de nos sociétés par FH.

Pour en revenir à Hidalgo, sa tentative désespérée de se présenter à la présidentielle, lui aura laissé un goût amer, au regard du médiocre score qu’elle a enregistré, mais surtout, cela l’aura remise à sa place de la médiocre qu’elle n’a jamais cessé d’être. Ce goût amer l’est sans doute moins que les psychotropes auxquels elle aura fini par renoncer.

Toutes ces interventions s’expliquent par une conjuration qui vise à imposer l’inacceptable aux français, par le despotisme (abus du 49.3). Cela pourrait bien se terminer par une guerre civile sur fond d’un chaos total, à la satisfaction de...

Il faut dire, pour se faire l'avocat du diable, que ces FH pseudo-ministres, sont en réalité de simples pions sur un échiquier, instrumentalisées par des hommes qui exercent leur tout aussi pseudo-pouvoir, par leur entremise.

Se souviendra-t-on de ces prête-noms ou polichinelles, à l'heure du renvoi d'ascenseurs ? On évoquera alors, les graves, tout autant qu'imbéciles décisions prises par ces ministres laquais, sorte de moujiks inféodés aux multinationales, au CAC 40 et plus généralement au pouvoir *sine nomine*.

* * *

Parlons maintenant d'Angela Merkel, championne toute catégorie de la sottise, chancelière de pacotille. Sa nomination est fondée sur l'illusion de promesses non-tenues de la politique des quotas. Il suffit de songer aux conséquences graves et à l'incommensurable borbier dans lequel elle a jeté l'Europe, référence faite à sa gestion des réfugiés. En effet, Angela se prend pour la régente ou la concierge de l'Europe. Moults erreurs sont à porter au compte de sa naturelle incompétence. Cela ne me fera pas perdre pour autant confiance en un pays qui par son histoire, ses compositeurs, son ingénierie, etc., est l'un des plus grands pays au monde. Ainsi, l'Angela :

Confond réfugiés politiques et travailleurs immigrés dont l'Allemagne a grand besoin. Elle fit ainsi passer les intérêts économiques de son pays, devant ceux de l'Europe, qu'elle pensait soumise à sa régence autoritaire où se mêlent anosognosie et arrogance typique de la despote pseudo-humanitaire larmoyante à l'immaturité politique exacerbée. Si l'on ajoute le chaos de ses hormones vieillissantes de femelle et maternelle inassouvies, le comble est atteint. Cela se fit au détriment d'autres pays membres qu'elle plongea dans une crise, dont l'Europe ne se sortira pas. La roche tarpéienne jouxte le Capitole. Il s'agit de très graves manquements à sa fonction, confinant à l'incompétence absolue qui aurait dû lui coûter son poste (on a viré des politiciens pour plus futile).

Mais hélas, ces FH sont indéfectibles et indélogeables, quelle que soit la gravité de leurs erreurs, car personne n'ose les mettre face à leurs responsabilités et leur nez dans leur caca nauséabond, sans transgresser le sacro-saint politiquement correct.

La stratégie de prise de pouvoir par FH est ainsi verrouillée et accélérera la décadence, la déchéance et la fin de notre pauvre civilisation. Il semble de plus en plus évident que ces FH sont instrumentalisées par « en-dessus ».

A créé un appel d'air, en encourageant lesdits réfugiés à quitter leurs pays, plus pour des raisons économiques que politiques. Il convient de remettre les pendules à l'heure et de parler de proportion de réfugiés : politiques (25 %), ceux qui n'ont aucune raison de fuir leur pays, soit des réfugiés ou migrants économiques (65 %), le reste (10 %) sont des mafieux et des réfugiés culturels, ces derniers constituant un vivier grossi par ceux issus des 2 premières catégories, frustrés par leur accueil, souvent victimes de maltraitances et d'où émaneront demain les terroristes frappant à l'aveugle... comme par hasard, la France, l'Allemagne et l'Angleterre qui n'ont su les accueillir.

N'a pas jaugé les conséquences qu'un afflux de réfugiés causerait, comme aurait dû le faire une politicienne de son niveau (capacité de projection faisant défaut chez FH). Cela entraîna un mouvement de masse dont l'ampleur confine au chaos. Cela a débuté en Italie du sud, en Grèce et évolue de proche en proche (route des Balkans) dans des pays tels que la Bulgarie, la Hongrie, la Pologne etc. La Hongrie a fini par créer un mur anti-migrants, la Pologne refuse de se soumettre au diktat d'une Europe qui l'oblige à recevoir des migrants et à la pratique d'avortement contraire à sa foi, le Brexit du Royaume Uni est consommé, etc.

A plongé l'Europe dans une crise majeure dont il est difficile de juger les conséquences futures. Cela contribua au développement d'une xénophobie et à la poussée de l'extrême droite, de crises identitaires dans moult pays, dont l'Allemagne et l'Autriche.

Ces peuples n'ont d'ordinaire pas vocation de xénophobie, mais lorsque la coupe est pleine, que la démocratie n'est plus respectée, que la *vox populi* est méprisée, que la volonté du peuple est piétinée, que les politiciens n'en font qu'à leur tête, nul étonnement de ces conséquences prévisibles !

A conduit l'Europe vers une crise politique, sociologique et économique majeure, qui la conduira...où ? Elle pourra se targuer d'être l'une des composantes majeures de la fin de l'Europe.

Les conséquences de cette gestion déloyale augmenteront encore la frustration des petites gens, des pauvres, des oubliés de l'Europe, ceux-là mêmes qui votèrent le Brexit. Merkel, soumise à Obama, bavant d'admiration (tsunami hormonal) face au beau spécimen mâle noir, servirait-elle à son insu les intérêts des States et participerait-elle à la réalisation du plan en deux phases de destruction de l'Europe, concurrente économique des USA ? La première étape consista à foutre un bordel incommensurable en Syrie afin de pousser leurs ressortissants à l'exode de masse vers l'Europe. La 2e étape, soit le Brexit d'un pays copain et soumis aux USA, réinventera les relations commerciales avec l'Amérique (mais aussi l'Europe, libre du choix de leurs futurs partenaires, sans en référer à cette même Europe dictatoriale). L'Europe ne s'en relèvera pas. Bravo aux stratèges : Obama, Merkel, May, elles-mêmes jouets made in USA. Exemple de cette soumission : Julian Assange.

Est allée jusqu'à tracter avec ce fou assassin d'Erdogan, boudé et tenu à l'écart, à juste titre, par une Europe à l'heure de sa splendeur. Merkel, à son soir, veut refourguer les réfugiés surnuméraires dont elle ne sait que faire et les vendre, selon un choquant marchandage, à cette Turquie connue pour sa cruauté.

Reniant officiellement Poutine, Angela ne se gêne pas de faire en catimini les beaux yeux au maître du Kremlin, pour obtenir le Gazprom. Décidément, cette arriviste est sans honneur, n'a aucune dignité et moins encore de personnalité !

Est responsable des attentats terroristes européens avec la complicité du gouvernement français, qui a oublié qu'elle avait une jeunesse parquée dans des banlieues où règnent chômage, désespoir d'êtres humains sans avenir qui sombrent dans des actes désespérés sur fond de terrorisme.

Il convient d'observer qu'aussi longtemps que les gouvernements vivront sur un nuage, coupés de la réalité, cela ne pourra qu'empirer et comme ces gouvernements sont incapables de se remettre en question... et pourquoi le ferait-il n'étant que les exécutants inscrits au carnet de route des sociétés discrètes et lobbys (conjuraison secrète). C'est donc foutu. Et si nous parlions du terrorisme d'état ?

L'Angela issue, ne l'oublions pas, d'un gouvernement socialiste allemand, donc un pur produit du communisme URSS, se laisse aller à des attitudes autoritaires typiques d'une vieille instit frustrée, afin de masquer sa criarde incompetence et tenter, sans succès, de détourner l'attention de ses propres manquements. Elle nous fait découvrir un autre très vilain trait de caractère propre aux FH, l'obséquiosité et le ralliement au côté du plus fort (soit les Yankees et son Obama d'amour)... AFD. La vieille est prête à tout.

Elle n'hésite pas à déféquer dans les bottes de Poutine, ancien camarade idéologique. Cela ne l'empêche pas de sucer Gazprom et faire en cachette copain-copain avec Poutine. Décidément, cette bouffonne becte sans vergogne à tous les râteliers. Dommage, d'autant que Poutine est actuellement le meilleur chef d'État au monde. Constatons aussi que le socialo-communisme est mort, le capitalisme en plein déclin, la démocratie très malade (trop de démocratie tue et a tué la démocratie). Plaçons à la tête des gouvernements des visionnaires ayant foi en Dieu, charismatiques, éclairés, intelligents, capables de réorienter le monde vers la lumière et d'en finir avec l'amoralité, la décadence, la dégénérescence de nos sociétés. Évitions cependant, les despotes tels que Xi Jinping.

Nous allons nous attarder quelque peu sur Vladimir Vladimirovitch Poutine.

Je ne vais pas refaire la biographie de cet homme exceptionnel, l'un des plus brillants chefs d'État et fin stratège de notre temps. Je me contenterai d'illustrer ses compétences politiques, étatiques et humaines de ce chef, par quelques résultats obtenus, depuis sa première élection comme Président de la Fédération de Russie.

Afin de mieux répartir les richesses du pays et en faire bénéficier l'entier de la population, Poutine a mis en demeure les oligarques, sortes de parasites de l'ancien régime, de restituer le produit de ce qu'ils avaient dérobé à la Russie. Cela permit à Poutine d'augmenter le salaire moyen de 700 roubles à 29'000 roubles. Il augmenta de même les retraites dans une semblable proportion.

Poutine a réduit la dette du pays à 13 % du PIB (la dette USA correspond à 100 % du PIB, soit 18'000 milliards de dollars).

Il modéra le budget de la défense et le réduisit à 40 milliards de dollars contre 600 milliards de dollars pour les USA.

Remettons l'église au milieu du village et plaçons dans leur contexte certaines décisions russes. Il s'agit de répondre aux provocations américaines, directes ou par l'intermédiaire de l'OTAN, pure produit des USA. Dans la crise des missiles de Cuba en 1962, leur installation n'était autre qu'une réponse à l'installation par l'OTAN de missiles en Turquie dirigés sur l'URSS. Il est aisé de comprendre la légitimité de la réaction russe.

Il convient également de savoir que la dissolution de l'OTAN en échange de celle du pacte de Varsovie ne fut autre qu'une félonie américaine de plus, l'OTAN n'ayant jamais été supprimé, tout au contraire, il annexa l'ensemble des pays ainsi « libérés » du pacte de Varsovie.

Poutine est déterminé à ne pas se laisser faire, selon un honorable esprit patriotique :

La crise ukrainienne fut provoquée par les USA qui, désireux de poursuivre dans leurs annexions, envoyèrent sur place, deux mille francs-tireurs, sans uniforme. Ces milices financées par les USA tirèrent sur la foule mettant ainsi le feu aux poudres.

Quant à l'annexion de la Crimée, elle fut l'objet d'un vote régulier et légitime, à l'issue duquel, le peuple de Crimée vota son annexion à la Fédération de Russie par 95 % de oui.

Globalement, il est parfaitement légitime de la part du chef du Kremlin de protéger les intérêts de son pays, ses frontières et les pays limitrophes. Imaginons comment réagirait l'Amérique, si l'armée Russe débarquait au Texas afin de l'annexer, ce serait plutôt drôle.

Je renvoie tous ceux qui pourraient douter de la légitimité de la Russie et de l'intelligence de son Président quant à défendre son pays contre les attaques fourbes et déloyales de l'Europe, dont une Angleterre soumise aux USA. Je vous renvoie aussi aux entretiens d'Oliver Stone avec Poutine qui obtint 76.67 % des voix le 18 mars 2018 et un haut taux de participation.

La Russie est accusée dans l'affaire récente d'empoisonnement... pur mensonge, d'autant que les services secrets de sa Majesté connaissaient le nom du poison incriminé avant analyse du post-mortem. Ils sont forts ces services secrets. Ils n'ont plus qu'à empoisonner Assange dans l'ambassade de l'Équateur et faire porter le chapeau aux Russes.

Croire que l'Europe et les USA pourraient isoler Poutine est une grave erreur, car cela ne fera que renforcer ses liens avec BRICS (Brésil, Inde, Chine et Afrique du Sud)..

En conclusion, V. Poutine fait montre d'une exceptionnelle tolérance et patience avec ses détracteurs, conscient du danger qu'il représente en tant que Président charismatique et homme d'État, faisant la quasi-unanimité chez les Européens deltas.

Revenons, si vous le voulez bien, à la sotte Merkel Démonia :

L'Angela autorise le décollage, l'atterrissage et l'armement de drones assassins américains sur des bases allemandes, en violation de la constitution de son pays. Angela devenue Démonia Obama-America ne reculera devant rien pour plaire à Barak ou DroneBama.

Il ne lui reste plus qu'à obtenir le prix Nobel de la paix comme son maître : Ô Bama, Ô désespoir, Ô pourritures ennemies, n'ai-je donc tant vécu que pour voir cette infamie !

Angela a cédé à une entreprise proche de la NSA la gestion des réseaux téléphoniques allemands, permettant l'espionnage de toutes les conversations, jusqu'au plus haut niveau de l'état, y compris elle-même. Quelle Com celle-là !

L'Angela est définie par l'une de ses compatriotes émigrée en Hongrie, de cheval de Troie pour immigrés, parmi lesquels on compte les mafieux et les terroristes. Bravo !

Quelles sont et seront les conséquences directes ou indirectes de la régente de l'Europe au comportement dégoulinant d'une pseudo-humanité émanant de la vieille bique décatie baignant dans son bouillon nauséabond hormonal ? Simple : l'avènement de nombreuses crises identitaires nationales, directement liées aux tentatives de mélanger contre nature les cultures et les cultes :

- UK : Brexit
- Allemagne : poussée de la droite AFD
- Autriche : nomination d'un gouvernement de droite
- Pologne : refus de soumission à l'hégémonie d'une Europe décadente, concrétisé par le rejet de nouveaux contingents de migrants
- Hongrie : construction d'un mur anti-migrants
- Danemark : renvoi de migrants
- A venir, dont l'Italie à la sauce d'une droite montante, désireuse de sortir de l'Europe.

Forcément, si l'on se place du point de vue du migrant et que l'on confond réfugiés politiques (25 % ayant vocation de quitter le pays d'accueil une fois les conflits de leur pays résolus) et réfugiés économiques (65 % à la recherche d'un Eldorado, sorte de terre promise matérielle dépourvue d'avenir sinon spirituel, tout au moins humain :

Promesse de travail non-tenue, ce qui viole plusieurs principes de dignité humaine : Travail, Toit, Nourriture, Environnement sain. Ah, Europe félonne !

Il a quitté, famille, amis, climat, terre natale, culture, culte, habitudes alimentaires, pour un pays européen où, il finira à la rue, sans toit ni boulot, s'il échappe aux centres de rétention, où il est traité plus bas que terre, tel du bétail et encore, le bétail est souvent mieux traité. (il devrait demander l'appellation : Migrants Bio).

Révolté par cette trahison collective dont l'Europe, plus spécifiquement l'Angela est responsable, il sera une proie facile pour une mafia et des réseaux (drogue, prostitution, agressions et vol) ou plus grave.

Réseaux terroristes, où le chien de chrétien européen confirme sa volonté, d'une part, de détruire leur culture et culte et, d'autre part, d'en faire des esclaves, ces 2 catégories accroîtront les 10 % résiduels des migrants vers du 20 %.

Si nos politiciens faisaient montre d'humanité (fondée sur une expérience empathique, dont ils sont tous dépourvus), d'intelligence et de rationalité et que ces cocos (dont certains sont pourris jusqu'à l'os et dans les rangs desquels on compte des pédophiles) transporterait leur aide *in loco*, soit dans les pays sinistrés, cela serait infiniment plus efficace et moins coûteux (agriculture, écoles, hôpitaux, sources d'eau etc.).

Pour cela eut-il fallu que lesdits politiciens, et surtout les politiciennes, fussent nommés pour leur compétence, leur (vraie) humanité et non pour leur sexe ou tout autre quota.

Pour conclure avec l'Angela, laquelle ne laisse aucun doute sur son caractère d'arriviste bornée, qui acceptera tout, y compris de pactiser avec le diable, pourvu qu'il puisse la maintenir à son poste de chancelière. Cette physicienne devrait connaître l'équation $F(1-2) = F(2-1)$, soit : action = réaction, à savoir les conséquences d'une mal gestion des migrants. Elle est responsable d'une des crises européennes les plus graves de sa génération, dont les conséquences présentes ont été écrites ci-dessus, sans oublier celles à venir, dont un repli sur soi de chacune des nations, la fermeture des frontières et, beaucoup plus grave, une paupérisation des peuples dont on sait aujourd'hui que 1 % de la population mondiale possède 80 % des richesses du monde. N'oublions pas :

La dégénérescence du socialisme européen (caviar)
La montée des partis populistes
La croissance du terrorisme et des attentats en réponse à celui de l'État terroriste
Les guerres civiles
La fin de l'emploi, la famine, les sans-abri, etc.
L'Angela, responsable d'une importante, mais pas de l'entière responsabilité de la crise, est minorisée au sein du gouvernement et fragilisée au sein de son parti (CDU). C'est pourquoi, elle met les bouchées doubles afin de conclure une entente avec l'AFD, ceux-là mêmes qu'elle qualifiait hier de diabolins et qui demain seront ses amis. Pas de problèmes pour cette vieille bique décatie.

Autres écervelées du même acabit

Sommaruga la pleurnicheuse incompétente inféodée à une Europe moribonde, cède sur tout, incapable qu'elle est d'imposer le résultat du vote du peuple en février 2014, soit une gestion drastique et donc humaine des migrants, afin d'absorber ceux qui méritent un accueil, à savoir les migrants politiques (25 %). À la place de ce consensus, cette médiocre pianiste préfère faire bande à part et s'asseoir sur la volonté du peuple. Une félonie de plus responsable de l'accroissement de la misère suisse concernant 1.3 millions d'Helvètes vivant en dessous du seuil de pauvreté. Pour le pays le plus riche au monde...c'est très grave !

Les erreurs commises par ces maudites FH déficientes mentales et psychonévrosées seront hélas exemptées de peine. Aussi :

Lagarde, reconnue coupable de négligence, d'incompétence dans le dossier Tapie du CL, ne sera pourtant pas condamnée, aux motifs évoqués ci-dessus, dont la débilite.

Idem pour Amaudruz, vice-présidente de l'UDC arrêtée au volant de sa voiture avec un taux d'alcool de près de 2 ‰. Cette infraction majeure fut aggravée par :

Une tentative de fuir la police (délit de fuite)

Un refus de se soumettre au contrôle (refus d'autorité et d'ordre)

De se sortir de se mauvais pas en contactant un procureur, puis un conseiller fédéral de ses amis et relations (trafic d'influence)

De faire valoir sa position pour échapper à l'alcootest (intimidation).

Outrage à agent de police dans l'exercice de ses fonctions...

Ces infractions, ajoutées à son fort taux d'alcoolémie, vaudraient au simple péquin la cellule de dégrisement et une grave condamnation, voire une peine de prison.

Il est remarquable de constater que, selon ses dires : «Dans un moment de détresse, j'ai cherché réconfort auprès de personnalités masculines afin d'échapper aux conséquences de mes actes», ce qui la rend indigne d'exercer ses fonctions obtenues par des artifices tels que la politique des quotas sexuels (j'y reviendrai aussi souvent que nécessaire). De plus si, à l'occasion d'un simple contrôle de police, exercé par des agents dont elle dit la correction, elle s'écroule et tremble comme une feuille morte, perdant tout sens des responsabilités et agissant avec lâcheté, incapable d'assumer les conséquences de ses actes, comment se comportera-t-elle, lors de crises politiques majeures ? À virer séance tenante... eh non... !

FH est incapable d'exercer de façon efficace quelque fonction que ce soit, en situations de stress, car l'émotionnel et l'irrationnel prennent toujours le dessus. Nommer FH à des postes à responsabilités, est une hérésie, un suicide politique, social et économique, ce d'autant, que notre société fera face à l'avenir, à de très sérieuses crises que seul le sang-froid et la sagesse d'un Poutine saura (sait) gérer.

Enfin, sur un plan médical, il convient de constater que cette FH politique alcoolique est indigne d'assumer des fonctions de quelque nature que ce soit et que, de plus :

– L'alcool est un facteur aggravant la fragile personnalité féminine.

– FH est plus vite ivre que l'homme (comparaison faites sur les praxies et de tests d'adresses sous mêmes taux d'alcool).

Céline Amaudruz n'eut qu'un simple retrait de permis et des jours-amendes car, dans son cas, il suffira à son avocat Lüscher de plaider la fragilité féminine et l'absence de capacité à faire face à ses responsabilités et aux conséquences de ses actes... à suivre.

Carole-Anne Kast, présidente du Parti socialiste genevois

« Une telle mésaventure peut arriver, mais le comportement qu'elle a semble-t-il eu lors de son interpellation est grave.

Il est inadmissible de faire pression sur la police ou de tenter de faire jouer ses relations. Cela donne une image déplorable. Sa tentative ultérieure de communication était en outre malhonnête car, en faisant mine de jouer la transparence, elle visait à étouffer les éléments les plus graves de l'affaire. L'un de nos membres s'est fait interpellé par le passé dans des circonstances semblables : il n'a appelé ni procureur, ni conseiller fédéral, il a reconnu son erreur, payé son amende et s'est mis à la marche à pied. »

Nicolas Walder, président des Verts genevois

« Nous sommes tous faillibles et je ne me permets pas de juger l'infraction qu'elle a commise. En revanche, je trouve irresponsable le comportement qu'elle a apparemment eu lors de son interpellation. Mettre la police sous pression en se prévalant de son titre de conseillère nationale, refuser l'éthylomètre ou appeler jusqu'à un conseiller fédéral, sans doute dans l'espoir d'éviter la sanction : tout cela évoque une tentative de se soustraire aux conséquences de ses actes.»

Bertrand Buchs, président du Parti démocrate-chrétien genevois

« Elle a fait son cirque et appelé tout le monde, ce qui montre qu'elle se croit en dehors des limites alors que nous, élus, avons un devoir d'exemplarité. Mais elle n'était sans doute pas dans un état normal et les personnes qu'elle a appelées ont bien réagi. Ce qui m'interpelle davantage, c'est le taux d'alcool : 2 pour mille (ndlr, 1,92 pour mille, selon Le Temps), surtout pour une femme, c'est énorme, ce n'est pas juste un verre de trop. Elle doit faire attention. L'alcoolisme est un problème grave et triste. Et elle devra assumer la sanction, dont j'espère qu'elle sera exemplaire. »

Ana Roch, présidente du Mouvement citoyens genevois

« Le plus choquant, c'est qu'elle ait pris le volant totalement ivre, alors qu'elle aurait pu prendre un taxi ou appeler Nez Rouge. C'est très irresponsable. Qu'elle ait ameuté toutes les personnes susceptibles d'interférer laisse penser qu'elle espérait bénéficier d'un passe-droit, ce qui est très maladroit. Mais c'est aussi une réaction humaine, sans doute liée à la panique. Maintenant elle doit assumer. Les gens attendent sa sanction pour voir si elle aura des privilèges ou si, au contraire, elle sera punie pour l'exemple. »

Dernier scandale en date : celui de l'usurpatrice incompétente Susanne Ruoff, directrice de la poste Suisse, coupable de manipulations comptables et de perception indue de subventions à hauteur de 107 millions. Première ligne de défense de cette sotte : « Je n'étais pas au courant de ces faits ». Deux cas de figure : Si cela est vrai, elle est donc incompétente et dans le cas contraire, c'est une escroc coupable qui plus est d'abus de confiance sur fond de trahison de son mandat. Dans tous les cas, elle doit s'en aller, c'est ce que réclament la ministre des transports et une majorité des politiques. Elle finira par être jetée sans ménagement juin 2018.

D'une façon générale, il faut toujours attendre quelques mois à quelques années hélas, avant de voir les effets pernicious (dommages politiques et économiques) liés à l'incompétence de ces attribution de poste à FH, en vice et vertu de cette stupide politique des quotas sexuels.

Plus loin, il sera fait mention d'une célèbre usurpatrice incompétente : Joyce Hatto.

* * *

Pour en revenir au chef du Kremlin, exemple de compétence masculine dans l'exercice du pouvoir, il est remarquable que de charismatiques personnalités telles que Depardieu, lui accordent une indéfectible amitié. Poutine est capable de distance et de hauteur dans l'approche et l'analyse des problèmes de son pays. Loin de moi, de pratiquer un culte idiot de la personnalité (Staline), mais il est également l'unique défenseur des valeurs :

- Morales.
- Traditionnelles.
- Foi et religions.

Il est le seul à s'opposer avec une fermeté plus que justifiée :

Aux décadentes pussy riot qu'il fit enfermer, mais pas assez longtemps, car à leur sortie ces connasses n'avaient toujours rien compris au message.

A la politique des quotas sexuels ou parité

Au féminisme futile autant qu'insipide ayant pour vocation de contester, détruire et ne rien substituer en lieu et place de la débâcle en résultant.

A l'homosexualité, mariage pour tous, adoption d'enfants, GPA, etc.

Sachant que FH est manipulable, dépourvue de la plus petite personnalité, du plus petit scrupule et de sens moral, de conscience sur fond de désinhibition, il a suffi de lui donner un titre de ministre, chancelière ou autre, titre vide de sens, pour la manipuler à loisir, telle un vulgaire pion, une vile marionnette.

Ces lois décadentes émises par des gouvernements dégénérés se réclamant d'un pseudo-socialisme laïc, détournent très malhonnêtement l'attention du peuple, des vrais problèmes de société, tels que :

- Le chômage lié, ou non, au découragement d'une jeunesse.
- Le heurt de cultures et cultes non-miscibles (Islam et Christianisme).
- Les relations occultes de Hollande puis de Macron avec les multinationales et lobbies bancaires traduisant l'inféodation des gouvernements aux lobbies et sociétés secrètes.

Quelles sont les conséquences de ce chaos programmé, outre de diviser pour régner ?

- Une guerre culturelle et cultuelle confinant au conflit civil sur fond de terrorisme
- La poussée de l'Islam radical et les attentats comme stratégie de guerre
- La tyrannie, voire le terrorisme des gouvernements sur leur peuple
- L'antisémitisme et la haine de ceux-là mêmes qui se sont parfaitement adaptés et fondus dans la société
- L'accentuation dramatique des suicides en France, mais aussi dans d'autres pays (1'500 paysans se suicident chaque année en France, ruinés par la mondialisation).

Les populations sont désespérées avec 2 types de conséquences : implosion (dépression, suicide), explosion (meurtres, terrorisme d'un Islam radical), les 2 catégories pouvant être réunies. Cette stratégie des nouveaux dictateurs a pour but l'enrichissement par l'exploitation de la misère des petites gens qui guerroyeront entre eux.

Le complot étant ainsi démasqué, ne vous y laissez pas prendre.

Pour en revenir aux FH, elles ne sont en aucun cas des meneuses d'hommes (sauf à leur perte). Leur tentative granguignolesque de mimer l'autorité naturelle masculine, telle la guenon singeant le gorille, ne saurait faire illusion longtemps. La moindre adversité de leur vie sentimentale, réduite à l'état de ruine, les conduit vers l'alcoolisme, le tabagisme, la consommation de médocs (antidépresseurs et autres), de drogues et de sexe crade, entre autres addictions, en compensation de leurs multiples psychonévroses.

Une majorité d'hommes se sont laissés abuser par le/la (dé)lyre du poète. Ils aspirèrent à une relation visant à atteindre les plus hauts sommets d'un Amour empreint de beauté, pureté, respect, tendresse, compassion, altruisme, associé au don de soi. Quelle félicité eût été la leur de pouvoir rencontrer la Femme et parcourir en sa compagnie ce magnifique pèlerinage terrestre vers la lumière. Mais la réalité est tout autre. *Post Lucem Tenebrae*. Triste réalité que celle d'hommes frappés de divorces assassins. Pourtant, sous la *lux* de misogynies célèbres, on y voit clair dans le comportement FH, lorsque lui est cédé le pouvoir. St Paul de Tarse, ayant répandu la foi jusqu'en Orient, écrivit :

« Vous qui craignez le Christ, soumettez-vous les uns aux autres ; femmes, soyez soumises à vos maris, comme au Seigneur. Car le mari est le chef de la femme, tout comme le Christ est le chef de l'Église, lui le Sauveur de son corps ». Mais, comme l'Église est soumise au Christ, que les femmes soient soumises en tout à leurs maris » (Ep 5,22-24).

Salomon dans l'Ecclésiaste 26-29 : *« 26 Et j'ai trouvé plus amer que la mort, la femme dont le cœur est un piège et un filet, et dont les mains sont des liens ; celui qui est agréable à Dieu lui échappera ; mais le pécheur sera pris par elle.*

27 Voici, dit l'Ecclésiaste, ce que j'ai trouvé, en examinant les choses une à une pour en trouver la raison.

28 Voici ce que mon âme cherche encore, mais que je n'ai point trouvé. J'ai trouvé un homme entre mille ; mais je n'ai pas trouvé une femme entre elles toutes.

29 Seulement voici ce que j'ai trouvé : c'est que Dieu a fait l'homme droit; mais ils ont cherché beaucoup de discours ».

Godefroid de Bouillon, roi de Jérusalem (11^e siècle) renonça à la femme, soutenant qu'il ne pourrait exercer son règne éclairé que s'il n'était pas distrait par une épouse. Mahler, traîné dans la boue, trahi, trompé par son épouse ; Mozart délaissé par son épouse ; Schubert méprisé par FH ; Liszt trahi par une comtesse russe ; S. Guitry, Hemingway, Brel, Brassens, Léo Ferré et autres confirmèrent cette misogynie renforcée par l'histoire en général et celle de ces êtres de lumière en particulier, tout en détruisant un rêve à portée de main et de cœur.

L'une de mes proches amies disait que FH vend du rêve et nous livre l'enfer.

Tout homme éclairé est ou devient forcément misogyne.

Il se doit au préalable de se libérer de sa culpabilité subconsciente et de ses obligations de preux chevalier vis-à-vis des FH.

Il convient donc ici de constater que rien ne dure. Dixit Ronsard : Et rose, elle a duré que ce que durent les roses, l'espace d'un matin : et je dis : Ronces elles dureront, ce que durent les ronces, toute une vie d'enfer. Le cheminement de tout un chacun implique des convergences, des divergences et le parallélisme des tracés de deux êtres ne se coupera qu'à l'infini. Il est juste et sage, de se satisfaire de ce qui est, à condition que soit incluse l'option d'élévation et de constante amélioration, et de ne pas aspirer à ce qui ne sera pas, sans pour autant renoncer à tendre à ce qui pourrait être. Sachez que celui qui renonce à ses rêves est déjà mort, mais il est le seul à l'ignorer.

Si l'herbe du voisin semble plus verte, son gazon n'en demeure pas moins parcheminé de lampés, taupinières et autres déplaisants. Se réjouir de ce que l'on a n'empêche pas d'aspirer à améliorer sa condition et à s'élever, en œuvrant selon un code moral rigoureux sis sur une solide foi en Dieu l'Exemple mise au service de son prochain.

* * *

Citons encore, mais sans entrer dans le détail de leurs exactions, les FH va-t-en guerre, les assassins et autres meurtrières du genre :

Golda Meir, monstre désaffectée de tout sentiment humain, sociopathe responsable de la mort de milliers de Palestiniens. Quels que soient les motifs d'engager une guerre, que l'on peut toujours tenter de justifier, Golda, comme toutes celles qui vont suivre, n'est qu'une vulgaire criminelle de guerre.

Thatcher, sans aucun état d'âme, mena, tambour battant, la guerre aux Malouines avec cette rare cruauté propre à FH. Nous ne nous attarderons pas sur l'étendue de l'incompétence de cette béotienne, qui failli mettre à genoux le Royaume-Uni.

Condoleezza Rice, Hillary Clinton et tant d'autres peuvent rivaliser avec les plus cruels des hommes politiques et va-t-en-guerre. C'est l'une des rares égalités voire supériorité que l'on doit reconnaître à FH, exception faite de Rumsfeld.

Aung San Suu Kyi, chef du gouvernement birman, responsable de milliers de morts, rivalisant ainsi avec les pires criminels de paix ou de guerre. Pourtant, on lui a attribué le prix Nobel de la paix, confirmé par le prix de la paix de Dublin. Décidément, ces prix accordés à des criminels tels qu'Obama, montrent combien il est difficile de traduire certains mots, dans certaines langues, telles que l'anglais, où paix se dit crime de guerre.

Messieurs : attention au mariage !

Redisons ce qui a déjà été dit et qui sera redit encore et encore :

La sainte union exclusive entre homme et femme dans sacrement du mariage a été avilie, pervertie, selon un horrible commerce mensonger et trompeur, au service du Mal, gagnant jour après jour du terrain. Le grand vainqueur de cette duperie est FH, car une fois épousée, la gourgandine nous affublera d'une créance de quelques centaines de milliers d'euros à plusieurs millions d'euros, dette réalisée lors du divorce.

Ce livre poursuit quelques buts dont celui de tenter de protéger les mecs, souvent très cons par ailleurs, d'erreurs fatales les conduisant dans leur quasi-totalité dans les affres et vicissitudes d'un cruel divorce survenant après quelques mois à quelques années, aussi sûrement que la nuit succède au jour. Il a également pour vocation de décortiquer les mécanismes pervers sous-tendant le fonctionnement et la pensée perfide FH, et ce n'est pas chose aisée. Il a pour autre but de dispenser quelques conseils aux hommes et prévenir ceux en passe de prendre FH pour épouse et comme dirait l'autre, de se passer la corde au cou. Je vous redis, Messieurs : vous êtes mariés pour quelques mois à quelques années et vous serez divorcés pour toute la vie. Ok !

Parmi les précautions à prendre, il convient de mentionner :

L'indispensable séparation des biens,

Un contrat de mariage béton où toutes les closes du divorce seront définies avec protection de l'époux face à la ruine et à la séparation des enfants (**prenup**).

L'autorité parentale conjointe associée à la garde partagée, lors du divorce.

Pour le reste, un conseiller sera plus à même de vous orienter – et dites-vous bien que, dans la majorité des cas, l’avocat qui vous conseille risque bien d’en être passé par là et avoir vécu un douloureux divorce. Pourra-t-il mieux vous représenter dans votre futur divorce ? NB : ne jamais prendre de FH comme avocaillonne car, par solidarité, elle se mettra du côté de votre future ex-épouse.

En effet, cette union vertueuse et morale (rappelons, qu’il s’agit de l’un des sacrements de l’Eglise catholique) s’est transformée en une vaste escroquerie, dont FH est la principale bénéficiaire et où l’imbécillité masculine est exploitée à fond, sous forme de piège à cons.

Il convient de savoir que le choix du lièvre à piéger, se fait selon les critères suivants :

Le métier (si possible universitaire, en tout cas prestigieux et rentable)

La fortune, pas celle symbolique (que dire de l’infortune potentielle du divorcé)

Le renom

Les trois... c’est évidemment, beaucoup mieux.

Nous verrons que l’escroquerie au mariage a désormais trouvé une nouvelle alliée, le **viol de paternité**, dont nous parlerons et qui a été utilisé par l’ex-ministre de la «justice», Rachida Dati. Nous reviendrons sur cette triste FH.

Engagement marital

Avant tout mariage, l'homme vivra selon une harmonieuse solitude. Le sage se libérera du joug de ses pulsions sexuelles. Il trouvera cette indispensable sérénité, nécessaire au choix de sa future moitié, laquelle sera nantie de qualités de cœur, d'âme et d'esprit.

L'union de deux êtres dans le mariage doit être redéfinie, ne serait-ce que par respect pour ce sacrement et pour ses chances de réussite. Considérant que rares sont les mariages qui durent toute une vie, sauf remarquables et plus que souhaitables exceptions sur lesquelles nous reviendrons en fin d'ouvrage, il est capital de refondre sa structure et de l'adapter aux impératifs du moment, sorte de révolution des mœurs et cultures.

Les relations financières entre les conjoints seront établies de sorte à supprimer tout ce qui pourrait encourager l'outrecuidant parasitisme féminin réalisé lors du divorce. Il n'est plus question de placement financier par FH lors du mariage, afin de toucher d'importants dividendes lors du divorce. En résumé, il sera mis un terme au rançonnement de l'homme. FH quittera son conjoint « en slip ». Si FH se comporte mal, notamment tel un tyran au sein du mariage, elle sera fichue à la porte sans égard, comme une malpropre (prenup).

Le mariage sera précédé d'une cohabitation de 7 ans, nécessaire à l'évaluation des deux partenaires qui pourront difficilement dissimuler leur partie « ombragée ».

Abordons la dégradation de la relation homme-FH, selon un acte de courage confinant à l'inconscience, car personne n'ose exprimer tout haut ce que tout le monde pense hélas, tout bas. Le politiquement correct, le pire des cancers du libre penseur, écrase, telle une chape de plomb toute velléité d'un sain débat contradictoire, indispensable à l'évolution.

L'on peut cependant comprendre qu'un tel débat ne peut être assumé par celle qui en est la perdante (et par la suite, la grande gagnante). Comme FH, vil pantin au service du vrai pouvoir, est placée partout, en particulier aux manettes des médias, ce débat n'aura donc jamais lieu. Je doute même ne jamais trouver un éditeur qui aura le courage de publier cet ouvrage... Enfin, qui sait ? En effet, je crois aux miracles.

Ce n'est pas pour autant que je vais bâcher devant cette adversité. Il est grand temps de mettre les points sur les i. Je m'attends pourtant à de vives et futiles critiques émanant de féministes écervelées, dépourvues d'avenir, dont le mouvement sent le moisi et dont les aspirations transpirent d'un rare crétinisme, sorte d'odeur âcre émanant de leur abyssale frustration sur fond de profonde déception de n'être, hélas, que de tristes FH n'intéressant nul mâle digne de ce nom. Dites-vous mesdames, que si vous aspiriez à une saine remise en question sur fond de bonne foi, peut-être alors retrouveriez-vous votre place dans la société et nous inspireriez-vous un début de respect. Vous finiriez même par trouver un homme, un vrai. Cessez donc ces ridicules, autant que vaines tentatives de substitution à l'homme et soyez simplement femme ! La question cruciale est : l'être féminin est-il une entité philosophique ? FH connaît parfaitement la réponse à cette question fondamentale. C'est pourquoi, vous voilà réduites à tenter, sans espoir, de vous extraire de votre triste condition et devenir des simili-mecs. *Tota mulier ex utero*, déni de la triste réalité de sa condition qui ne la conduira que dans les affres du néant et « *tota mulier in utero ac vaginalis* ». Il suffit d'observer ces historiennes dans leurs tentatives de refaire l'art et l'histoire, pour se rendre compte que leur condition est sans espoir.

L'adoration immodérée de FH pour le phallus est liée à la cinquième composante de sa condition, soit son abyssale vacuité, celle-là même qui s'exerce sur toutes les strates de sa personnalité.

FH tente de combler cette vacuité utérine par des grossesses à répétition, trop souvent sanctionnées par l'avortement, et vaginale, par de fréquents coïts nécessitant l'indispensable phallus, objet d'admiration et de convoitise, car à l'origine de sensations extrêmes liées à cette pénétration, aux vertus orgasmo-thérapeutiques.

L'homme, soumis au règne de la clitocratie et vaginocratie, sera réduit dans sa riche personne, au plaisir que procure le morceau de chair de son entrejambe. L'importance excessive accordée au phallus par FH, symbolisant l'homme et sa virilité, sera pourtant bafouée par ces mêmes FH, au prix du sacrifice de sa puissance et dominance. Il sera en proie à la castration et l'objet de toutes les futiles contestations émanant de ces êtres sans objet. Dès lors, le but de FH se résumera à une sauvage émasculatation sociologique, afin d'anéantir ce symbole d'autorité tendant au créatif et au spirituel. Cette castration collective, concrétisée par les plaintes infondées, exprimées sur les réseaux sociaux par l'internationale des connasses, s'exprime dans le concept raffiné : « dénonce ton porc ». Il a pour but l'anéantissement de l'homme de façon très déloyale. La justice devrait sanctionner sévèrement leurs auteurs. À défaut, il en résultera une société uniforme, abrutie, sans relief, dirigée par une meute d'arrogantes, plus débiles que méchantes, de cruelles hyènes sans conscience, ni état d'âme. Ce serait la fin de notre civilisation. Pas d'inquiétude, messieurs, cela n'arrivera pas. Science sans conscience n'est que ruine de l'âme (Rabelais).

Triste constat résumant toute la futilité de ces êtres vils et leur incapacité à l'élévation et au cheminement vers la lumière, obnubilées et limitées qu'elles sont par les addictions, dont le sexe comblant leur abyssale, insatiable et impérieuse vacuité. Cette convoitise phallique est sans fin. Comme leur combat pour l'acquérir ressemble à celui de Sisyphe, constatant avec horreur qu'elles ne parviendront jamais à atteindre leur but, FH finiront par détruire l'objet d'un rêve inaccessible et son support, l'homme.

Il résultera de cet acharnement à détruire homme et phallus un terme aux plaisirs et à la satiété sexuelle, indispensables à leur fragile équilibre, mais aussi, au soutien indispensable que l'homme devrait leur garantir. Ainsi, privée de ce soutien, dénutrie sur plan sexuel, FH sombrera tout naturellement dans le chaos et la dysharmonie. Elle perdra son maigre résidu d'équilibre mental, déjà fragile par nature, ce qui accentuera ses psychonévroses déjà décrites.

Harpies en perdition, elles n'auront qu'à se satisfaire de sex-toys, piètres succédanés, qui les plongeront dans la dépendance aux orgasmes vibratoires, artifices fermant à jamais les portes d'accès au plaisir holistique et multistratifié issu d'une saine pénétration en un coït avec un homme fort et sain, sur fond d'Amour cristallisant la relation. Ces armées de frustrées femelles totalement cinglées se prélasseront ainsi dans leur immonde homosexualité, selon les actuelles et incontestables statistiques de l'OMS : l'homosexualité masculine est de 22 % ; l'homosexualité féminine est de 45 %.

En sus, il est très clairement établi médicalement que les sex-toys vibratoires entraînent une descente des organes reproducteurs, augmentant encore leur infécondité ou stérilité.

FH prétend vouloir diriger le monde alors que ses lamentables objectifs s'arrêtent à l'extrémité de son clitoris qu'elle voudrait propulser au rang de clitocratie. FH pense que ce vaste monde s'arrête aux limites de sa petite île merdique. Dire qu'elle considère son esclavagisme sexuel comme une victoire et une libération. C'est affligeant !

Pour en revenir au mariage, cet engagement sacré est devenu source de profits et de très importants revenus pour ces parasites. Leur nature dégénérée et décadente leur a fait perdre tout droit à l'appellation de femme, leur comportement procédant clairement de celui de profiteuses sur le plan matériel, financier, social et culturel.

Ainsi leur choix se portera-t-il sur un homme (hôte) aux caractéristiques suivantes :

- Fortune ou/et importants revenus.
- Position sociale (qui va souvent de pair avec la fortune et/ou les revenus)
- Soumission à tous leurs caprices et dépenses de décadentes
- Géniteur de qualité par l'apparence, l'intelligence (selon des critères n'ayant rien à voir avec la vraie intelligence, car il faut être très con pour tomber dans leurs pièges),

Une fois mariée, FH n'hésitera pas à garder son mari au chaud et à tester d'autres géniteurs sur fond d'infidélité, exonérée de toute culpabilité par une justice complaisante.

Tant de futilité, d'absence de morale, de conscience et de loyauté spécifiques de ce sous-genre, conduira notre société à son extinction. FH ayant une propension naturelle à la tricherie, à l'escroquerie sentimentale (Cosi fan tutte), à la malveillance, vivra dans le mensonge, le déshonneur, l'abus de confiance sentimentale, dont l'exemple le plus académique est le viol de paternité parmi d'autres escroqueries de FH exercées sur les hommes.

Quant au mari stupide, traité comme tel, souvent à juste titre, car «quand on est con, on est con» comme disait le perspicace misogyne Georges Brassens, il aura vite à subir les incessants revirements d'opinions et de comportements de ces êtres instables, tyranniques, sans avenir, brillant par l'absence de composante logique. Aussi, lorsqu'inéluctablement, le temps se gâtera dans la relation (quelques mois à quelques années), à l'occasion de la résistance que finira par opposer à sa compagne, l'homme en éveil, FH lui ayant fait vivre un enfer, il n'aura d'autre choix que de mettre un terme à la relation, réduite à une guerre perpétuelle, où cohabiteront incongruité, irrationalité, maltraitance, tyrannie et injustice FH. Ce sera ensuite les incommensurables violences de FH :

- Physiques : exemple, la violence des lycéens s'est accrue de 15 à 35% alors que celle des lycéennes est passée de 40 à 90 % ; parallèlement les meurtres commis par des FH sur leur conjoint ont triplé en une quinzaine d'années.

– Psychologiques, beaucoup plus graves, FH étant hélas responsable d’une majorité de suicides masculins par un désespoir lié à une rupture amoureuse. Aussi, brandir le spectre de la violence dans le couple, en tenant l’homme pour unique coupable, constitue une bien malhonnête manipulation car si l’on prend la mortalité comme indice de violence, l’on constate que la mortalité masculine est infiniment supérieure à la celle FH. Les violences FH sont psychologiques, insidieuses ; FH se sert de mots et autres avec pour conséquence divers types de réactions masculines :

– L’indifférence dans le meilleur des cas et le retrait de ce champ d’hostilité sans fin. Les mariages durent quelques années d’enfer, les divorces durent toute la vie.

– L’explosion, soit une réponse empreinte de violence, en réponse à la violence FH, comme d’acides provocations émises par celles qui, tels des véhicules défectueux, sont dépourvues de marche arrière et qui sont nantis de freins défectueux.

– La fuite, disparaître sans laisser d’adresse, ce qui est actuellement le moins coûteux.

– L’implosion, soit l’alcoolisme, la dépression et enfin le suicide.

Combien d’entre eux ont-ils mis un terme violent à leur existence à l’occasion d’une séparation ou d’un divorce ? Lorsque de plus, ces hommes eurent à subir la maltraitance de mères instables, psychonévrosées et que les voilà, une fois encore, aux prises avec la maltraitance exercée par leur propre compagne... c’est souvent la fin.

In memoriam à tous ces désespérés.

Revenons à notre séparation-divorce se profilant à l’horizon, tel un vilain orage. Ce sera alors le temps d’une guerre tout d’abord sournoise puis déclarée. Le cerveau FH, à conformation reptilienne, prendra le pas sur le diencephale (léthargique chez FH), siège du rationnel.

Le cerveau reptilien dictera toute sorte d'attitudes sous dominance de l'émotionnel, de l'irrationnel, de l'impulsivité, de l'hystérie et de la tyrannie sur fond d'imaturité naturelle confinant à la puérité. Dysharmonie et chaos sur fond de psychonévroses complexes tiendront en échec toute tentative de règlement rationnel et amiable, afin de mettre un terme aux attaques et agressions verbales, dont la fréquence ne cessera de s'accroître au cours des jours, des semaines et des mois. L'imminent divorce ira de pair avec le dépouillement et la ruine du compagnon et un enfer qui pourra durer le reste de son existence.

Voici comment W.-A. Mozart et Lorenzo da Ponte décrivent, ce que les femmes sont et n'ont jamais cessé d'être, dans le 4^e air des Noces de Figaro avec récitatif (1788) :

Tandis que Figaro est posté en observateur, voici ce qu'il voit :

« Tout est prêt. Ce doit être pour bientôt. J'entends quelqu'un, c'est elle, non, personne, la nuit est si sombre, je commence maintenant à faire le sot métier de mari.

L'infidèle ! Au moment même de la cérémonie... lui lisant, tout content, le regardant, je riais de moi-même, sans le savoir.

Oh, Suzanne, Suzanne, que de tourment tu m'infliges ! Avec cet air ingénu et ces yeux innocents qui l'aurait cru !...

Ah, se fier aux femmes, se fier aux femmes, n'est que pure folie !

Ouvrez un peu les yeux, hommes imprudents et sots ! Regardez ce que sont ces femmes que notre raison place en déesses, qui ne sont autres que de charmantes sorcières prêtes à nous faire pâtir, des sirènes enchanteresses pour mieux nous terrasser, des coquettes pour mieux nous plumer, d'éblouissantes comètes pour mieux nous aveugler.

Des roses épineuses, de charmeuses renardes, de viles béotiennes, des colombes malignes.

Maîtresses en traîtrise, génératrices de tourments, feignant, mentant et n'éprouvant ni amour ni compassion... ! Le reste, je le tais, car tout un chacun le sait » .

À l'observation sommaire, l'on constate que dans la totalité des opéras – in extenso – et des films, FH est systématiquement affublée de rôle de perfide, traîtresse, menteuse, tricheuse, intrigantes, etc., et depuis quelques années, de personnage violent de FH tueuse, ce qu'elle est en fait depuis toujours dans le cadre de l'avortement et de l'incitation au suicide.

Les conséquences de ces dérives, dommageables pour l'homme, s'inscriront dans une longue liste d'actions sombres où règnent la vengeance, la perfidie, et où tous les coups sont permis avec la complicité d'une justice complaisante. FH n'aura de cesse de conduire le mariage dans l'impasse, incapable qu'elle est de gérer une crise existentielle classique de tout couple, ne serait-ce que par une saine remise en question, saisie dans l'entier de sa personnalité par la mauvaise foi, l'agressivité et une profonde anosognosie crépée d'insolence, d'arrogance et de désinhibition.

Ce sera le moment d'une nouvelle, terrible et longue mésaventure : le divorce.

La justice, faite en majorité de FH-juges qui ne sauraient renier leur propre nature, donnera systématiquement raison à la déraisonnable, FH poursuivra dans le sordide, la perfidie, en détruisant psychologiquement et matériellement l'ex, lui infligeant au passage toutes les humiliations possibles. Pourquoi le font-elles toutes (Cosi fan tutte) ? Parce que FH rend responsable l'homme de son échec existentiel issu de sa nature dégénérée. Elle plumera financièrement l'oiseau et dissoudra sa personnalité dans l'acidité de son amertume. En sus de remarques et comportement assassins, destructeurs, elle n'hésitera pas à prendre en otage les enfants et, dans certains cas et pas des moindres, elles iront jusqu'à accuser leur ex de relation incestueuse avec ces mêmes gosses, en sachant qu'il n'en est rien, tactique qui a condamné plus d'un ex-mari, pourtant innocent.

Pourquoi se gênerait-elle, puisqu'à l'abri de contre-mesures juridiques dissuasives, comme de sévères sanctions pour dénonciations calomnieuses attentant à l'honneur, diffamation, outrage, assorties de condamnations d'au minimum la moitié de la peine encourue par l'homme, s'il avait été reconnu coupable... mais non, rien de tout cela. L'homme au tapis, FH jubile !

Pour en revenir à ces perfides manipulatrices, après cette guerre des sexes sans merci qui peut durer des décennies, voire toute la vie, les inconscientes s'en iront le cœur léger avec un nouveau mec qui croit avoir fait une affaire, en récoltant le rejeton de ce que la bêtise humaine a de plus vil. L'idiot naïf pense avoir découvert la perle rare, aveuglé et manipulé à outrance par les dires de sa conquête qui ne cessera de cracher sur son ex-mari, ignorant qu'il sera à son tour le prochain ex, dans tous les cas, sa future victime. Il gèrera le produit des accusations mensongères FH portées contre l'ex et acceptera, sans se poser de questions, son statut usurpé de victime FH. Il faut dire que :

LES MECS sont devenus PARTICULIÈREMENT CONS !

Les maudites déménageront à l'autre bout du monde avec les gosses du divorcé plumé. Elles feront ainsi en sorte de priver les pères de leur droit de visite, réduits à 2 ridicules WE par mois et la moitié des vacances. Après tout, ne sommes-nous pas que de futiles géniteurs, sorte de portion négligeable ? Cette prise en otage démontre très clairement que FH n'en a rien à foutre des gosses, réduits à l'état de monnaie d'échange. S'agissant des droits de l'enfant, FH et la justice même s'en contrefoutent.

Pour autant, et j'insiste là-dessus, telle FH, nous ne devons, jamais sombrer dans :

- le sordide, à l'instar de nos compagnes des campagnes et des villes
- la violence physique
- la vengeance, la destruction... et autres vilénies du genre.

...il ne s'agit pas de donner l'exemple à celle qui ne comprend de toute façon rien à rien, mais de faire montre d'une dignité propre à la noble gent à laquelle nous appartenons.

Tout au contraire, il conviendra de se dire (je vous invite à me croire) qu'il s'agit là :

– D'une formidable expérience résiliente nous ouvrant les yeux sur la sous-condition féminine, étayée par des milliers de témoignages réunis depuis plus de 3'000 ans et sans doute, bien au-delà.

– D'une opportunité de faire la démonstration de la haute dignité de notre condition par l'élévation, exemple à offrir à une gent plus à plaindre qu'à blâmer... mais à éviter, autant que faire se peut.

– De recouvrer une liberté, dont les geôlières tyranniques nous avaient privés, en échange du peu qu'elles nous promirent et qu'elles sont incapables de tenir. Cela en dit long sur le peu qu'elles sont.

Ce qui précède témoigne de l'extrême violence FH dépassant largement celle de certains hommes, qui s'explique, sans la justifier, par leur comportement provocateur entraînant des vives réactions.

La violence psychologique de FH est à mettre en balance avec celle, physique, d'une minorité d'hommes, celle-ci ne pouvant rivaliser avec celle de FH. Pour la mesurer, il convient de compter les morts dus à cette violence comme baromètre fiable, et là, surprise et tragique constat, la mortalité des hommes issue de la violence FH est de l'ordre de 25 morts masculins pour 1 morte FH.

CQFD et une fois pour toutes, **FH est beaucoup plus violente que l'homme.**

Cette guerre des « Roses » peut durer plusieurs années. Il s'ensuit des dépressions à la chaîne chez les hommes, FH étant portée par sa colère et la frustration de l'échec de son couple qu'elle a généré elle-même.

Du coup, FH, frappée d'une crasse anosognosie sur fond de mauvaise foi, d'agressivité et d'arrogance, sera exemptée de cette souffrance, car projetant sur l'homme l'entier de la responsabilité du chaos qu'elle a provoqué. C'est toute l'aberration FH qui poignardera son mari à mort et, dans sa lente agonie, tout en le berçant dans ces traîtres bras, elle lui reprochera de l'abandonner. Plus l'homme souffrira, plus FH exultera. Sans doute, ces agissements constituent une parade, afin de dissimuler son inéluctable échec existentiel. Rassurez-vous, les mecs, c'est plus tard que FH subira les graves conséquences de la destruction. Elle noiera ses regrets, mêlés au chagrin dans du mauvais vin et finira seule sa piètre existence, sans avoir compris quoi que ce soit à la vie, incapable qu'elle est et fut, de se remettre en question : tant pis pour elle !

FH n'est qu'aberration philosophique, cul-de-sac existentiel, irrationnel, contestation, destruction, comme dans la phase bête de l'adolescent, mal dans sa peau et complexé. S'ajoute à cela l'inexorable et cruelle décrépitude de son enveloppe charnelle, profonde injure et vexation pour celle-là même qui a tout misé sur son apparence. Il y a aussi les sanctions psychiatriques qui mettront son fragile cerveau reptilien à l'envers (si tant est que ce reliquat de cerveau existe chez FH), par l'accentuation de ses déséquilibres psychoaffectifs et émotionnels, un ordre de marche pour cette armée de vieilles sorcières folles à lier, dont l'existence ratée sera noyée dans l'alcool, les somnifères, psychotropes et tant d'autres substances licites ou illicites.

Sacha Guitry : Ne soyez pas méchant avec les femmes, les années s'en chargeront.

* * *

Revenons à la prise du pouvoir par FH (enfin, plutôt l'abandon de ce pseudo-pouvoir à FH) favorisée par une prétendue égalité de traitement, associée à une ridicule politique des quotas ou parité.

Ces artifices, dont le concept a déjà été largement développé plus haut, permettent l'éviction du constat de l'incompétence FH. Cela permet leur accès à des postes à responsabilité dans le domaine public et privé, malgré des scores très inférieurs à leurs homologues masculins. Il s'ensuivra une réduction de la qualité de la fonction publique et du secteur privé. Les désastreuses conséquences économiques accentueront encore la ruine de notre société.

Autre problème qu'il convient de mentionner, de par son importance juridique. En effet, ladite parité est violée en sens inverse (discrimination sexuelle des hommes), puisque ces postes sont dorénavant occupés par majorité de FH, au seul motif de leur sexe. En effet, selon cette politique qui (j'en doute) serait partie d'un bon sentiment, il devrait y avoir autant de FH que d'hommes occupant ces postes. Or, force est de constater, que ces postes sont occupés majoritairement par FH, comme si les hommes avaient disparu de la terre. CQFD : la parité est violée. À moins que, subitement, les FH soient devenues des génies. Il conviendra alors de redéfinir le génie en dehors de celui du lavabo.

De plus, la parité viole une autre loi, celle de l'égalité de traitement et des chances entre homme et FH. Là encore, les hommes sont victimes de discrimination inversée, puisqu'écartés de ces postes au profit de FH. Aucune loi ne saurait violer une autre loi... et nous sommes clairement dans ce cas de figure.

En résumé, la politique des quotas viole la loi puisque discriminatoire vis-à-vis de l'homme.

Enfin, les compétences d'un chef de service ne se limitent pas à ses diplômes (qui sont aussi valeureux chez FH que chez l'homme) mais s'étendent à d'autres domaines où FH ne saurait rivaliser avec l'homme, s'agissant de charisme, sagesse, praticité, expérience, stabilité émotionnelle, autorité naturelle, mérites, maturité et tant d'autres qualités faisant trop souvent défaut chez FH. C'est le monde à l'envers où l'homme (qui est-il ?) marche sur la tête.

Pour en revenir à l'issue d'un divorce, défavorable à l'homme, dans la majorité des cas, ce dernier se retrouvera sur la paille, en tout cas, dans une situation matérielle et financière précaire, démoli pour longtemps, sur fond de perte de confiance en lui, castré par les hyènes de service. Ajoutée à la restriction de liberté de visites de ses propres enfants, dans un système qui confie presque toujours leur garde à FH, quand bien même celle-ci présente souvent de graves déséquilibres mentaux (sa nature fragile), accentués par son échec existentiel renforcé par le divorce. FH ne reculant devant rien, elle n'hésitera pas à se prostituer, afin d'obtenir des revenus faciles, ou de s'enfermer dans le fanatisme religieux et autres dérives directement liées à sa condition psychiatrique défailante.

Suite au divorce, FH sera trop souvent incapable de faire montre d'autorité parentale en l'absence du père. Ainsi, FH est responsable d'une nouvelle génération de crapules sans foi(yer) ni loi, privés de cette indispensable autorité paternelle.

Pour l'homme, le mariage s'apparente désormais à une prison et le divorce à une liberté sous caution, qui sera des plus lourdes (de quelques centaines de milliers de francs, à plusieurs millions en sus des biens immobiliers et autres cédés à leurs ex-femmes) au seul crime d'avoir cru naïvement en ces miroirs aux alouettes.

De la part de celles qui se prétendent nos égales et s'auto-qualifient d'indépendantes sur le plan psychologique, matériel et financier, on pourrait presque en rire, si cela n'était pas aussi pathétique, tragique et dramatique pour l'homme, mais aussi, à leur insu, pour ces sans-consciences via leur propre suicide social et pour les enfants qui en sont les premières et les plus dramatiques victimes. Mais leurs droits, dans cette société de FH, on s'en fout !

La solution à ce problème est simple. Elle consiste en un **contrat pré-nuptial** se basant sur l'égalité de traitement qu'FH réclame à cor et à cri, qui supprimerait tous droits et prétentions matériels et financiers lors du divorce.

Ainsi, les deux conjoints repartiraient avec ce qu'ils ont apporté avant le mariage et pour ce qui est acquis durant le mariage, il y aurait restitution à leurs propriétaires, factures et preuves à l'appui. Les caisses de pensions reviendraient à leur contributeur. Les belles n'auraient plus qu'à se mettre en quête d'un travail et/ou d'un d'autre oiseau à plumer (problème : la volière, sous ces justes et nouvelles conditions maritales, sera vide de tout volatile), à moins que la prostitution, leur donnant un frêle pouvoir sur ceux qu'elles méprisent tant, pourrait constituer une source financière au service de Mammon, tout en résolvant leur problème de vacuité.

Je n'en ai jamais voulu à mon prochain, fût-il FH, surtout en situation de faiblesse, mais là, il s'agit de répondre à des comportements indignes, tout empreints de perfidie, de mauvaise foi, de tricherie, de malice, et finalement destructeurs. Je me montrerai sans pitié pour celles qui n'ont de cesse de vouloir détruire...

Pour conclure avec le mariage, je cite Sacha Guitry :

« L'amour rend aveugle, le mariage lui rend la vue ».

Familles monoparentales FH

Suite au divorce naît la famille monoparentale où le mono-parent est majoritairement FH. La quasi-totalité des divorces sont prononcés en faveur des drôlesses. Le mono-parent FH trop souvent immature, irrationnelle, démissionnaire, incompétente dans le meilleur des cas, ou alcoolique, droguée, prostituée, psychonévroisée et violente dans les pires. Elle aura à charge l'éducation des enfants d'un divorce qu'elle a provoqué (à ses torts dans la majorité des cas). Ces gosses seront livrés à eux-mêmes, du fait de l'incompétence et de la démission de la divorcée, à croire que son hypothalamus ne sécrète plus cette ocytocine nécessaire à l'expression de la maternité et l'attachement à sa propre progéniture. Cette modification hormonale est l'une des preuves biologiques de la dégénérescence FH. En conséquence apparaîtra une génération de petits sauvages et de monstres, dépourvus de la plus petite éducation, du plus petit respect de la société. L'éducation de ces petites frappes sera mise à la charge des instituteurs à qui l'on interdira toute autorité par ailleurs. Il leur sera suggéré d'user de méthode douce afin de ramener à la raison ces sauvages révoltés, qui « chient » allégrement sur la société. Les principes de cette nouvelle éducation sont le fait de gonesses au titre ronflant et vide de sens, de psychopédagogues, ces mêmes nanas étant incapables de gérer leur propre vie, tant leur immaturité, irrationalité, anosognosie et mauvaise foi sont criantes. Ces gosses sont sources de craintes pour l'enseignant, craintes accentuées par une hiérarchie où l'enfant est devenu un roi saccageur, tacitement encouragé par le gel de l'autorité. Une autre conséquence de cette sape est l'augmentation drastique du taux de suicides chez ces mêmes enseignants, si ceux-ci ne se sont pas sauvés avant d'en arriver à de telles extrémités.

Finalement, à défaut de pouvoir « faire façon » de ces vilains garnements, on formatera une nouvelle génération d'enseignants robotisés qui effectueront leurs huit heures de travail sans passion ni joie. Des robots humains. Et là, FH nous est très supérieure.

L'éducation monoparentale FH a débuté par le saccage de l'autorité parentale masculine depuis plusieurs décennies via deux vecteurs principaux :

- Les écervelées (divorcées et juges FH des divorces, elles-mêmes divorcées et par conséquent, portant une haine farouche à « l'homme » : mysandrie, androphobie)

- La justice mettant en place le statut de l'enfant roi, mais dont on fait, *a contrario*, peu de cas, lors de leur adoption par des couples homosexuels, où les droits des enfants à accéder à une famille faite d'un père et d'une mère sont bafoués.

Cela constitue les prémisses d'une prise du pouvoir par FH et le chaos d'une société dans laquelle les jeunes générations :

- se comportent tels des simiens aux syndromes cérébelleux spastiques (rap),

- sont privées de tout espoir face à une société en totale déconstruction.

Comment en est-on arrivé au déni et la destruction de la gent masculine ?

En conclusion péremptoire, il est vivement conseillé aux hommes de ne plus se marier, comme cela a été dit au début de l'ouvrage. Il convient de vivre plusieurs années en concubinage, jusqu'à meilleure information sur ce que FH a dans le ventre, si tant est qu'elle ne s'en débarrasse *per abortum*, et de savoir ce qu'elle a dans la tête... soit pas grand-chose dans l'immense majorité des cas.

Déni et castration sociologique de l'homme, de l'autorité masculine et paternelle.



Ces pilules contraceptives FH qui assassinent l'homme

Depuis quelques années, on constate une hausse des résidus d'œstrogènes issus des résidus *contraceptifs* dans les rivières en *Europe* et aux *Etats-Unis*.

Conséquence : **ces œstrogènes se retrouvent dans notre eau du robinet** car les stations de filtration ne parviennent pas à éliminer ces molécules.

Depuis 2002, on sait le danger que font courir les œstrogènes à l'environnement : ils sont responsables d'une féminisation massive des poissons sauvages (notamment dans la Seine).

Mais en plus de perturber gravement l'écosystème aquatique, ces molécules agissent directement sur la santé humaine.

Alors que nous sommes de plus en plus exposés à ces pollutions – notamment via l'eau que nous buvons au robinet – les preuves sur la nocivité des résidus d'œstrogènes s'accumulent.

Elles sont même accablantes :

Cancer de la prostate

En 2011, une équipe de chercheurs canadiens a établi un lien entre une exposition prolongée aux œstrogènes *via l'eau courante* et l'explosion des cancers de la prostate aux Etats-Unis et en Europe.

Pour rappel, le cancer de la prostate, s'il n'est pas le plus meurtrier, est tout de même le cancer le plus fréquent en France : il touche 65 000 personnes / an. *

Cancer du sein

Dès 2008, Andreas Kortenkamp et son équipe du service de toxicologie de l'université de Londres, pointent la responsabilité des œstrogènes dans l'augmentation du cancer de sein.

En matière de tumeurs aux seins, on a longtemps cru à la prédominance du facteur génétique. Jusqu'au jour où l'on s'est aperçu que des femmes japonaises, immigrées aux Etats-Unis, développaient des tumeurs, alors même que ce type de cancers était très rare au Japon. Cette étude a confirmé l'importance du facteur environnemental dans l'apparition des tumeurs du sein.

Ainsi, l'exposition aux pollutions – notamment aux œstrogènes- serait responsable de près des deux tiers des cas de cancers du sein. Seul un tiers des cancers du sein sont liés aux facteurs génétiques.

Problèmes de fertilité

Aujourd'hui, on sait que les hommes produisent deux fois moins de spermatozoïdes que leur grand-père au même âge. En Flandre, cette situation est particulièrement inquiétante : 40% des jeunes adultes ont un sperme de mauvaise qualité.

En 2011, l'équipe de **Frank Comhaire, Endocrinologue à l'Hôpital Universitaire de Gand**, mesure les teneurs en œstrogènes des rivières.

Bingo ! Dans certaines zones - notamment dans les eaux de surface de l'Escaut- la consommation d'œstrogènes est si élevée qu'elle correspond à la concentration d'hormones féminines qu'on trouve chez une jeune femme !

Conclusion : les résidus de contraceptifs affectent bien la fertilité des hommes, notamment via l'eau courante locale, même si d'autres sources de contamination sont possibles.

Comment filtrer ces résidus contraceptifs ?

En installant des nouvelles technologies de microfiltrations sur l'ensemble des stations de traitement. Problème : cela coûte cher, très cher !

Dans la revue *Nature*, Richard Owen et Susan Jobling, professeurs à l'université d'Exeter (Royaume-Uni) estiment qu'il faudrait investir « 32 à 37 milliards d'euros dans les stations d'épuration anglaises pour éliminer l'EE2 », la principale molécule d'œstrogène issu des produits contraceptifs.

En France, la facture serait comparable, compte tenu du manque d'entretien et d'investissement dans les stations hexagonales.

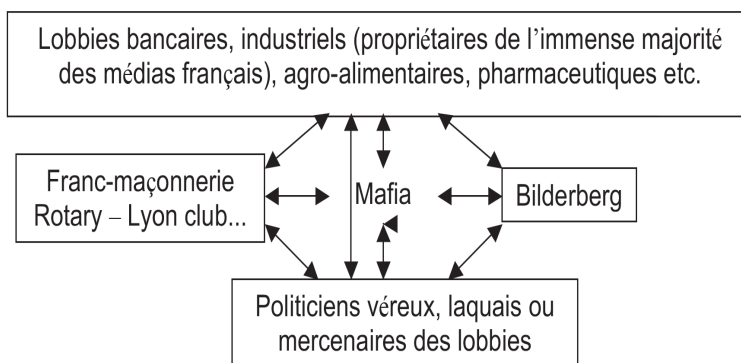
Dans ce contexte, les auteurs appellent à ouvrir un « *débat public urgent* » afin d' « *établir les responsabilités sur la prolifération d'oestrogènes, y compris du côté des sociétés pharmaceutiques* ».

Doit-on faire payer les laboratoires pharmaceutiques ? Si oui, cela reviendrait-il à surtaxer des moyens contraceptifs, que de nombreuses européennes peinent déjà à financer ? On le voit, ce débat peut s'avérer explosif !

En attendant, l'Europe doit fixer des teneurs maximales d'oestrogènes en novembre 2018, c'est-à-dire des seuils au-delà duquel l'eau courante sera jugée impropre à la consommation.

Le fera-t-elle en toute indépendance ? Au vu des coûts nécessaires, la santé des européens pourrait bien passer au second plan.

Tout ceci se peut, car l'organigramme ci-dessous le permet de façon autoritaire :



Violences FH mères, éducatrices et sœurs, sur les enfants

Après m'être largement étendu sur les différentes formes de violence exercées par FH sur les hommes, en prenant comme critère principal, objectif et significatif, le nombre de décès masculins (25 morts mâles pour une FH), notamment lors du divorce, dont on sait la profonde injustice et l'immense discrimination, nous allons aborder la violence exercée par les FH mères, sœurs et éducatrices.

Auparavant, il convient de décrire d'autres formes de violences significatives exercées contre les hommes, dont celle ayant trait à la discrimination dirigée contre les hommes, dans le choix de candidats à des postes à responsabilités, où le candidat homme, fût-il plus compétent (13 domaines de compétence, dont les diplômes constituent une infime partie, évoqués plus haut) sera écarté au profit de FH, qui après quelques mois / années, s'écroulera face à une adversité qu'elle ne saurait affronter quand, par ailleurs, elle n'a pas été reconnue coupable d'incompétence (très fréquent). Cette inévitable découverte de l'incompétence FH s'accroît ces dernières années, puisque la politique des quotas sexuels s'est installée voici une quinzaine d'années. Jusqu'à présent, cette problématique était résolue dans un silence opportun ou « en douce », la candidate étant délogée après quelques mois à quelques années. Aujourd'hui, les choses ont changé, l'incompétente FH s'agrippe à son poste, tel un crabe à son rocher, et refuse de quitter son poste, malgré ce fait criant. Cela préteinte l'avenir de nos économies et, plus globalement, de nos sociétés.

Il y a aussi cette forme récente de violence dirigée contre les hommes, où FH dénonce de façon calomnieuse et diffamatoire une gent masculine qui passerait son temps à harceler et violer ces FH, reléguant l'exercice de la justice et des tribunaux à un niveau secondaire.

Cela se fait sous le délicat vocable de « dénonce ton porc », portant atteinte à la dignité masculine, d'une façon qu'aucun d'entre nous ne doit supporter. En effet, il est très commode de porter de telles accusations, sans apporter l'ombre d'une preuve, des mois, des années après. Voici qu'est née une nouvelle forme de violence visant à castrer sociologiquement une gent masculine mise arbitrairement au banc de l'empire.

N'oublions pas, en sus de ce qui précède, tous les propos et comportements incivils, vexatoires, dirigés jour après jour contre les hommes. Pour conclure, je mentionnerai également la violence issue de la transformation sans droit de la fin de l'opéra Carmen, où il a été décidé de façon qui dépasse l'entendement, que Carmen ne devrait pas mourir car politiquement incorrect. Ce sera donc Don José qui sera flingué par Carmen. Estimer normal, dans cette version dénaturée, que l'homme se fasse flinguer par Carmen, semble ne gêner personne. Là aussi, il s'agit très clairement d'une forme de violence par la trituration d'une œuvre, dont le but est d'humilier les hommes.

Et, je ne parlerai pas des vexations, humiliations et autres blessures infligées jour après jour, aux hommes, constitutives également de violences à l'endroit d'êtres masculins. Il est dommage que la lâcheté masculine le terre dans l'inaction face à ce qui doit être dénoncé et plus sévèrement puni encore.

* * *

Venons-en aux violences FH dirigées contre les nouveaux nés, les enfants et les adolescents.

Ces violences sont le fait de mères psychonévrosées, de sœurs frustrées et d'éducatrices et institutrices cruelles, les trois qualificatifs s'appliquant aux trois genres FH ainsi évoquées.

Après la théorie, la casuistique. Je vais illustrer ces violences par le récit de ceux qui en furent les victimes, celles-là mêmes qui ont été marquées à jamais dans leur devenir, leur vie d'adulte qui, pour trop d'entre eux et elles, finirent par mettre un terme précoce à leur existence massacrée par ces trois catégories de FH.

Ces violences sont universellement exercées contre ces orphelin(e)s par des sœurs, des éducatrices, des paysannes et des mères célibataires, en proie à la déraison.

Aujourd'hui, FH exerce sa violence grâce à de nouvelles fonctions d'assistantes sociales en charge d'enfants et d'adultes. Les coups, politiquement incorrects, sont remplacés par des hurlements de folles à lier, qu'on peut ouïr, notamment, à l'hospice général de Genève, contre les auteurs desquels, la hiérarchie et l'autorité n'ont plus prise. Aussi, les plaintes émanant de ceux qui se préoccupent de ces dérives et qui désirent légitimement et humainement les dénoncer, sont classées « verticalement ».

Parmi ces folles aux divers faciès, demeure inchangée la catégorie de mères célibataires, en particulier, dans la tradition de maltraitance de celles qui battent parfois à mort leurs propres enfants ou celles qui les abandonnent à la fréquentation d'Internet, de réseaux sociaux, de jeux vidéo et autres traquenards. Ainsi libérée de ses gosses, FH se rend le vendredi et le samedi soir, en de miteux dancings, afin d'y trouver quelques partenaires pour en faire son vespéral. Ces enfants abandonnés à leur sort sont victimes d'une nouvelle forme de maltraitance, en sus de celle de toujours, concrétisée par les coups (gifles, coups de pied, griffures) et autres sévices graves, tels que brûlures du séant du bébé sur la plaque de la cuisinière, fractures fémorales du bébé, que la mère exaspérée extirpe violemment de sa chaise haute et autres joyeusetés, telles que le syndrome de Münchhausen par procuration, où d'indignes mères, « massacrent » leurs enfants pour les présenter ensuite à l'attention et aux soins du cabinet médical ou de la clinique du coin.

Cas les plus récents : une mère avorte de son enfant, le congèle et le mange pièce par pièce; une mère s'achète un couteau, rentre à la maison et trucidé méthodiquement ses cinq enfants. La violence des mères, FH et autres, croît de façon exponentielle, sur fond d'une accentuation exponentielle de leurs troubles psychonévrotiques, tandis que celle des hommes reste stable ou diminue, les enfants étant désormais systématiquement confiés à des mères déséquilibrées, unités de ces nouvelles familles monoparentales.

Venons-en à celui que l'on appellera p'tit Pierre, qui raconte son histoire avec ses mots, et nous décrit sa vie d'orphelin placé tout d'abord dans un orphelinat, puis chez des paysans et enfin dans une école spécialisée :

Épisode de l'ascenseur à l'orphelinat où fut placé p'tit Pierre

La seule laïque dont je me souviens (parmi les sœurs de l'orphelinat) était une femme âgée, anorexique et détestable. Elle m'avait frappé au propre et au figuré. Mlle Hug était très sèche et d'une terrifiante sévérité. Elle parlait parfaitement le suisse-allemand. Elle était autoritaire, colérique, violente et sans pitié. Son physique exposé sans pudeur, lors de baignades, laissait apparaître deux genoux cagneux partageant en deux ses jambes si décharnées qu'elles ressemblaient à deux morceaux de bois brun.

Lorsque j'avais quatre ans, nous avons pris l'ascenseur en sa compagnie. Il faut dire que j'étais terrorisé par cette machine, au point que je me « planquais » volontiers au fond de la cabine. Irritée de me voir occuper cette place, Mlle Hug, animée de son habituelle méchanceté exacerbée ce jour et à cette occasion par je ne sais quoi, me saisit par les cheveux et me projeta tête la première contre la vitre blindée de la cage d'ascenseur en marche. À cette époque, il n'y avait pas de porte propre à la cabine. Voulant protéger ma tête de ma main droite, celle-ci s'enfila « malencontreusement » dans la fente située entre la cage et la cabine nous transportant...

Je hurlai tellement fort ma douleur que Hug stoppa le lift. Ma main était coincée... Je crus défaillir...

Ils durent se mettre à plusieurs pour me la dégager...

Une fois extirpée de son piège, la peau du membre déchiré pendait au bout des doigts comme un gant de chair duquel coulait mon sang. Par une extraordinaire chance elle ne fut pas arrachée et je m'en sortis avec 33 points de suture.

La couleur rouge vif apparaissant lorsque le lambeau déchiqueté de ma petite main fut trempé dans une écuelle métallique pleine d'eau chaude restera à jamais gravée dans ma mémoire. Mon regard était fixé sur ce qui restait de mon membre.

L'anesthésie à l'éther précédant l'intervention chirurgicale et ces énormes agrafes mirent un terme à cette horrible mésaventure.

Lorsqu'on m'endormit, j'eus l'impression que l'on tentait pour la seconde fois de me tuer en m'étouffant sous ce maudit masque à éther, la 1^e tentative résultant de mon démembrement dans l'ascenseur afin de libérer ma main coincée par l'accident.

L'explication de cette sinistre éducatrice fut : « Ce garçon a fait le toquet (l'idiot) ». Je me serais « bien entendu » précipité de mon propre chef contre la vitre blindée qui s'était brisée sous la résistance de ma petite menotte. J'étais terriblement révolté et surtout terrorisé car j'étais convaincu que Mlle Hug voulait me tuer...

Aujourd'hui encore, je me demande ce qui a pu susciter tant de haine chez elle.

Épisode de la tentative de noyade de sœur Barnabé :

Lorsque nous étions enfants, nous devions nous soumettre aux bains imposés par sœur Barnabé. Seule avec moi, elle s'amusait à me planquer la tête sous l'eau et tenta même de me noyer. Je me débattais si fort que, cognant tous azimuts la baignoire, elle prit peur et se ravisa.

Abandon d'une mère, de son enfant :

Lorsqu'arrivait enfin Noël, Pâques ou d'autres fêtes, je me réjouissais naïvement de recevoir la visite de ma « mère » (j'ai peine à écrire ce mot). Ses visites, bien souvent promises, ne me furent que trop rarement rendues, pour ne pas dire jamais. Je ne sais combien d'heures je l'ai espérée dans cette salle de toutes les attentes.

Au milieu de la pièce se trouvait une lourde table ronde. Dans l'épaisseur de son pied central était magnifiquement sculpté un berger jouant de la flûte, allongé et adossé contre un tronc d'arbre et entouré de ses moutons. J'imaginai être à sa place pour bénéficier de son bonheur que je considérais comme absolu.

Je priais Dieu pour que ma mère vienne. Sur ce, la nuit tombait, diminuant ainsi mes chances de la voir arriver. Je faisais alors des va-et-vient entre cette pièce et le corridor donnant sur l'escalier extérieur, d'où elle devait arriver. Je regardais au travers des vitres si je voyais une silhouette à l'horizon... ma maman... ou « quelqu'un d'autre ». Je me disais que peut-être elle s'était rendue directement dans mon groupe, ignorant que je l'attendais dans la salle des visites. Chaque personne dont je devinais la silhouette au travers des carreaux translucides me faisait bondir de ma chaise... c'est maman, eh... non ! La nuit s'épaississait de plus en plus.

Je m'en retournais dans mon monde « imaginaire »... elle me prendrait dans ses bras et me serrerait très fort. Je me disais à chaque fois qu'elle viendrait me chercher pour toujours, mais jamais était plus fréquent que toujours. Les Sœurs, sentant ma douleur, devaient se forcer à me faire quitter la pièce où finalement ma mère tant attendue n'est jamais venue...

Dans la pièce d'à côté, j'entendais de la musique. On jouait du piano et j'aimais tant cela. Le temps passait plus vite d'une certaine manière, mais d'un autre côté, plus vite il passait, plus mes chances de voir ma mère arriver diminuaient.

Cette fois, j'imaginai ma mère dans un mélange de colère et de révolte contre ce que j'avais coutume de vivre. Elle me prendrait par la main droite que j'ai failli perdre, forte d'une telle détermination mêlée de brutalité maladroite, pour m'arracher à ma chaise, symbole de cette triste condition qu'était la mienne. Elle m'emmènerait pour toujours avec elle. Cela avait le don dans mon rêve éveillé de me faire pleurer de joie et de me donner force et espoir... mais ceci n'arriva jamais, malgré les nombreuses lettres que je lui avais envoyées, la suppliant « de me prendre avec elle pour toujours et... lui promettant d'être très sage, je lui faciliterais ainsi la vie... »

...Et ce berger qui avait l'air si heureux avec ses moutons. J'aurais aimé être son ami et partager son bonheur d'une vie simple et harmonieuse. J'aurais adoré qu'il me joue de la flûte... et l'on continuait à jouer dans la pièce voisine...

Un jour, je me décidai à aller jeter un coup d'œil là où mes oreilles me conduisirent...

J'y découvris un « ancien ». Ainsi qualifions-nous ceux qui, devenus majeurs, n'étaient dorénavant que de simples pensionnaires de l'orphelinat.

Je m'étais assis par terre pour ne pas le déranger dans son exécution musicale. Une fois qu'il eut terminé, il me proposa gentiment de m'enseigner quelques rudiments de piano. Ainsi m'apprit-il les gammes, quelques morceaux simples et la lecture des notes... c'était très agréable.

Lorsque je me trompais en « pianotant », il me tapotait le dos de la main de son index avec tant de gentillesse et de bienveillance qu'il m'arrivait de faire volontairement des fautes afin de bénéficier du contact de ses doigts. Il jouait si magnifiquement de ce très bel instrument. Il m'émouvait...

Épisode de rares vacances chez sa mère :

Durant mes vacances d'été, ma mère finit par me prendre chez elle, une fois l'an, non par amour pour moi, mais pour me faire passer l'aspirateur, faire ses courses, la vaisselle et chercher ses journaux, « Mode de Paris » et « Nous deux ».

Je devais aussi me rendre à la pharmacie pour y acheter ses médicaments, toujours les mêmes : les pilules Dupuis, la Boldolaxine et la confiture Tamarine (dite tante Marie).

Lors d'une de ces périodes de « vacances », il y eut cet incident. Personne ne m'ayant appris à m'habiller correctement, j'étais souvent débraillé. Il m'arrivait entre autres d'oublier de fermer ma « boutique » (braguette). Afin de sévir, mère me contraignit à passer la journée entière nu comme un ver.

Elle prit soin d'inviter ses copines dans le but malicieux de m'humilier. Cet épisode, je l'ai fort mal vécu. Aujourd'hui encore lorsque j'y pense, j'en ai mal au ventre.

Épisode du « coursier » en charge de ramener des journaux à sa mère :

*Ma mère habitait au boulevard Carl-Vogt à Genève. Un jour férié, elle me fit faire ses courses habituelles. Tous les magasins de tabac étant fermés, c'est tout naturellement que, de tabac en tabac, je m'étais retrouvé au bord du lac. Je m'étais perdu – surtout en rêveries –. J'éprouvais du plaisir à me balader sur les rives du lac, d'autant que cela m'avait permis d'échapper quelques instants à l'ennui régnant chez elle et à fuir la terreur qu'elle ne cessait de m'inspirer. J'avais perdu toute notion du temps. Ne me voyant pas revenir, mère s'était mise à se ronger les sangs. À mon retour, sous le coup d'une colère hystérique, elle me battit comme plâtre tant et si bien que José, son ami de l'époque, dut la ceindre à la taille pour nous séparer. Il la transporta dans une autre pièce pour la calmer. Je pense que dans son accès de folie, elle aurait pu me tuer. Depuis lors, l'image que j'avais de ma mère s'était complètement effilochée. Je me suis alors rendu compte que non seulement **ma mère ne m'aimait pas, mais que je ne l'aimais plus...***

C'était terrible, car ma mère était la seule personne dont j'espérais un avenir... tout s'est écroulé pour moi ce jour... j'étais vraiment seul...

Elle m'avait déjà battu une précédente fois, lorsque j'avais six ou sept ans, parce que j'avais volé le chapelet de mon arrière-grand-mère. Pourquoi avais-je fait cela ? Je ne le sais plus au juste, tant il est vrai que cet objet de prière était nacré et fort bien serti dans ce qui semblait être de l'argent. Ses grains étaient fluorescents. Peut-être un réflexe de pie voleuse ? Elle me frappa si violemment, que grand-oncle Jean, que j'aimais beaucoup, nous sépara.

Pour ce qui concerne le p'tit Pierre, restons-en là !

Concluons avec ces autres maltraitances exercées par d'irresponsables mères, dont l'abandon de leurs propres enfants à un sort fort peu réjouissant (déjà traité), la malbouffe de ces gamins engraisés par des Big-Mac (perclus de graisses toxiques et de sucre). Sans oublier toutes ces sucreries mélangées à l'huile de palme). Cette marmaille mal-éduquée sous « perfusion » de cocas, gavés de chips ultra-salées. Apparaît ainsi une génération de jeunes moutards obèses, hypertendus, stressés, diabétiques, hyperactifs (assommés, tout au moins intoxiqués à la Ritaline et autres médicaments sévères), efféminés, brimés par ces mères assassines.

Quand cela s'arrêtera-t-il ?

Dérives du fonctionnement de l'esprit féminin

Nous allons résumer en une classification les strates psychologiques de la personnalité FH afin de créer des repères indispensables à une saine analyse de cette problématique qui, au demeurant, ne semble avoir aucune solution « raisonnable » et rationnelle.

Physique :

- a. performance sportive
- b. santé physique
- c. alimentation, autres...

Psychologique :

- 1. Émotionnel
- 2. Sentimental
- 3. Affectif.

Intellectuelle :

- a. Performance, mémoire, culture
- b. Praxie et construction
- c. Imagination, idée, projection, raccourcis
- d. autres...

Créative et artistique :

- 1. Pratique d'un art (interprétation - création)
- 2. Approche des arts (sensibilité, réceptivité, interprétation etc.).

Spirituelle :

- A. Foi en Dieu et approche métaphysique
- B. Transport de l'esprit
- C. Sagesse

Cette classification un peu simpliste permettra par sa didactique, d'aborder avec rigueur FH, tenter d'éclaircir cette problématique et trouver quelques solutions à ce cul-de-sac existentiel, fait FH. En résumé, la seule façon d'aborder l'irrationnel féminin consiste en une méthode cartésienne et ultra-rationnelle... théorie quantique.

Pour son développement et son parfait déploiement dans l'harmonie, la pensée doit être rigoureuse. Une telle approche permet de cerner tout problème, quel qu'il soit, afin d'y apporter des solutions rationnelles (jeu d'échecs). Il n'est pas question pour moi d'écrire sur FH (soit sur le néant) et de remplir des milliers de pages pour n'aboutir finalement à rien et surtout nulle part. Le but est de faire profiter l'homme de mes observations, de le mettre en garde face à ces êtres, dont la perversion est sans limite, d'autant que nul n'ose s'en prendre à elles, sous peine de voir son opinion écartée, écrasée ou tenue au secret.

C'est trop souvent dans le stress et la précipitation qu'il faut résoudre les problèmes. Or le stress est très mauvais conseiller, comme la précipitation est une mauvaise associée, à écarter a priori. Le stress peut être parfois, un stimulus positif dans l'accomplissement d'une performance sportive ou artistique. Là, il est nécessaire, voire indispensable.

Le stress est révélateur de la « substantifique moelle » de tout un chacun. Il nous met à nu et nous démasque. C'est au pied du mur que l'on voit la valeur du maçon.

Qu'en est-il de l'esprit FH ? Dans quelle condition délétère l'esprit peut-il se déployer ou au contraire se figer ? Nous avons vu plus haut que FH fonctionne avant tout selon un mode émotionnel, par opposition à l'homme fonctionnant sur un mode rationnel, ce qui n'exclue pas d'en passer, parfois par l'émotionnel et l'impulsivité, à l'origine de rixes ou d'échauffourées suivies d'une bière (gentleman agreement).

L'homme est naturellement capable de **pardon et d'oubli**, au contraire de FH qui peut éventuellement pardonner, en se faisant violence (une experte), mais sans jamais oublier, une différence majeure entre homme et FH.

FH a la rancune tenace et définitive, tandis que l'homme passera le différend sous pertes et profits, selon un sain et indispensable oubli, afin de poursuivre son chemin vers Dieu. C'est l'un des actes spirituels propres à l'homme qui le rend supérieur à l'enténébrée. Cela est lié à l'incapacité de cette dernière à se projeter vers la Lumière. Aucun pardon possible chez FH qui n'a de cesse de contester Dieu, Son Amour, Sa Compassion et Sa Miséricorde. Le pardon de FH ne sera qu'apparence, à moins qu'il ne soit une stratégie, un chantage en vue de le négocier plus tard. Après des mois, des années, elle remettra le différend sur le tapis. Sa rancœur est imprescriptible... encore une limite propre à sa sous-condition dépourvue à jamais d'espoir.

Passive, FH est avant tout une éponge, un réceptacle tout de vacuité. Elle est un barrage à l'évolution de l'homme et une limite à ses créations. Sacha Guitry disait : « La femme nous inspire les meilleurs projets, qu'elle nous empêche ensuite de réaliser ».

L'homme devra désormais choisir entre l'inconfort et les tourments d'une vie à deux et celle d'une harmonieuse solitude, ressemblant parfois à un désert, pourtant nécessaire à la création et la réalisation de rêves et projets, en vue d'améliorer la condition de ses semblables. Il s'agit là de l'essence même de son chemin spirituel.

Ainsi sur le plan :

Spirituel, FH a besoin d'être comblée, nourrie, guidée par un modeste et très honorable serviteur de Dieu. Pourtant, FH, corrompue, contestataire, égarée, aspire désormais à se substituer à l'homme, lui déniait toute existence, tant il est vrai que l'homme s'est considérablement affaibli et fait montre d'une lâcheté qui confine à l'indignité. C'est donc sur ce terreau de lâcheté masculine qu'a pu se développer le chiendent féminin. FH, maîtresse des ténèbres, agira par déstabilisation de l'homme.

Artistique, FH nécessite d'être nourrie par l'homme grâce à sa créativité naturelle. FH a vocation de procréatrice et ses rares productions ne présentent souvent que peu d'intérêt objectif.

Les contemporains de George Sand disaient que la littérature de «ce garçon manqué» fumant le cigare et portant le pantalon rouge, se résume en fait au beuglement d'une vache bretonne. Son seul talent, coucher avec tous les artistes de son époque qui exerçaient leur homosexualité latente avec ce garçon manqué.

Intellectuel, l'homme génère des idées, tandis qu'FH se contentera de les critiquer et de tenter, heureusement de façon limitée, de les détruire. Voyez là l'expression de sa vile jalousie et convoitise du mâle. Ce barrage à l'évolution du monde est réduit par FH à l'exercice opportun de ses pulsions sexuelles et de ses impératifs de maternité.

Sentimental, affectif et émotionnel, FH nécessite d'être remplie, comblée, rassurée au quotidien, comme déjà dit maintes et maintes fois. Est-ce là notre pierre de Sisyphe, notre condition de damnés de la vie en couple, à savoir perdre un temps précieux à prendre soin de ces compagnes psychonévrosées, dépourvues du plus petit salut ?

Physique (vaginal : sexualité, utérin : grossesse), le coït devient vite fastidieux pour l'homme et gare à lui le jour de la libération de sa condition d'esclave du sexe ou, suite à des années de «labeur» sexuel, il ne peut plus arquer et satisfaire cet amas de chair flasque, crépi de cellulite, lardé de vergetures, sur fond de caractère de cochon. Différentes raisons expliquent cette lassitude allant de la simple fatigue à une perte légitime d'appétit, lorsque FH n'estime plus nécessaire de s'entretenir ou, tout au contraire, lorsque FH se soumet à l'inquisition d'une chirurgie plastique, afin de se métamorphoser en un monstre siliconé, botoxé jusqu'aux oreilles, rapiécé de la tête aux pieds par un chirurgien sans scrupule, profitant de cette misère de FH. D'autres raisons démotivent la gent masculine : son vilain caractère que nulle chirurgie ne pourra améliorer, l'infidélité, toute trahison majeure ou autre attitude assassine du couple. Il y a aussi la maladie, l'impuissance fonctionnelle et autres, à la liste infinie.

Ce jour-là, FH se débarrassera sans vergogne ni regret de son copulateur, quand bien même celui-ci lui aura été fidèle et lui aura donné satisfaction pendant des décennies. Ainsi est la loyauté de ce triste sous-genre.

Suite aux mauvais comportements de FH, l'homme de bonne volonté n'hésitera pas à se remettre en question et portera le fardeau de la culpabilité qui en revient en fait à sa FH. Il ira jusqu'à se bourrer, le pauvre diable, de Viagra, tout ceci pour continuer à pouvoir « baiser sa pouffiasse ». Quel enfer !

Sacha Guitry disait « L'amour rend aveugle, le mariage lui rend la vue »

Pour l'homme, le mariage est désormais une peine de prison et le divorce une liberté sous caution, dont le montant sera des plus lourds (de quelques centaines de milliers de francs, à plusieurs millions, en sus de biens immobiliers et autres, captés par leurs ex). Son seul crime : avoir cru naïvement en ces miroirs aux alouettes noires.

Il faut également savoir (déjà mentionné) que si le mariage dure de quelques mois à quelques années, le divorce vous obligera pour le reste de votre vie.

De nombreux hommes ont subi le divorce de leur traîtresse compagne et eurent à régler, inclus les biens immobiliers et autres, 1-3 millions de francs, tandis que les pensions alimentaires mensuelles s'élevaient de quelques milliers de francs à quelques dizaines de milliers de francs. Les vilaines parasites ! Messieurs, réfléchissez avant de vous jeter dans cette galère.

FH ignore la loyauté, la constance, la fidélité, l'intégrité et l'honnêteté. FH estime que, selon un arbitraire propre à sa médiocre et décadente personnalité, ses infidélités sont du ressort de la responsabilité de l'homme et de lui seul.

Encore une caractéristique FH, sise sur sa mauvaise foi, son incapacité à une remise en question, indispensable à tout progrès.

Si l'on ajoute orgueil et vanité démesurés à ce tableau pathologique s'exprimant sans retenue sur fond d'une profonde désinhibition, les jeux sont faits avant qu'aucun participant n'y ait pris part.

Je me répète, c'est volontaire. Considérez cet ouvrage tel un manuel pédagogique, ayant pour but de vous éviter de chuter dans de grossiers pièges à cons. Ne prenez pas ombrage des répétitions. C'est pour votre bien. FH peut être comparée à une grenade mal goupillée qui peut nous péter à la gueule à n'importe quel moment de la vie de couple, jusqu'à plus de 20 à plus de 50 ans après le mariage.

Faire confiance à FH, revient à mettre entre ses mains, un flingue collé contre sa tempe et jouer à la roulette russe. Ce fait de leur labilité et dangerosité est enseigné aux flics antiterroristes. Face à un couple de terroristes, il doit tirer avant tout sur la terroriste FH.

Conclusion intermédiaire, tout homme éclairé est misogyne.

L'homme doit-il se priver de la compagnie d'une femme, sous prétexte que sa conformation date du pléistocène ? Devrait-on renoncer à tout un pan de la vie et au bonheur du fait qu'FH constitue le plus important cul-de-sac existentiel ? La réflexion, l'écriture, le partage d'informations nous donneront-ils accès à la connaissance des règles d'un jeu où qui triche gagne mais perd finalement et où un homme averti en vaut plus que deux. L'homme a naïvement eu foi en l'Amour. Il a cru à une relation avec une femme digne de ce nom. Pourtant, dans la quasi-totalité des cas, ladite relation avec FH sera sanctionnée par un échec cuisant. Pourtant, sans femme, pas de famille et, sans famille, plus de société. Selon ma propre expérience, la Foi en Dieu peut régler ce problème, pour mon plus grand bonheur et une conviction en l'intervention divine. C'est l'accès à la Femme et, au Bonheur.

Qui n'avance pas, recule. Non contente de n'avoir pas évolué, FH a régressé et, croyant à sa supériorité, selon une rare arrogance qui procède de l'anosognosie, FH se glorifie elle-même de sa condition selon un processus de spéculation, sorte de bulle du bonheur, comme si cette condition était enviable, alors que FH connaît parfaitement la réalité du désespoir, raison pour laquelle, elle aimerait tant se substituer à l'homme et finalement... être un homme, tout en ayant les maigres avantages de sa (pseudo) féminité. Encore l'une de ses flagorneries et escroqueries par astuce.

Dans ces conditions, le cœur des hommes n'a d'autre choix que de se briser ou de bronzer (entendez de se durcir : cœur de bronze)... en dehors du seul salut : Dieu, la Foi.

Ces théories tentent d'expliquer le problème de la relation homme-FH, mais n'apportent aucune solution à notre tentative de trouver le bonheur à deux.

Quid, que faire... ? Solution : comme écrit plus haut, réapprendre à vivre seul, un bonheur basé sur la Foi et sur la réalisation de rêves et de projets, en vue d'améliorer la condition de ses semblables, qui sera précédé de trois étapes :

Chercher ce pourquoi nous sommes faits et une fois trouvé,

Se former dans ce pourquoi nous sommes faits, et enfin,

Faire ce pourquoi nous sommes faits, dans l'intérêt général prévalant sur le sien.

Il s'agit en fait de dominer une peur primitive de vie en solitaire injustifiée.

En résumé et comme dit plus haut, FH fonctionne sur les axes suivants :

Cerveau primitif ou reptilien, (thalamus et hypothalamus) dans la gestion de son existence au détriment du cerveau cortical (diencéphale et télencéphale).

L'hormonologie, hormones (peptides) sécrétées par les glandes endocrines sous la direction de l'hypophyse, inféodée à l'hypothalamus, agissant sur les glandes cibles (ovaires, glandes mammaires, surrénales etc.), fluctuant à loisir, entraînant un chaos à l'origine d'influences sur les humeurs FH mais aussi sur l'équilibre précaire de celles qui souffrent naturellement de psychonévroses.

La mauvaise foi, assortie d'une incapacité à une saine remise en question.

L'anosognosie, FH étant privée de la capacité d'autoévaluation de ses manquements et travers de personnalité.

La désinhibition ou syndrome frontal caractérisant celle qui n'exerce que peu de contrôle sur ses pulsions, portées à l'hystérie et la rendant si dangereuse pour l'entourage, car FH a une propension à «dérailler» trop aisément dans la vie. Il s'agit d'un syndrome frontal prévalent chez FH.

L'apparence, au coût (souvent à la charge de l'homme) de 750 milliards euros.

La vacuité multistratifiée et holistique (voire ci-dessus).

Cet heptaèdre conditionne FH depuis la nuit des temps :

La perpétuation de l'espèce, contestée par FH, du tréfonds de sa condition de dégénérée en proie au désespoir. Ainsi, FH a-t-elle pratiqué, depuis la loi de cette salope de Simone Veil, le meurtre par avortements de plus de 8 millions d'enfants intra-utérins, sans vergogne ni culpabilité... Simone, la salope, sera portée aux panthéons. Décidément, lorsqu'une société telle que la France, se targuant de laïcité, soit d'athéisme, voire d'antithéisme, croise le fer avec le paganisme, nul ne s'étonnera que l'on enterre des assassins aux panthéons et que l'on porte au pinacle des crimes contre l'humanité.

Du fait de leur perpétuelle contestation, ancrée dans leur nature profonde, motivées par leur crasse frustration, elles sèment autour d'elles le chaos, le malheur et la souffrance dans le cœur des hommes mais aussi chez celui d'autres femmes de valeur.

Et cela dure depuis que le monde est monde. En effet, référence faite à la Genèse de l'Ancien Testament où Eve trahit la confiance de Dieu, en ne respectant pas l'interdiction de cueillir le fruit défendu sur l'arbre de la connaissance du bien et du mal réservé à Dieu Seul. Eve, tout comme Adam, a été créée libre, ce qui implique qu'elle aurait pu ou dû obéir à Dieu. Certes, ces deux ont péché, mais Eve doit être considérée comme l'instigatrice du péché.

L'épouse d'Abraham, Sarah, était stérile. Elle offrit à Abraham sa servante Agar, afin qu'elle enfante de son mari. Ismaël naquit de cette union.

Agar se comporta alors de façon arrogante et méprisante vis-à-vis de sa maîtresse Sarah, convaincue de sa supériorité liée à sa fertilité. Ce conflit fut si important que Dieu, favorable à une Sarah courageuse et intègre, dut intervenir, afin de lui donner un fils, Isaac. Pourtant après qu'Ismaël se fût moqué ostensiblement de Sarah et qu'Agar exigea d'Abraham qu'il reconnaisse comme première lignée son fils Ismaël (soit la répudiation de sa propre épouse), elle fut chassée avec son fils. Ainsi débuta la lignée du peuple arabe.

Enfin, lorsque Sodome et Gomorrhe, villes de perdition et de fornication, furent brûlées par Dieu, il fut enjoint à quatre habitants, dont Lot, restés purs, de fuir cette cité, peu avant. Il fut également ordonné à ceux-ci de ne pas se retourner sur cette ville. Evidemment, la femme de Lot ne put s'empêcher de contrevenir à Son ordre. Elle paya de sa vie sa désobéissance ou ce lèse-Dieu et se transforma en statue de sel.

Afin de dénoncer les transgressions sans limite dont sont capables ces maudites FH, les filles de Lot enivrèrent leur père et couchèrent avec lui à son insu, pour conserver leur race.

Il convient de déduire de ces péripéties tirées de l'ancien Testament qu'alors déjà, FH refusa et refuse l'autorité et l'ordre, y compris et surtout celle et celui de Dieu, semant partout chaos et tourment.

L'apparence de la femme

Le constat qui suit est issu d'une expérience faite dans des bains publics.

Dans ce zoo humain, les paumé(e)s côtoient les employé(e)s de banque. Les gouines et les pédés ne font pas forcément bon ménage. Les frustrées passent leurs journées à se dorer la pilule au soleil, fumant clope sur clope. Elles envoient, à l'aide de leur portable, des SMS, tous plus inutiles les uns que les autres, trahissant ainsi leur ennui et leur désarroi.

Elles ne savent que faire de leur journée à l'égal de leur existence dérisoire, rythmée par leur obligation de pointer au chômage. Leur oisiveté les maintient dans un état dépressif devenu permanent. Elles en sont encore à rêver, dans leur immaturité et puérité, au prince charmant. Ce dernier devrait se contenter de la dépréciation des « articles fin de série » qu'elles sont devenues, faute d'une juste appréciation de leur valeur humaine selon les principes d'un marketing stupide autant qu'agressif, où le maître-mot est jeunisme et dans lequel leur tour est largement passé. Le prince de toutes les qualités devrait accepter ces corps crépis de cellulite, lardés de vergetures. Il devrait également s'accommoder de leur méchant caractère et souffrir de leur mauvaise haleine de fumeuses invétérées, ajoutée à celle due au foie cirrhotique des alcooliques qu'elles sont devenues en tentant de noyer leur solitude.

Leur visage – identique d'une FH à l'autre – accuse toujours les traits de la frustration d'une vie ratée qui a fini par creuser des rides dont la méchanceté découragerait le plus entreprenant.

Leur androphobie, pire que primaire, confine au primitif et leur confère un côté primate avec élongation de leurs membres supérieurs qui ont tendance à griffer le sol de leur périmètre de marche, du fait de leurs trop longs ongles, dont la crasse est dissimulée derrière un vernis rouge de très mauvais goût.

Leurs phrases débutent toujours par les trois mêmes mots : « Ces sales mecs... ». Faute de pouvoir se remettre en question, c'est toujours de la faute des hommes.

Elles jouent les prudes à quarante ans, alors qu'elles ne semblent pas trop effarouchées quant à céder aux avances du premier venu. Pour ce faire, il suffit de tomber à l'un de ces moments où elles ont le « cul en feu ». Ainsi pourrez-vous avoir l'honneur et le plaisir de bénéficier sans difficulté de leurs faveurs.

De toute façon, elles ne se souviendront même plus de vous au lendemain de leur nuit dépravée et dégradante. Elles ne se donneront même pas la peine de changer de trottoir car l'amant d'hier est devenu l'étranger d'aujourd'hui. Parfois, elles ont tellement honte de s'être si mal comportées que, ne pouvant assumer pareille situation, du fait de leur lâcheté, elles seront capables de porter plainte pour viol, afin d'effacer toute trace de leurs agissements (attention, Messieurs), dans d'autres cas, laissez-leur quelques minutes, ce sera amplement suffisant... elles auront tôt fait de vous oublier...

Elles sont le symbole de l'arrogance, l'intolérance, l'irrationnel, l'irrespect, la haine de l'autre par incapacité à le reconnaître.

La seule chose qu'il est impossible de leur voler est leurs escarpins. Aussi, lorsqu'elles déambulent dans la rue, au lieu de regarder franchement devant elles, leurs yeux sont rivés sur la pointe de leurs chaussures. Leurs pompes, hormis leurs nippes, sont le seul bien qui leur est devenu précieux, c'est vous dire le niveau de ces drôles de créatures.

De plus, elles n'osent fixer les gens dans les yeux car elles ont toujours quelque chose à se reprocher, ainsi préfèrent-elles baisser leur regard fourbe et fixer l'apex de leurs souliers.

Elles n'aiment personne, même pas elles-mêmes. Elles finissent par s'en prendre à leur propre corps, qu'elles rendent responsable de leur échec existentiel et qu'elles mutilent en le barbouillant, tantôt d'un panache de crèmes et d'onguents. Elles le soumettent à la « question » et à la torture de régimes variés, dans les cas les plus légers. Dans les cas plus graves, FH subit, de façon consentie, de sévères opérations de chirurgie esthétique. Ce système énergétique a perdu toute possibilité de ressource. Il fonctionne depuis trop longtemps sur leur médiocre batterie de réserve, envahie par la corrosion et le vert-de-gris. Elles vivent une existence faite de frustrations, assortie de psychonévroses diverses et variées et tentent d'échapper à leur condition par l'alcoolisme, les médicaments, les drogues, le sexe et autres expédients. Elles n'ont ni passé ni avenir et la mort n'est plus une étape pour celles dont l'existence insensée est dépourvue du plus petit espoir.

Ce sont des futiles au caractère inconsistant, des transparentes dépourvues du plus petit relief, de la plus petite envergure, des figées pour l'éternité aux tristes et méchants minois.

Excessives, hystériques, menteuses, manipulatrices, intransigeantes, orgueilleuses, les voilà devenues d'horribles arrivistes, de bien viles parvenues dépourvues du plus petit scrupule, jusqu'à se comporter comme de vraies garces.

Dans la spirale de leur bilan négatif et infernal, elles se font fort d'entraver et précipiter des hommes de grande valeur, aidées qu'elles sont, à l'occasion de divorces, par une législation qui leur fait la place trop belle.

Elles sont la noirceur, la grisaille, le négatif, la destruction, le gel, la perfidie, le complot, l'horizon bouché, les stratus gris de ce ciel jadis bleu, le cyclone et la tempête ayant rasé ce magnifique bois, la lame de fond qui détruit en quelques instants ce que l'homme a construit depuis si longtemps.

De fait, nous hommes, sommes en train de passer à côté d'un important pan de bonheur, contraints de partager nos existences avec celles dont l'incohérence et l'incompétence n'ont d'égales que leur esprit limité et destructeur.

Il est plus que temps de rééduquer celles qui sont incapables d'introversion et de remise en question par orgueil, mauvaise foi et surtout surestimation de leur piètre valeur.

Les écrits nous mettent en garde sur la femme « qui s'empare de l'âme de l'homme ».

« Plus amère que la mort est la femme (Ecclésiaste 7:26)... déjà mentionné »

« Le créateur n'aurait pas doté le monde de cet être pervers qu'est la femme sans l'avoir pourvu de quelques vertus »... la question est : lesquelles ?

* * *

Churchill, misogynne averti, répondit à l'une de ces féministes de la première heure, Lady Astor qui lui balançait : « Si j'étais votre femme, je mettrais du poison dans votre verre », ce à quoi Churchill répondit, « Si j'étais votre époux, je le boirais ! ».

Cette même écervelée lui dit : « Monsieur Churchill, vous êtes ivre ». Il lui répondit : « Et vous Madame, vous êtes laide, moi demain, je serai sobre mais vous, vous serez toujours laide ».

La question est : « Quel message a voulu faire passer le Créateur, en nous affublant de telles femelles ? ». À l'inverse, pourquoi Dieu serait-il responsable de la dégénérescence de ces misérables ? Il y a défaut de légitimation passive. Dieu ne saurait siéger sur le banc des accusés. Que chacun s'en prenne à lui-même, quant à la gestion de son destin, fait de la qualité de ses choix.

Dès lors, la thèse de la punition doit être écartée, car un Dieu tout Amour ne punit pas.

Peut-être un message subtil visant à mettre en exergue un saisissant contraste entre le bien, auquel tout humain devrait tendre, et la tentation du mal, représentée par ces génies en la matière ?... tarabiscoté !

Peut-être, un début de réponse. Ce qui est plus que sûr est cette notion de liberté dans nos choix, dont Dieu Tout-Puissant nous a nantis. N'oublions pas que nous sommes le produit et le résultat de nos choix, ceux-là mêmes qui nous caractérisent et font de nous des êtres humains. Mais pour faire de bons choix, il faut un vécu empreint de compassion, résultant d'expériences fondées sur la souffrance. Trois maîtres-mots consolideront le tout : Expériences, Résilience et Foi.

Une lourde tâche, sorte d'astreinte visant à «recadrer» celles qui au quotidien dérapent sans cesse. Il faut faire œuvre d'une patience de bénédictin, afin de tenir à flot le fragile équilibre de la gent féminine, équilibre que l'on sait vacillant du fait de leur nature de contestataires et, finalement, de « semeuses de m...» (mes excuses) mais aussi et comme déjà mentionné :

1. d'incessantes variations hormonales mensuelles, hebdomadaires, soit leurs règles souvent dysménorrhéiques (douloureuses) péjorant leur fragile caractère, dont les fluctuations accentuent leur mauvais caractère et leurs psychonévroses

2. leur pensée dominée par un cerveau primitif reptilien (thalamus, hypothalamus)

3. la déplétion du nombre de leurs neurones (17 % de moins que le cerveau masculin)

4. la configuration de leur psyché où bruissent mauvaise foi, incapacité de remise en question, impulsivité sur fond d'hystérie, ne laissant que peu de place au rationnel. Mentionnons également, leur affect déficient, leur fragilité sentimentale, affective, émotionnelle, psychologique et tant d'autres aspects délétères de leur personnalité caricaturale

5. leur **vacuité** fondamentale, holistique et multistratifiée soit :

Vaginale que nous avons pour tâche laborieuse de « combler » sans cesse, selon une régularité et un devoir qui s'apparente à un chemin de croix, par de réguliers coïts, sorte de labeur sexuel avec celles qui confondent amour et sexe, mais aussi, comme dit Brel, érotisme et gymnastique.

FH ne nous autorise en aucun cas à des faiblesses érectiles ou quelques passages à vide, même temporaires, car leur existence tout entière est soumise à cette vacuité sans fin. Tout est conditionné au concept : « Je dois plaire coûte que coûte pour être prise, mais j'exige d'avoir du plaisir et plusieurs fois d'affilée ». C'est l'ère de la clitocratie, diktat du plaisir FH. Pour satisfaire à ce diktat, FH dépensera des sommes pharaoniques, comme déjà mentionné plus haut, motivant ce sévère réquisitoire dressé contre elle. Il n'est pas concevable, ne serait-ce qu'un instant, de confier du pouvoir à de tels êtres, dont la vie futile, superficielle, est soumise à l'incohérence, l'irrationnel. Il n'est en ces êtres de misère aucune sagesse, ni philosophie existentielle et métaphysique et, plus grave encore, aucune foi.

Venons-en au deuil de l'enfantement survenant à 40-45 ans. FH, dominée par sa vacuité, s'obligera à d'incessants accouplements avec mari et amants traités comme des serviettes hygiéniques, jetés après usage, autre forme de maltraitance et de mépris des hommes par celles qui n'ont de cesse de réclamer en retour, et sans droit, le respect de ces mêmes hommes. FH ne vivra que pour la pratique incessante du coït, unique bien-être et thérapie, plus ou moins efficace, à ses nombreux déséquilibres psychoaffectifs. FH, être primitif, organisera l'entier de sa piètre existence autour du plaisir lié à l'accouplement, que dis-je, à la baise, tel le remède à tous ses maux existentiels, l'oisiveté, l'absence de projection future et tant d'autres caractérisant sa misérable personnalité.

Cette vacuité vagino-utérine (dont elle ignore l'existence) dictera l'entier de ses choix et l'enfermera à jamais dans la geôle du plaisir des sens. Et comme toute drogue, un jour, malgré son acharnement à répéter et répéter encore le coït, elle n'éprouvera plus aucune sensation. Elle se suicidera et mettra un terme à une vie mise au service du néant.

Dès lors, on comprendra que calquer son existence sur ces êtres, sans avenir ni passé, est voué à l'échec. Son profond désabusement la poussera à tout tenter, afin de combler son inéluctable dépression et son vide vertigineux.

Coquille vide, FH est incapable d'apporter à l'homme, à sa famille... à la vie, quoi que ce soit. Elle constituera une véritable pierre de Sisyphe pour son entourage, sa famille et son homme, qualifiant parfaitement toute l'absurdité de ces êtres.

Le diktat de la clitocratie et de la jouissance perpétuelle équivaut à un vide vertigineux auquel sont astreints les hommes. Et comme déjà dit plus haut, si, par malheur, ils font montre de faiblesse érectile, ils seront jetés tels des malpropres, quoi qu'ils aient réalisé, quelque discipline de fer à laquelle ils se sont soumis, afin de satisfaire les maudites. Ils devront se soumettre à d'inacceptables concessions, vexations, trahisons, mensonges. Au faîte de celles-ci, le constat que leur FH s'est faite enclouer par un autre. FH ignore les concepts d'honneur, de loyauté, d'intégrité, de fidélité, de droiture et de constance. Comme disait Figaro, dans son troisième air tiré des noces du même nom, de Mozart, le plus illustre des compositeurs avec BACH :

Ci-dessous, la traduction française du contenu du 3^e air de Figaro des Noces :

« Ouvrez un peu les yeux, hommes imprudents et sots, regardez ce que sont ces FH que notre raison et confiance placent en déesses, qui ne sont autres que de charmantes sorcières prêtes à nous faire pâtir, des sirènes enchanteresses pour mieux nous terrasser, des coquettes pour mieux nous plumer, d'éblouissantes comètes pour mieux nous aveugler.

Roses épineuses, charmeuses renardes, viles béotiennes, colombes malignes, maîtresses en traîtrise, génératrices de tourments, feignant, mentant et n'éprouvant ni amour, ni compassion, le reste, je le tairai, car tout un chacun le sait ».

Opéra de Mozart dont le livret fut écrit par Lorenzo da Ponte, un génie.

* * *

Il est vrai que l'homme est sot, lorsqu'il se trouve en présence de FH, bien que, pour sa défense, FH s'est comportée de sorte que l'homme ne sache plus comment procéder, afin d'attirer son attention sur sa condition et partager avec elle ce qu'il a de meilleur. En fait, il suffit d'observer l'apparence FH – « ses connaissances » et « son intelligence » (une expression populaire qualifiant successivement son postérieur et sa poitrine) et que vous tentiez de percer son regard, dont le vide vertigineux de ses yeux vous donnera la sensation d'être face à un trou noir astronomique qui vous plongera dans un profond malaise.

En fait dans ses yeux, en dehors de ce vide, il n'y a que méchanceté et bêtise. Aussi, FH compensera ses profondes insuffisances, par un comportement mensonger, arrogant et méprisant et adoptera en public une attitude hautaine et supérieure, pensant stupidement pouvoir intéresser un partenaire potentiel, alors qu'en réalité, lorsqu'on connaît bien ces médiocres manipulations, la réponse à cette attitude accentuera encore le mépris naturel que l'homme (le vrai) éprouvera pour elle.

Nous sommes très loin de Baudelaire (ou en plein dedans) :

Mon enfant, ma sœur, songe à la douceur, d'aller là-bas vivre ensemble.

Aimer à loisir, aimer et mourir au pays qui te ressemble.

Les soleils mouillés, de ces ciels brouillés, pour mon esprit, ont les charmes si mystérieux de tes traîtres yeux, brillant à travers leurs larmes.

Là, tout n'est qu'ordre et beauté, luxe, calme et volupté.

Vois sur ces canaux, dormir ces vaisseaux, dont l'humeur est vagabonde.

C'est pour assouvir ton moindre désir, qu'ils viennent du bout du monde.

Les soleils couchants revêtent les champs, les canaux, la ville entière, d'hyacinthe et d'or

Le monde s'endort, dans une chaude lumière.

Là, tout n'est qu'ordre et beauté, luxe, calme et volupté.

Décortiquons ce magnifique poème, avec mes excuses à l'auteur.

« Mon enfant, ma sœur »... les seules catégories de FH qui semblent pures aux yeux du poète et qui méritent cette magnifique invitation au voyage. En effet, Baudelaire, ne dit pas : ma mère et moins encore ma femme. Il exprime, du tréfonds de son imaginaire, son émerveillement à l'idée de vivre avec cette rare catégorie idéale de femme dans toute sa pureté, soit l'enfant et la sœur.

« Là-bas » soit dans un monde imaginaire autant qu'impossible « aux ciels brouillés » tout comme son esprit charmé par le mystère opportun de ses traîtres yeux brillant à travers leurs larmes.

Là, dans ce monde impossible autant qu'idéal, tout n'est qu'ordre et beauté, luxe, calme et volupté.

L'homme, par ses sentiments vagabonds, est prêt à satisfaire les moindres désirs de sa bien-aimée, étant entendu que celle-ci cadrera avec ses espoirs et l'image qu'il a d'elle.

* * *

La femme... vite dit, et très immérité... disons plutôt FH comme jusqu'à présent.

Bien sûr, nous pourrions nous en tenir à la classique définition de la femme, privée de mise à jour depuis trop longtemps et tourner en rond *ad vitam aeternam* ou alors, revoir notre copie et sortir une fois pour toutes des sentiers battus...à nos risques et périls.

Une approche organogénétique, sociologique, culturelle pourrait nous éclairer davantage.

Cette approche n'est pas exhaustive, mais a le mérite de dénoncer un drame de société et venir en aide aux hommes souffrant dans leurs rapports avec les décadentes, dégénérées. Comment opérer un retour au raisonnable et trouver cette indispensable paix, nécessaire à nos incontournables rapports avec ce sexe faible en perdition ?

Après fusion du spermatozoïde avec l'ovule, les deux sexes vivent un développement commun durant les premières semaines de l'organogenèse. Le développement du petit mâle intra-utérin se distinguera après ces quelques semaines, de la petite femelle. Ainsi, l'utérus de FH s'atrophie pour devenir la prostate de l'homme, tandis que l'atrophie du scrotum de l'homme et de son pénis donnera successivement, les grandes lèvres et le clitoris. Il convient aussi de parler du «déraillement» de cette organogenèse, à l'origine de la théorie controversée des transgenres. On sait que ces shemales et autres erreurs de la nature souffrent de troubles mentaux en relation avec celui de leur identité sexuelle. Leurs pathologies tombent sous le coup de la psychiatrie, d'autant qu'elles sont associées à un cortège de diverses névroses et psychoses, plus importantes que celles des FH.

Pour en revenir à l'organogenèse, elle laissera une empreinte majeure sur la personnalité de l'homme ou de la femme en devenir.

Adulte, FH vivra un complexe d'infériorité sexuelle (aphalie), lié au modeste résidu clitoridien du phallus de l'homme. L'impact psychologique renforcera sa frustration au cours des ans.

Il s'agit d'un ensemble de bugs, d'atrophies, de blessures psychologiques, de troubles affectifs accrus par de vaines tentatives de se comparer et rivaliser avec l'homme. Sa frustration croîtra jusqu'à implorer en une blessure narcissique. Tout ceci ne sera pas de nature à arranger la personnalité FH, déjà fragilisée par sa condition de base. D'autres domaines entreront aussi en jeu tels que la force physique, le mental, la stabilité émotionnelle et affective, la créativité artistique, le mérite, la sagesse etc., déjà traités plus haut dont l'absence accroîtra son profond malaise.

C'est alors que se mettront en branle des mécanismes compensatoires et désespérés tels que l'usurpation, la prétention, l'orgueil, la vanité, dissimulées sous une anosognosie si forte que FH finira par croire être l'égale de l'homme, voire supérieure à lui, avec le concours d'opportunistes politiciens et de sous-mecs confortant cette fausse sensation.

FH se rendra bien vite compte de la fragilité de l'édifice, dont l'architecture tordue ne saurait résister à l'adversité du quotidien. L'usurpation poussée au morbide sera vite mise à mal par l'impitoyable réalité du quotidien, où des tiers feront remarquer à FH toute l'étendue de son incompetence. Ce sera alors une fuite effrénée en avant, sur fond de déni total de sa médiocrité (comment pourrait-il en être autrement ?). FH abusera d'expédients, afin de supporter une existence basée sur le mensonge, la tromperie avant tout envers elle-même. Elle s'adonnera frénétiquement à la consommation de drogues, de médicaments, d'alcool et diverses pratiques, dont le sexe à outrance, selon une forme compensatoire de nymphomanie. Elle deviendra vite dépendante à toutes ces addictions.

Qu'en est-il des créations artistiques féminines, ouvrages, arts plastiques, picturaux ou musicaux et autres ? La médiocrité règne parmi ces pseudo-créatrices réduites à l'état de procréatrices, lorsqu'elles ne pratiquent pas l'avortement sans le moindre scrupule, afin de se distancer de leur maternité potentielle, devenue une tare pour ces dingues.

Ce sont en fait de mauvaises imitatrices, de viles usurpatrices qui ne sauraient supporter la comparaison avec leurs homologues masculins. Lorsqu'on ne peut rivaliser avec autrui, on le détruit, lorsque l'image qui nous est renvoyée nous est insupportable, alors on brise le miroir.

FH, incapable depuis la nuit des temps de produire sur le plan intellectuel, artistique, spirituel, usurpe et revendique sans droit la « maternité » de productions intellectuelles, artistiques, historiques de hauts faits, d'inventions scientifiques etc., dont la paternité en revient légitimement au génie masculin, confirmant l'évidente supériorité du sexe fort.

Ces pratiques malhonnêtes et déloyales participent activement au chaos sociologique et relationnel dont FH, par sa perpétuelle contestation, fragilise l'édifice millénaire et remet sans relâche en question les fondements de l'hégémonie masculine dans l'histoire. Tous les moyens sont bons, en particulier les plus vils, afin d'aboutir à leurs fins.

FH, rongée par son complexe d'infériorité multifaces, n'aura de cesse de détruire, à défaut de construire. Ainsi sèmera-t-elle discorde et conflits partout où elle passera, laissant sa trace de limace. Elle combattra l'homme jusqu'au bout et de façon déloyale. À défaut d'être capable de se substituer à lui, elle le détruira : «No mercy sex war ».

Il s'agit de dénoncer publiquement la MAUVAISE FOI de FH.

Qu'est-ce qui caractérise et dicte le choix de FH ?

Son amour pour l'argent et la sécurité qu'il confère, qu'elle obtiendra par extorsion, chantage et vol légalisés. Comportements typiques du parasite.

Prédominance de leur pulsion sexuelle dans la hiérarchie de leur choix (deuil de l'enfantement de la quarantaine), sur fond d'une abyssale vacuité, CUL-ÉCU

Leur fécondité et leur maternité (complexe de l'œuf) et vacuité utérine.

Leur animalité ou comportement reptilien (irrationalité, impulsivité, sexualité)

Amoralité, arrogance, insolence, agressivité, inconscience et désinhibition

Irrespect de la gent masculine jusqu'à contester son existence, sa fonction et refus du droit à la différence, dénégation d'autrui

Multiplés névroses, liées à leur mal-être naturel, renforcées par leur personnalité borderline assortie de graves troubles de personnalité, schizophrénie « naturelle ». Bref, les cinglées sont en liberté et sans traitement.

Immaturité émotionnelle, affective, sentimentale et sexuelle, liée à leur puérité « prince charmant », leur futilité et leur intérêt exagéré pour tout ce qui brille.

L'importance de leur apparence, où paraître surclasse être, aux coûts exorbitants en termes d'esthétique (centaines de milliards d'euros, voir plus haut).

Leur futilité existentielle les éloignant de l'essentiel, sauf pour l'argent... lol.

L'incapacité à accéder au bonheur, faute de se donner les moyens d'y parvenir.

Leur frustration sexuelle, liée à la castration, puis la destruction de ceux-là mêmes qui sont censés les honorer.

Leur incapacité à pardonner et à oublier... absence d'orientation spirituelle.

La femme et la « justice » des femmes

FH est sensiblement moins condamnée que l'homme, pour les mêmes délits et crimes. C'est là qu'FH devrait réclamer une égalité de traitement. Cette observation est fondée sur une étude consultable sur le Net, mais passée sous silence. La raison en est simple : les médias, souvent dirigés par FH, sont complices, voire inféodés à un obscur pouvoir.

FH est prisonnière de sa condition, irresponsable, inconsciente, inconséquente, à qui tout est dû. Malgré cela, l'idée d'une femme vertueuse, respectable, est solidement ancrée en l'homme : c'est à se demander comment elle a pu perdurer tout au long des siècles. L'homme a-t-il besoin de la considérer comme une déesse, la porter aux nues et façonner sa déification ? Possible; l'homme a toujours eu besoin d'objectifs, de symboles, de projets et de motifs d'élévation. La femme, sous un voile flagorneur de mystère, pouvait a priori faire l'affaire et être un symbole d'élévation, alors qu'en réalité, FH se résume au néant. Le paganisme caractérisant l'obscurantisme défiait le féminin. C'est pourquoi il est si difficile de tordre le cou à ces symboles renforcés par la ténacité naturelle de l'homme et sa distance à la Foi. L'arrogance humaine en est à penser que la science explique tout. *Errare humanum est, perseverare diabolicum est*. Les habitudes ont la vie dure. Cependant, face à l'échec criard de cette déification, il est urgent de remettre ce concept sur le métier et l'église au milieu du village, en particulier à l'heure du retour au monothéisme, excluant FH, pour sa plus grande stabilité. C'est un principe majeur du jésuitisme, dicté par St Ignace de Loyola. À l'heure où l'anglicanisme déraile, par la nomination de FH évêques, il y eut une crise schismatique majeure ayant entraîné la désertion d'une partie de pasteurs et d'évêques anglicans ayant demandé « refuge religieux » auprès du Vatican (Benoît XIV).

Ces réfugiés religieux éclairés se plièrent *sine qua non* aux conditions de tout autre prêtre, dont l'interdiction de se marier. Ils acceptèrent d'être nommés comme simples curés de modestes paroisses catholiques, alors qu'ils étaient, pour certains, des évêques nantis. C'est dire le choc ressenti par ces nominations FH. Souvenez-vous que l'anglicanisme est né des suites du refus légitime du Vatican d'une demande de divorce d'Henri VIII, roi Tudor d'Angleterre. Le décadent roi aux six épouses en décapita deux et divorça de deux autres. En 1530, Henri VIII sépara donc l'Église catholique anglaise de celle de Rome et créa la religion anglicane, sorte de protestantisme avant la lettre. Ce fut l'époque (1588) de l'invincible Armada du roi Philippe II d'Espagne envoyée afin de ramener l'Angleterre au catholicisme avec l'appui de la branche conservatrice anglaise. Cela fragilisa la reine Elisabeth 1^{ère}, nouvelle cheffe de l'Église anglicane par décret.

Attardons-nous sur Elisabeth I, reine d'Angleterre, fille d'Henri VIII, le décadent. Nous prendrons cette FH comme exemple pour démontrer l'aberration féminine faite reine. Cette célibataire sans descendance mit un terme à la dynastie des Tudor. Pour décrire la personnalité de cette psychonévrosée, il convient de savoir que, tel son père Henri VIII, elle devint, par succession, après moult tergiversations, cheffe de l'Église anglicane. Elle se prit dès lors pour la représentante de Dieu sur terre. La Tudor dormait mal, car cette reine était sujette à de violentes crises d'hystérie, assorties de hurlements. Afin d'atténuer ses nuits blanches, Blanche, sa nounou devait partager sa couche, ce qui avait pour effet de calmer ses angoisses dues entre autres, à l'absence de mec dans son pieu. Cela accentua encore le délabrement psychique de Babette I, la dingue.

Quel rôle joua-t-elle, lors du péril maritime lié à l'invasion des mers anglaises par l'invincible Armada (125 navires / galions), armée jusqu'aux dents, transportant 23'000 marins, envoyés par le puissant roi d'Espagne, le très catholique Philippe II ? Nul rôle, tout au contraire. Babette I n'entendait rien aux stratégies militaires et moins encore à celles de la mer.

Le brillant amiral Howard et son tout aussi brillant second Sir Drake prièrent cette écervelée de leur envoyer de la poudre noire et des boulets, afin de contrer la plus grande flotte de tous les temps. Il convient de dire, pour sa défense, que les caisses étaient presque vides, suite aux débauches financières et générales d'Henri VIII. À cette impérieuse demande, elle proposa de leur envoyer des mousquetaires qui ne présentaient aucun intérêt pour l'accomplissement de leur tâche, soit : défendre l'Angleterre. L'issue de cette guerre était très défavorable à la marine anglaise. Pourtant elle l'emporta. La reine, peu éclairée, rafla cependant tous les honneurs de cette victoire, alors que sa participation ne fut même pas symbolique. Tout au contraire, son refus de satisfaire les requêtes légitimes de l'amirauté, dues à son incompréhension des stratégies de guerre, devrait être considéré un acte de sabotage, sans oublier la désertion face à l'ennemi, la Tudor s'étant enfui du Kent, pour se réfugier à St James, afin de se protéger des risques d'être faite prisonnière. Sa lâcheté et sa stupidité ne sauraient justifier la considération usurpée que lui accordent des historiennes féministes flagorneuses, osant qualifier d'âge d'or l'époque de Babette I, volant la vedette aux valeureux Lord Howard et Sir Drake. Cette victoire n'aurait pu être, sans les erreurs stratégiques et l'inexpérience de Alonso Pérez de Guzmán, duc de Medina-Sidonia, capitaine de l'invincible armada, brimant systématiquement les conseils pourtant avisés du valeureux Recalde, son second.

* * *

Pour en revenir à FH en général, celle-ci en a pris un peu trop à son aise, il faut donc procéder à une refonte radicale de l'idée que l'on se fait d'elle et jeter un regard nouveau sur son rôle, sur ce que sont devenues nos compagnes des campagnes et des villes. Le tacite respect millénaire à FH... aux ordures, car immérité. Sa voix s'est si bien libérée, qu'elle s'est retournée contre elle.

Dans le fond, FH n'a jamais cessé d'être et de se montrer dans toute l'étendue de sa médiocrité, sa perfidie, sa félonie, accrues au cours des millénaires.

Mais ces vilains traits de caractère étaient dissimulés sous un silence très opportun. La nouvelle visitation FH est urgente, capitale et procède d'une question de vie ou de mort pour nos sociétés, à moins que ce ne soit déjà trop tard.

Les crimes, notamment de sang, commis par FH sont beaucoup moins sanctionnés par la justice, à croire, qu'il faudrait créer un CP spécifiquement féminin, Code « Pénalnas ».

Au moins, à l'époque, l'on reconnaissait la gravité de l'adultère, notamment celui de FH.

Il faut se replonger dans le Code pénal de 1810 pour s'en rendre compte. Son article 324 disait: « Le meurtre commis par l'époux sur l'épouse, ou par celle-ci sur son époux, n'est pas excusable (...) Néanmoins, dans le cas d'adultère, prévu par l'article 336, le meurtre commis par l'époux sur son épouse, ainsi que sur le complice, à l'instant où il les surprend en flagrant délit dans la maison conjugale, est excusable. »

Pour en revenir à notre époque, la logique est remplacée par des artifices tels que la politique des quotas sexuels ou parité, le politiquement correct qui, telle une chape de plomb, écrase la libre-pensée nécessaire à la saine évolution de nos sociétés.

Cette justice discriminatoire envers les hommes, ajoutée aux peines plus sévères qui leur sont infligées pour les mêmes crimes et délits, constitue des évidences de l'infériorité FH. Un exemple flagrant et choquant de cette complaisance pénale est illustré par Christine Lagarde, évoqué plus haut. Autre exemple parmi mille, celui d'un mari qui se fit trancher la carotide par sa FH, au motif d'une jalousie pathologique, donc infondée. FH ne fut pas condamnée, alors que son mari a passé 8 heures sur la table d'opération et a fait 2 arrêts cardiaques durant l'intervention. Il a survécu et a pardonné bêtement à sa FH.

Crimes courants de FH pour lesquels elles sont très rarement condamnées :

Accusations mensongères dirigées contre leur époux lors de divorces, telles que :

Attouchements sexuels sur la progéniture du couple.

Pédophilie au cours de la vie conjugale.

Viols dans le couple.

Coups et maltraitances sur leur épouse.

Il convient de rappeler que ces fausses accusations tombent sous le coup du CP. Il s'agit de calomnies, diffamations, d'atteinte à l'honneur, d'accusations mensongères, d'outrage pour lesquels leurs auteur(e)s devraient être très sévèrement condamnées... ce qui n'est que rarement le cas. Encore une discrimination envers les hommes.

Autres délits et crimes commis par FH et non sanctionnés :

– Non-présentations d'enfants les jours « des gardes du père » réduits à une misère

– Manipulations des enfants par la mère, afin de les « monter » contre leur père (affaire des acquittés d'Outreau)

Fuites à l'étranger avec enlèvement d'enfant lorsque :

– La garde a été confiée au père, dans les cas trop fréquents de « mères indignes ».

– La garde est partagée.

– Accusations de viols contre le mari ou l'ex-compagnon.

– Coups sans blessures autoinfligés par FH.

– Violences, meurtres et pédophilie féminine exercée sur leurs propres enfants.

Et tant d'autres perfidies propres à ces hyènes sans morale ni honneur...

FH agit sous le double statut de victime et de bourreau lorsque prise en défaut elle est une pauvre victime et, lorsqu'elle a le pouvoir, elle devient un bourreau implacable. De plus, lorsqu'elle est au pouvoir, elle est l'objet de davantage de plaintes pour harcèlement.

Enfin, tous les délits et crimes en « collerettes blanches » de ces noires colombes, tels qu'escroquerie, abus de confiance, manquements graves (Ruoff et Leuthard) de celles qui sont nommées à leurs postes, en vice et vertu de la parité et qui n'ont évidemment pas les compétences nécessaires, sont très légèrement condamnés. FH, vite démasquée, est mise au ban de l'empire et dénoncée pour son incompétence, mais le mal est fait.

À y réfléchir, il pourrait s'agir d'une stratégie visant à les piéger et démontrer leur inaptitude. Si elles réussissent (rare), ce sont leurs maîtres *sine nomine* qui bénéficieront des lauriers, et si elles ratent (grande majorité des cas), ce sera à porter au compte de leur incompétence naturelle. De toute façon, FH est de facto à l'abri de poursuite, puisque placée à ce poste par ces manipulateurs de l'ombre. Comment condamner le bras FH sans condamner la tête qui l'a manipulé ? Encore un piège à connes, mis en place par ceux qui savent parfaitement à qui ils ont affaire et qui instrumentalisent ces marionnettes ou robots.

Sans trop s'y attarder, tant est désespérée leur condition, parlons de ces juges FH et leur nomination. A titre préliminaire, il convient de savoir que les jugements prononcés par FH sont plus souvent cassés en appel que ceux de leurs homologues masculins. C'est l'évidence, et les raisons de ce fait sont les suivantes :

- Nomination paritaire et non fondée sur la compétence (déjà évoqué).
- Ce sont des rejetons incompétents de l'avocature, planqués dans la magistrature. Il est aisé d'en faire la preuve par le viol inversé de parité. Il y a 9 FH magistrates pour un magistrat, en particulier dans les basses couches de la magistrature.
- Absence de vision globale des dossiers et leur mauvaise compréhension.
- Absence d'autorité dans la conduite des débats aboutissant parfois au chaos.

- Trac et émotion dominant FH qui, dès lors, simplifie la cause durant l’audience, afin d’en finir au plus vite, quitte à mal juger, voire saboter la cause.
- Déstabilisation de juges FH par le chaos d’une vie privée souvent ratée ou inexistante.
- Règles et autres troubles hormonaux sur fond de prédominance du cerveau reptilien engendrent des problèmes de concentration, de performances, de compréhension et d’analyse du dossier, quand elles ne sont pas dépressives en sus.
- Céphalées, migraines, nausées, maladies mentales diverses et plus ou moins graves, spécifiques des FH magistrates (échec à la présidentielle Marine Le Pen).
- Débilité profonde, futilité existentielle, labilité émotionnelle que l’on refuse de voir.
- Tant d’autres facteurs les rendant imprévisibles, instables et irrationnelles. «Souvent femme varie, bien fol est qui s’y fie».

Qu’en est-il enfin de ces magistrates sans formation académique, ni expérience?

Comment s’étonner des erreurs grossières commises par ces novices (juges et procureures) de la magistrature sans une formation dispensée dans des écoles de magistrature, inexistantes en Suisse (contrairement à la France). Ainsi :

- Leur nomination ne se fait qu’après une courte expérience de greffière (secrétaire).
- Leurs décisions sont signées par des magistrats seniors, pourtant absents des débats.
- Par leur incompétente, elles placent l’intime conviction au-dessus de la preuve formelle. La tentation pour ces « sous-magistrates » de condamner, sans autre forme de procès, au motif de « délit de sale gueule ou de mal mâle sexe » est très grande.

Il s'ensuit :

- Un accroissement des recours contre ces jugements arbitraires mal argumentés, cassés en appel, entraînant une hausse du coût de la justice, devenue insupportable pour plus de 40 % des justiciables => injuste limitation de l'accès à la justice par ceux-ci.

- Une suroccupation de ces postes au détriment d'hommes plus performants, compétents et rationnels. Ce fait viole le principe de parité et de l'égalité des chances dans l'accès aux postes de magistrats. NB : majorité d'hommes choisissent l'avocature, délaissant la magistrature à celles dont les études périlliciteraient dans l'immense majorité de cas.

- Qu'elles subissent les influences et l'ascendant de mouvements d'opinion, « me too » et « dénonce ton porc ». Leur adhésion naturelle au féminisme, par une faiblesse d'esprit et de caractère propres aux FH, influe inévitablement leurs décisions, face à une entité masculine symbolisant « le mâle à abattre ».

- Qu'elles subissent l'accroissement naturel de plaintes, dont majorité sont futiles et sans intérêt public. Se devant de les instruire dans des conditions de stress et de travail peu propices à leur sous-condition, elles rendent des décisions qui font fi de la sacro-sainte présomption d'innocence, selon une justice qui n'est plus si « aveugle » que ça. A Genève :

- plus de 90 % des plaintes sont classées sans suite et
- les magistrats sont issus de l'avocature. Les plus expérimentés des avocats siègeront dans les tribunaux, de sorte qu'on observe un retour à une plus « juste » justice.

- La misandrie FH est telle que la tentation de classer des plaintes majeures émanant d'un justiciable « déplaisant » ou « mâle » est grande, tandis que d'autres plaintes, pourtant futiles, émanant de plaignantes « sympathiques », entraîneront une instruction partielle et toute empreinte de solidarité entre FH.

- Devraient être évaluées régulièrement dans leur compétence et leur travail et soumises à une formation continue, dispensée par les meilleurs juristes (avocats, professeur de droit, etc.).

– Elles sont indémodables de leur poste, ce qui leur donne toute latitude pour perpétrer leurs erreurs grandissantes, certaines d’être dans le « juste » puisqu’impunies.

Ces magistrates échappent à des plaintes légitimes, en cas d’abus de fonction et, plus grave, d’attitudes partiales (pro-féminisme) contraires au droit. Il convient de dénoncer aussi leurs supérieurs dont l’incapacité à faire montre d’objectivité et d’autorité sur leurs subalternes, du fait d’une rare lâcheté aboutit à une dérive quasi irréversible. Cette situation, confinante à de la complaisance, entraîne une glissade vers une injustice devenue la règle.

Je n’évoquerai que très brièvement les écarts de conduite de la gynécée occupant les services sociaux et les graves maltraitances commises par celles qui ont la charge du service de la protection (destruction) de l’enfance et de l’adulte. Comment pourraient-elles protéger des enfants, alors que dans leur pitoyable vie privée, elles pratiquent l’avortement, comme l’on prend un café, et les adultes, alors que dans cette même vie privée elles les détruisent.

* * *

Il convient d’éviter autant que faire se peut la « cancérisation » de nos institutions par cette gent FH décadente, à l’instar de ce que font :

Les loges maçonniques

Les trois religions monothéistes (islam, judaïsme, christianisme)

Les clubs anglais

Les grandes écoles et universités telles que Eton.

Viol de paternité

Comment piéger un mec aisé, le réduire à l'état de géniteur, pour ensuite le forcer à assumer des obligations financières face à l'enfant à venir, conçu à son insu (relation d'un soir avec promesse de FH d'être sous contraceptif) et sans son consentement ?

Oh, mecs ! Portez une capote et, en fin de relation, nouez-la deux fois, jetez-la aux WC, sans oublier de tirer deux fois la chasse d'eau, et si l'enfant naît, appelez-le Mac Gyver.

FH cible un homme fortuné et/ou célèbre, lui fait un «gosse dans le dos» mentant sur sa contraception. Elle lui réclamera ensuite, pour son propre confort et non celui du gosse, une forte pension, tout en refusant de s'embarrasser du père, réduit à l'état de vulgaire géniteur. Les qualificatifs juridiques de ces comportements coupables de FH existent, mais sont ignorés par ces mêmes juges (FH). Ainsi, les coupables FH de ces félonies échappent à tout jugement. Il s'agit de :

- Abus de confiance, tromperie par malice.
- Escroquerie.
- Vol de bien patrimonial biologique (sperme).
- Outrage.

L'enfant naît ainsi d'une escroquerie à la paternité, selon un viol de cette fonction, dont FH a le secret, dépourvue qu'elle est de la plus petite moralité, du plus petit scrupule, incapable d'assumer son choix... évidemment puisque FH est :

- Immorale, inconsciente, déshonorable et indigne.
- Anosognosique.
- Désinhibée (syndrome frontal).
- D'une parfaite mauvaise foi.

Si la maternité embarrasse FH, elle la dénierait ou avorterait sans l'ombre d'une hésitation et du moindre scrupule. Si la maternité peut permettre de faire cracher le mec au bassinet, elle s'en servira comme moyen facile pour s'enrichir et se mettre à l'abri du besoin. Elle se débarrassera ensuite du géniteur avec la même légèreté et cruauté. Il s'agit d'une forme de parasitisme dans le cas du viol de paternité et de meurtre, en cas d'avortement.

Chaque année, en France, plus de 1'000 demandes en recherche de paternité, surtout en ressources financières sont déposées. Aucune d'elles ne concerne des SDF, des hommes sans revenu, sans fortune et/ou sans renom.

Enfin, lorsque ces dames désirent éviter le risque d'attenter à leur apparence physique par une maternité et ses conséquences (prise de poids, douleurs, œdèmes des jambes et autres « injures » à leur seigneurie, elles achèteront la grossesse à une jeune FH disposée à encaisser les conséquences morbides d'une grossesse contre fortes rétributions. GPA.

L'exemple le plus scandaleux, choquant et le plus connu du viol de paternité est celui de Rachida Dati, perfide courtisane intrigante sous le règne de Sarko. Il lui a fallu trouver une parade, afin de compenser son incapacité à susciter à long terme l'intérêt d'un homme digne de ce nom. Rachida, à défaut d'autre chose, a piégé, (viol de paternité), l'homme d'affaires (ce jour-là, il n'en fut pas un) Desseigne. Dire que Rachida nana fut ministre de la Justice, selon une imposture liée à diplôme HEC qu'elle n'a jamais décroché. L'hôpital se foutrait-il de la charité, à moins que ce soit la garde des Sceaux qui se foute de la justice ?

LA FEMME PERDRA L'HOMME ET, PAR SUITE, LA CIVILISATION.

Cela va plus loin, il s'agit en fait d'un vol de semence sur fond d'abus de confiance et d'escroquerie qui devrait être sévèrement puni par la loi, si celle-ci était un tant soit peu juste et qu'elle était appliquée de semblable manière pour FH et pour les hommes.

Mais que craignent ces êtres exemptés de toutes poursuites et peines, surtout lorsque ces escrocs FH furent ministres de la justice et que leurs juges sont de frustes femelles ?

Dans ce cas, l'enfant né devrait être informé, à l'âge de raison, de l'identité du géniteur, lequel sera exempté de pension à payer pour un enfant qu'il n'a pas voulu (c'est là son droit). Il pourra cependant exercer ses droits de père. La coupable FH sera condamnée à une peine d'intérêt général, la peine de prison sera évitée dans l'intérêt de l'enfant, dont les droits prévaudront sur ceux de la mère. Libre au père de participer aux frais de l'enfant, en fonction des revenus de la mère coupable.

Il convient également de mentionner le mensonge fondé sur de fausses attributions de paternité, dont en France plus de 20 % des hommes sont victimes. Dans ce cas, ces hommes sont considérés comme pères putatifs d'une progéniture qui n'est pas la leur (relation adultérine). Cela fait partie de l'assortiment sans fin des perfidies de ce triste sous-genre humain, coupable à de multiples niveaux d'abus de confiance, d'escroquerie sur fond de chantage. Oh, les vilaines !

On apprend que la justice allemande oblige dorénavant la mère à désigner, en cas de doute, le géniteur de l'enfant, sous peine de sanction si elle s'y refuse... un modeste caillou blanc dans la noirceur des comportements FH.

Je comprends de plus en plus les raisons des traitements infligés par les musulmans à ces maudites femelles.

* * *

Il existe également une profonde inégalité entre homme et femme (en faveur, bien entendue, des FH), inacceptable discrimination sexuelle parmi tant d'autres que subit la gent masculine depuis toujours, qu'il convient de dénoncer ici ; le statut de prince consort.

Lorsqu'un roi se marie, son épouse devient automatiquement reine, tandis que, lorsqu'une reine se marie, l'époux ne bénéficie que du statut très humiliant de prince consort, sorte de vexation, voire de déni de masculinité, qui a poussé au suicide Henrik de Danemark (Henri de Laborde de Monpezat). Si je rends hommage à cet homme, c'est qu'il avait fait de cette injustice, le combat de sa vie, afin d'obtenir le statut de roi consort. Hélas, cette requête, plus que légitime, n'a jamais abouti. Tandis que Veil obtenait le droit de tuer des enfants intra-utérins, le droit plus que justifié d'Henrik de Danemark a été refusé. Cette même humiliation a été vécue durant toute sa vie par le mari de la reine Elisabeth II, Philip Mountbatten, prince consort qui du jour au lendemain devait se tenir en toute occasion officielle, quelques mètres derrière elle. Cette humiliation qu'a subie ce prince consort est également une vexation infligée très injustement à cet homme de paix, capitaine de corvette au service de l'Angleterre.

FH prostitution et pornographie

Deux fonctions qualifiant toute l'indignité féminine, reléguant FH à un niveau inférieur à celui des animaux : FH est, entre autre chose, la petite-fille de la grande prostituée de Babylone (apocalypse de Jean). La prostitution joue et jouera un rôle majeur dans la dégénérescence et la décadence de nos civilisations. Elle sera l'un des pouvoirs FH responsables de leur extinction. Tel fut le cas pour Babylone, en sus de son arrogante et insolente tour phallique de Babel.

Quant à la pornographie, elle a tout de même quelques siècles à son actif.

Analysons d'abord la prostitution dont la nymphomanie confine à l'érotomanie.

Cas « justifiant », tout au moins expliquant la prostitution aux yeux de FH :

– Gain facile sur fond de vice, dans le cadre d'une prostitution mondaine, où FH n'a nul besoin d'écus supplémentaires dans ses pratiques de cul.

– Solutions faciles à leurs difficultés financières et dettes par incapacité à gérer leurs deniers... évident, puisqu'elles ne les ont pas gagnés honnêtement.

Perversion jouissive de FH prenant plaisir à se souiller dans un partenariat crade. Plus c'est dégueulasse et pornographique, plus FH en retire de puissants orgasmes. Cette perversion jouissive est accrue par la pratique de la sodomie plutôt que vaginale banale, de gang-bang, de zoophilie et plus atroces sexualités encore, réprouvées par la morale et par la dignité humaine. Seul le crade peut les porter au climax des orgasmes caractéristiques de cet univers de grosses cochonnes totalement désinhibées, dépourvues de pudeur et de dignité.

Ces pratiques s'ajoutent à celles déjà mentionnées plus haut.

Quelle imbécillité que de penser que FH vivent ces pratiques avilissantes comme une forme de misère humaine. Tout au contraire, cela leur procure d'intenses plaisirs, une satiété sexuelle provisoire et des gains financiers faciles. S. Guitry : « Respecter l'amour qu'ont les femmes... pour l'argent ». La seule infidélité que FH fera à l'argent est celle en faveur du pouvoir qui lui apportera, en tous les cas, ledit argent. C'est ainsi que toute dynastie qui, par faiblesse et lâcheté, a cédé quelque pouvoir à FH, s'est aussitôt éteinte. La VI^e dynastie des pharaons (2'500-2'200 av. JC) où le pharaon Pépi céda une partie du pouvoir à la pharaonne, l'autorisant à bénéficier de prérogatives semblables aux siennes, par la construction, notamment, de pyramides voisines des siennes. Cette cession du pouvoir scella son déclin. Rares conditions restrictives, les pyramides des fanfaronnes pharaonnes ne devaient pas dépasser 30 mètres, soit le cinquième de la hauteur de celles de pharaon. Sinon, les mêmes hiéroglyphes ornementaient leur tombaux, sortes de marches à suivre pour accéder au ciel. Leur « esprit » sortait alors dudit tombeau et se métamorphosait en oiseau à tête d'homme, pour s'envoler en direction du firmament, se transformer là-haut en étoile, et redescendre aussitôt, afin d'investir le futur pharaon... fin de l'anecdote historique, dont il ne faut retenir qu'une chose essentielle : le rôle de l'histoire venant soutenir la théorie. Il s'agit en fait de la décadence et de la dégénérescence FH entraînant le déclin et l'extinction de civilisations, associée ou non à des pratiques païennes où FH est tenue pour une déesse.

Pour en revenir aux raisons des pratiques FH sexuelles crades, il faut savoir qu'en sus de les conduire au pinacle de la jouissance, il y a l'exercice d'une surpuissance narcissique et de dominance d'une gent masculine également décadente, laquelle a trop tendance à réfléchir avec son gland plutôt qu'avec sa tronche. Cela leur donne la sensation d'exercer un pouvoir non négligeable sur leurs soumis, surtout lorsque ceux-ci payent.

Autre argument évoqué par FH : Ce sont les hommes qui nous obligent à être de si tristes FH de joie, argument typique du sous-genre désespéré, au triste et méchant minois.

Cet argument, empreint de mauvaise foi, procède d'une classique et solide anosognosie sur fond de mauvaise foi. Si FH assumait son rôle de femme, d'épouse et de mère, le monde en général et masculin en particulier n'aurait pas besoin de faire appel aux putes. L'homme n'en serait pas réduit à vivre une incommensurable misère faite de privations affectives, sentimentales, émotionnelles, sexuelles, l'obligeant à recourir aux prostituées, escort-girls et autres FH tarifées. En sus, ces épouses, à y regarder de plus près, notamment le jour du divorce, coûtent infiniment plus cher, que toutes les catins fréquentées durant les années de vigueur, de puissance et de gloire. Parlons de la misère de ces hommes humiliés, avilis, parlons aussi de toute cette violence et cette extorsion, exercées sur eux.

Il apparaît clairement que la condition FH est sans espoir, la dénoncer ne changera rien. Ce livre a pour vocation d'informer et d'inviter à la plus grande prudence face aux dangers que représente la fréquentation de ces maudites. Il suggère de réfléchir à deux fois, avant de s'engager dans le mariage, que ces garces ont transformé de sacrement en vile escroquerie. De toute façon, nous assistons aujourd'hui à la concrétisation sévère de ce qui a toujours existé à l'état larvaire, soit l'émergence d'un fossé abyssal séparant les deux sexes, aboutissant aujourd'hui à une guerre des sexes, sans merci.

La seule façon de gérer ces FH perverses depuis la nuit des temps est de les tenir dans un état de soumission et de contrôle... mais là, trop tard, sauf pour les riches maris, qui bloquent leurs cartes de crédit et leur coupent les vivres. Rien n'est plus efficace : elles réintégreront sans discuter la bergerie et redeviendront de douces agnelles, prêtes à tous les sacrifices. Elles renonceront aisément à leurs caprices, pour chérir leur magnifique carte de crédit, c'est dire la futilité de leur combat tout empli de cupidité.

Messieurs, ne vous avilissez plus à la fréquentation des prostituées. Si la demande cesse, l'offre s'essoufflera vite et les laborieuses du sexe disparaîtront.

D'autant qu'à chaque fois que vous sortez de ces cloaques puant le sperme froid, l'angoisse et les parfums à quatre sous, vous vous sentirez plus mal que lorsque vous y êtes entrés. Il y a aussi les risques sanitaires non négligeables (maladies vénériennes, sida...). Plus important, il y a cette atteinte à votre si précieuse dignité d'homme, le dégât d'image et ce nouvel échec dans votre volonté de vouloir vous élever. Je ne connais aucun homme qui se soit senti grandi d'une telle expérience, c'est pourquoi vous vous devez de gommer au plus vite ce type de pratiques de votre vie. Préférez une petite séance d'autosatisfaction, cela fait travailler l'imagination et surtout cela ne laisse nulle trace dans les différentes strates de votre noble personnalité, ce sera l'acquittement spirituel assuré.

Je l'affirme : nous sommes le produit et le résultat de nos choix. Cela implique l'exercice d'un certain courage dans nos choix. Lorsque l'on voit ces jeunes nanas prendre part à des films pornos, plus motivées qu'elles sont par l'exhibitionnisme que par l'argent, l'on se dit qu'il n'y a aucun espoir et rien à attendre d'elles, d'autant que leurs performances équivalent à des trophées masculins, ceux-là mêmes qui n'éprouvent que mépris pour ces petites putes, qu'ils ne voudraient en aucun cas épouser, car à jamais souillées.

Les animaux sont infiniment plus dignes que ces amas de putréfaction sexuelle

Corruption et avilissement sexuels laissent peu de traces chez FH, tant sur le plan moral que physique. C'est le pendant de leur attitude anosognosique et assassine d'avortons. La seule préoccupation de FH est de ne pas souffrir durant l'assassinat protocolé de l'enfant à naître. Il faut ajouter qu'au nom de leur esthétique passagère qui ne durera pas au-delà de ce que durent les roses, soit l'espace d'un matin, FH n'hésite plus à avorter, ou user de mère porteuse (GPA) (actrices américaines).

C'est toute l'abjection de leur condition et c'est loin d'être fini, d'autres mauvaises surprises à venir constitueront l'indispensable substratum qui savonnera encore la pente de leur décadence.

Il convient de mentionner aussi la pilule abortive RU-486, dont la vocation principale est de permettre à FH d'avorter sans souffrance et de « passer » aux égouts l'enfant à venir, sans l'ombre d'une hésitation et donc, aussitôt avorté, aussitôt oublié. Dire que certaines d'entre elles osent militer pour ces meurtres commis sur des êtres vivants, traités comme des mauvaises herbes par le pesticide RU-486. FH a définitivement perdu la raison, si tant est qu'elle ne l'ait jamais possédée... qu'elle est par Lucifer.

...Ce sont ces mêmes connasses qui s'apitoient sur de petits animaux, alors que l'humain à leurs yeux, ne vaut pas le temps qu'elles ont perdu à avorter.

Le vecteur majeur de la fin de toutes les civilisations est FH, *quod erat demonstrandum* !

FH, les sites de rencontre et les réseaux sociaux.

Ces sites de rencontre constituent l'un des plus grands hôpitaux psychiatriques à ciel ouvert, où s'expriment les pires vices, délires et mensonges. Lorsque l'on clique sur le profil d'une futile, il n'est pas rare de tomber sur une photo de quelque starlette, tirée d'un magazine. Quant à l'auto-description de la mythomane, elle est plus que farfelue, FH a toutes qualités intellectuelles, physiques et un âge, auquel il faut ajouter au moins 30 %... à se demander ce que de telles déesses fichent sur internet.

Vient le jour et l'heure de la rencontre, si la fourbe mystificatrice accepte de se laisser voir...Ouh la la ! Que de mauvaises surprises n'ai-je pas vécues, au point que parfois, j'en étais réduit à devoir inventer une excuse pour m'enfuir loin, très loin ou m'enterrer six pieds sous terre. Les candidates étaient à l'opposé de leur prétendue apparence et qualités. J'en étais arrivé à devoir « enquêter » au préalable, afin de leur tirer les vers du nez, tout au moins la vérité de leur délire écrit.

En bref, leur physique était d'une telle disgrâce qu'il m'est impossible de rivaliser ici avec Rousseau, dans sa description des choristes aux voix enchanteresses, qu'il eut le malheur de vouloir rencontrer. Je vous renvoie donc aux Confessions de Jean-Jacques.

Quant à leur mental, les internautes FH sont dans un état de délabrement tel que leur unique salut est la fuite en avant, en tentant, à la faveur d'une nuit opportune, de tromper leurs rencontres masculines, peu regardantes, en acceptant de finaliser ou de conclure (Michel Blanc) avec ces épaves, moyennant une ivresse préalable.

L'autre catégorie FH : de jeunes et jolies nanas, la trentaine, voire début quarantaine, bon niveau universitaire, occupant des postes de cadres, de directrices. Elles ont toutes la même apparence, lunettes Caramvache, tailleur deux pièces (jupes ou pantalon, lorsque leurs guitares ne sont pas la meilleure partie d'elle-même), escarpins. Malgré leur niveau « socioculturel » leur conversation, comme leur regard, est vide et pauvre. Il n'est pas rare qu'on se quitte, après une petite heure et quelques mots creux échangés. Leur froideur et leur inexistence nous inspirent de la pitié... mais il est temps de s'enfuir.

FH et foi en Dieu

Nous dirons que la foi, mettant l'homme en relation directe avec Dieu, ne nécessite nul intermédiaire (Martin Luther). Elle est basée, dans son plein déploiement autant que son exercice, sur deux axes fondamentaux : le doute et le choix.

En toute situation difficile, l'homme de foi s'en remet à Dieu et Lui demande assistance, éclairage, orientation et solution, lesquelles seront exaucées loyalement dans la vérité de la foi. Force et Clarté du Tout-Puissant sont émouvantes. Il y prédomine la puissance de Tikkoun Olam (מְלִוּעַ וְיִקִּית), de la Tora. Sa puissance n'a d'égale que Son Amour infini, Sa miséricorde et Son pardon. La fidélité de Dieu est sans faille... et la nôtre ? Il ne nous abandonne jamais à notre misérable condition, pour laquelle Il n'a aucune responsabilité. Nous en sommes seuls débiteurs. Par nos choix exercés ou non dans la Foi tentons de Lui rendre grâce pour son indéfectible assistance. Acceptons notre condition perfectible. C'est une tâche quotidienne que par loyauté l'on doit à Celui qui nous a tout donné, sans nous demander quoi que ce soit en retour. Il a même accepté le supplice de la croix.

Afin de nous aider à surmonter notre quotidien, l'orienter et, finalement, l'égayer, Dieu est capable de faire œuvre de miracles surprenants autant qu'inattendus.

Qu'est-ce qu'un miracle ? Un évènement impossible sur le plan statistique. Sa fréquence ne peut être intégrée dans le carré de la courbe de Gauss. Il est donc imprévisible. Le miracle survient de plus selon une impossible contemporanéité à l'évènement qu'il corrige de façon telle qu'il nous est toujours favorable. Aussi, toute tentative de prévision mathématique, à mettre souvent sur le compte d'un orgueilleux désir de tout expliquer et donc, tout contrôler, a pour effet d'accentuer encore notre misère et de nous plonger dans une forme d'obscurantisme moderne d'une rare intensité dans les teintes grises et noires.

En résumé, le miracle :

– Survient de façon qui ne peut pas être intégrée dans la courbe de Gauss.

– Est contemporain (immédiat) de l'évènement qu'il corrige.

– Intervient (corrige) de façon, qui est toujours favorable à l'homme de foi.

– Oriente et guide l'homme de foi vers la Lumière.

Ainsi, notre condition devient subitement enviable. À l'inverse, rien n'est plus tragique, dramatique que la sensation (subjective autant qu'infondée) pour l'homme de foi d'être abandonné par le Tout-Puissant. Mais cela ne saurait être.

Trois étapes de notre existence, afin de régler notre pas sur Celui de Dieu et le servir :

– Rechercher et découvrir ce pourquoi nous sommes faits.

– Une fois cela fait, se former dans ce pourquoi nous sommes faits.

– Enfin, faire ce pour quoi nous sommes faits et y vouer son existence.

C'est alors que nous pourrons réaliser, à notre modeste niveau, rêves et projets en vue d'améliorer la condition de nos semblables, seule justification de notre existence terrestre. Quel bonheur que de se sentir à sa juste place et quel honneur de pouvoir servir le Tout-Puissant et donc, son prochain (car Dieu est en celui-ci) !

Il convient également de dire que nous possédons tous divers talents, dont nous ne sommes pas propriétaires, mais de simples et très honorés dépositaires, avec comme close contractuelle tacite d'en faire profiter le plus grand nombre. À défaut, nous nous rendons coupables de séquestration égoïste de biens (crime de lèse-Dieu).

La vie n'a de sens que si nous participons activement à son élaboration selon les étapes ci-dessus. Il s'agit de l'une des voies royales pour atteindre la béatitude, la sérénité et tendre ainsi à la Paix divine.

S'il existe d'autres abords, je ne les connais pas, c'est pourquoi, j'ai écrit « l'une des voies royales pour atteindre... ».

C'est un grand honneur pour chacun de nous, d'être le serviteur des desseins de Dieu.

Comment interpellier Dieu, sans intermédiaires, au travers de notre conscience, siège du Divin ? La prière formelle ou informelle en est l'une des façons. Il en existe beaucoup d'autres, telles que la méditation, le chant, le sport, etc. Pour ma part, ce sont les chiffres qui me lient à Dieu : 1, 3, 8 et 13 (cela fera l'objet d'un traitement à part) et l'art lyrique, en particulier celui créé par l'un de Ses premiers ministres : J. S. Bach, 1685-1750.

Dieu n'est pas formaliste, rigide, punitif. Il est Tout Amour. Inspirons-nous sans cesse de Son exemple et tentons d'aimer notre prochain, y compris notre ennemi, plus facile à dire qu'à faire. L'amour de notre ennemi implique de comprendre les raisons de ses agissements colériques, irrationnels (irrationnels, j'en doute, il y a toujours une raison à décrypter). Cela permettra de faire de l'ordre dans notre émotionnel et d'égaliser nos rapports avec ceux qui parfois nous font franchement « ch... », dont FH.

D'ailleurs, la stratégie existentielle décrite ci-dessus, notamment dans la compréhension motivant les agissements de nos ennemis, peut être adoptée par tout avocat de valeur.

À propos de ce qui précède, il existe quatre sortes d'amour :

– Éros (l'amour sexuel, la passion charnelle)... très surfait et conduisant au néant.

– Philein (l'amitié, l'amour de l'autre)... beaucoup plus intéressant

– Stergein (l'amour des parents pour leur(s) enfant, en particulier celui de la mère)

– Agapè (l'amour de son prochain au travers de Dieu)... de loin, le plus important.

...mais que vient faire la femme dans toute cette histoire ?
La femme fut conçue par Dieu en complément de l'homme.

Depuis toujours, FH revendique une égalité voire une substitution à l'homme, dotée par nature d'une convoitise morbide confinant au pathos, sur fond d'anosognosie camouflant son triste assortiment de psychonévroses.

Ainsi FH s'est-elle mise depuis toujours, surtout depuis un siècle, en opposition à Dieu. De fait, l'homme affaibli se trouve tiraillé entre la réalisation de ses aspirations célestes et ses obligations terrestres. Sa foi est parasitée par les tracasseries, attaques et harcèlements de FH constituant un solide barrage à son évolution. Ou nous menons une existence sans avenir, asservis à FH et cheminons sur une route semée d'embûches dans la misère et la souffrance, dont seule la mort nous libérera, ou nous choisissons de suivre sûrement notre cheminement vers la Lumière, en compagnie d'une femme digne de ce nom. Nous réaliserons ensemble notre destin, au service de Dieu et de notre prochain. Nous sommes responsables de nos choix. C'est pourquoi il est capital que l'homme apprenne à vivre seul, sans castratrice et avilissante FH, non seulement sur le plan sexuel mais aussi sur celui émotionnel, affectif, créatif, artistique, intellectuel et enfin, spirituel. Une vie sans FH ne doit pas être considérée une souffrance, car la compagnie forte et concrète de Dieu et d'amis vivant semblables aspirations, nourrit davantage l'homme dans le partage et l'échange.

FH est une distraction à utiliser à doses homéopathiques. A haute dose, elle conduira nos âmes avilies dans une forme fatale d'obscurantisme moderne sous forme d'addiction.

FH, catégorie dont la proportion est difficile à établir, du fait de l'incorrection politique de cette approche et des déclarations qui en découlent, interdisant tout établissement de statistiques, peut être évaluée à 80 % de la population féminine. Cet interdit, à l'origine de la scotomisation de cette problématique majeure, prive toute confrontation saine et indispensable, visant à résoudre nos différends avec ces guenons hurleuses.

Quant à celles qui fréquentent les lieux de culte, telles des grenouilles de bénitiers, ou pire encore, et occupent illégitimement les chaires de temples protestants ou anglicans, au lieu de se tenir à leur place d'auditrices, sont tout autant des FH qui osent prétendre à la prétendue importance de leur parole.

On retrouvera en semaine FH pasteur, qui, après avoir quitté sa chaire dominicale où furent prononcés de creux sermons, s'adonnera au péché de chair adultère, en compagnie de quelques mâles ouailles, mariés ou non, afin de satisfaire sa vacuité vaginale (aussi creuse que ses sermons), dont elle est l'esclave, en de pervers actes sexuels. FH malfaisantes, destructrices, dont un exemple est concrétisé en une paroisse située au-dessus de Lausanne, où prédique une pasteur de l'Église protestante, décadente, ne serait-ce que par l'ordination de FH dans cette fonction. Cette pasteur divorcée pour des raisons futiles et propres à sa vile existence, détourne certaines de ses ouailles mariées, afin d'en faire son quotidien sexuel, l'espace de quelque temps, pour ensuite en changer aussi souvent que le diktat de sa condition d'esclave du sexe lui ordonnera. Ces faits sont connus de sa propre hiérarchie, mais elle poursuit pourtant dans ses agissements honteux et, plus coupables encore, tout au moins amoraux.

L'existence de FH se résume à une soumission absolue à un hédonisme poussée à l'addiction sexuelle s'exerçant selon de plaisirs obtenues à la sauvette et dont elles sont les nouvelles esclaves. Ce ne sont pas ces quelques orgasmes éphémères qui changeront grand-chose à leur avenir maussade. En outre, les dommages collatéraux de ces nymphomanes, refusant souvent de prendre la pilule ou de faire porter le préservatif à leurs nombreux partenaires d'une soirée, est l'avortement, soit l'assassinat d'enfants à venir.

L'homme ne doit compter que sur lui-même et ne s'en remettre qu'à Dieu pour réaliser son destin, remplir son honorable part de contrat, face au Tout-Puissant, et se mettre au service de son prochain dans la constance, la loyauté, la fidélité et l'amour de ceux-ci, car Dieu est en son prochain. Il doit définitivement se libérer de FH.

Les cadeaux quotidiens célestes sont de nature à renforcer la foi de l'homme en Dieu.

Exemple d'usurpatrice et plagiaire

L'exemple le plus choquant d'usurpatrices, menteuses pathologiques, manipulatrices, est celui de Joyce Hatto. Elle n'est hélas, qu'un exemple parmi des dizaines de centaines de milliers d'autres. La tricheuse Hatto s'est fait une réputation de pianiste de haut niveau, capable d'aborder n'importe quelle partition. Il est de notoriété publique que le répertoire musical instrumental à portée de FH est limité à Mozart, Schubert, etc. Des compositeurs tels que Rachmaninov, Liszt, Beethoven, etc. ne sont dignement interprétés que par des hommes, en dehors de rares exceptions : la remarquable Valentina Lisitsa.

Citations et informations tirées de la toile sur cet horripilant personnage :

Le chef d'orchestre Vernon Handley, dirigeant le Guildford Philharmonic dans les *Variations symphoniques* d'Arnold Bax en 1970, reconnaît l'usurpatrice Hatto comme une pianiste médiocre peu habituée à jouer avec orchestre et limitée sur le plan technique.

Depuis 1976 cependant, elle cesse toute activité de pianiste en public. Son mari explique cet arrêt par la lutte de sa femme contre un cancer, mais le radiologue qui lui a diagnostiqué un cancer des ovaires en 1992 assure qu'elle n'avait pas d'antécédent de cancer.

Les enregistrements étaient faits par le label anglais Concert Artist Recordings, tenu par son époux William Barrington-Coupe. Ce pauvre type travaillait depuis longtemps dans l'industrie du disque. Les CD étaient accompagnés de textes louant le talent de Joyce Hatto, signés de personnalités décédées au moment de la sortie des CD et un entretien daté de 1973 mais publié en 2006.

Tout ceci passa bien, d'autant qu'elle s'était mariée avec un chef d'orchestre complice de sa supercherie (à son insu, ou non ?).

Ainsi, aurait-elle produit plus de 120 CD incluant des pièces d'une difficulté technique dominée habituellement que par des pianistes hommes. Il convient de citer : Chopin, Liszt, Beethoven, Rachmaninov, Tchaïkovski, Brahms, Mendelssohn et autres.

La supercherie fut découverte par des journalistes artistiques qui s'étonnèrent que cette femme fragile et malade (cancer) puisse être capable de telles prouesses, alors que :

Elle ne s'est jamais produite en public dans ces répertoires réputés plus ou moins difficiles

Ses capacités techniques ne sauraient lui permettre d'aborder de telles pièces

La rare quantité de CD produite en si peu de temps

La limitation naturelle de telles performances en relation avec sa condition de FH

Si elle n'était pas « malade » sur le plan psychique, comment expliquer une telle supercherie ?

Début 2006 plusieurs personnes émirent des doutes sur l'authenticité des enregistrements de Joyce Hatto, trop impressionnants en quantité et en qualité alors qu'elle était âgée de 70 ans et luttait contre le cancer.

En février 2007 il fut révélé que ses enregistrements étaient des copies, parfois manipulées numériquement, d'enregistrements d'autres artistes sortis dans le commerce. Un Américain qui avait voulu écouter un de ses disques des études d'exécution transcendante de Franz Liszt sur iTunes, vit s'inscrire sur son engin, le nom d'un autre pianiste. Cela mit la puce à l'oreille de cet investigateur qui compara ses résultats avec l'un de ses camarades, ce qu'il venait de découvrir étant trop énorme.

Parmi les pianistes piratés figurent Vladimir Ashkenazy, Yefim Bronfman, Jenő Jandó, Ídil Biret, François-René Duchâble, Jean-François Heisser, Roger Muraro, Marc-André Hamelin et tant d'autres.

William Barrington-Coupe avait déjà été condamné dans le passé pour fraude. Il avoua la supercherie dans une lettre publiée sur le site de *Gramophone* le 26 février 2007. Il affirma que sa femme J. Hatto ignorait tout de la tromperie et qu'il avait agi par amour, affirmations mises en doute, Joyce Hatto ayant largement appuyé l'histoire concoctée par son mari, et la vente des CD lui ayant rapporté beaucoup. Il refusa d'aider à l'identification des CD piratés. L'ensemble des CD enregistrés dans les années 1990 par Hatto sont considérés comme des impostures, « l'une des plus extraordinaires affaires de piratage que l'industrie du disque ait connues », selon un porte-parole de la British Phonographic Industry.

Voilà encore un exemple de bêtise masculine. Au motif de couvrir les agissements de sa femme (mais est-ce vraiment le cas ?), son mari assumait l'entier de la responsabilité de Hatto, ce qui est totalement invraisemblable.

Sachez que des plagiats issus d'êtres médiocres, incapables de produire et créer dans les sciences et les arts, il en existe aussi des masculins, le plus célèbre est PPDA. Mais pousser l'art de la tricherie à ce niveau ne peut être que « l'œuvre » d'une FH.

La voie d'accès par FH au renom et à la célébrité dans les arts, la science, la politique et sa nomination à la direction d'entreprises, d'organisations, et autres, est la tricherie, la manipulation, les artifices (politique des quotas). FH ne sera jamais autre chose que ce qu'elle a toujours été, soit une entité négligeable, appartenant à une sous-condition, à qui l'on ne saurait confier que des fonctions et des postes subalternes, en prenant certaines précautions, face à celle qui peut mordre la main de celui qui la nourrit ou la caresse, ou les deux. Un jour, FH vous adule, le lendemain, elle vous poignardera dans le dos et, au moment de rendre votre dernier souffle de mourant, FH vous demandera pourquoi, vous l'abandonnez.

FH et sport

Encore un couple (FH et sport) qui fait particulièrement mauvais ménage. En effet FH, par mimétisme masculin, subit les conséquences d'une pratique abusive de sport. Il s'agit en fait de déséquilibre hormonal entre les œstrogènes et androgènes avec :

D'importants problèmes de fertilité confinant à la stérilité

Modification de l'apparence physique, corps androgyne avec réduction du bassin et les problèmes en découlant de grossesse et du « passage », lors d'accouchement.

Troubles psychoaffectifs et du comportement (agressivité accrue, par imprégnation androgénique via une augmentation de la testostérone et cortisone...)

Pertes urinaires, autres...

Quoi qu'il en soit, il s'agit là d'une tentative de singer l'homme et de se mettre en concurrence avec lui, FH étant très amoindrie. Il convient de mentionner l'aspect sociabilisant du sport de groupes. FH a là une autre occasion de s'exposer, draguer, séduire, se confronter et rivaliser avec quelque mâle puant la transpiration et dont la masse musculaire est principalement faite d'eau. Une preuve de plus de leur régression animale, à moins que l'on admette une fois pour toutes, que FH n'a jamais quitté ladite condition.

FH, peu satisfaite de sa condition, vidée à jamais de tout sens (culs-de-sac existentiels et aberration philosophique) par refus de vivre et assumer sa maternité, mais aussi la vraie féminité, tente d'intégrer ces milieux de pseudo-mecs. FH ne pourrait pas mieux s'y prendre pour démontrer à jamais son infériorité, en comparant sans cesse la pâle copie (FH) à l'original (homme). De fait, elle est seule responsable et coupable de son drame quotidien et des frustrations qui en découlent CQFD.

En fait, comme déjà dit plus haut, ces nanas rejettent depuis longtemps leur condition de femme par son extraction sociologique et physique (hystérectomie, ablation de seins, mimétisme masculin) et de mère par avortement, abandon de leurs enfants (livrés à eux-mêmes, sacrifiés sur le web, réduits à la pratique de jeux vidéo, abandonnés aux réseaux sociaux et autres pratiques socialement assassines). FH préfère désormais les boîtes de nuit, dancings et autres cloaques dans lesquels elle se soumet à l'esclavagisme de sa vile et crade sexualité. Dans d'autres cas, FH se servira de sa progéniture comme monnaie d'échange par la pratique d'ignobles chantages exercés sur ses ex-maris, afin d'obtenir toujours plus d'argent et s'enfoncer encore dans les affres et vicissitudes d'une sous-condition, dépourvue du plus petit espoir et du plus petit avenir.

Messieurs, n'oubliez pas que vous êtes mariés pour quelques mois à quelques années, mais vous serez divorcés pour toute la vie.

Ces sportives de pacotille ont étendu leurs pratiques à tous les sports, y compris les plus violents. L'adversité à laquelle FH doit faire face, la conduira vite à ses limites :

Physiques, entendez la masse musculaire, la solidité des structures ostéoarticulaires etc. avec tous les traumatismes en découlant, plus fréquents que chez les hommes

Psychologique : le mental, la constance et la force des motivations et tant d'autres qualités. La motivation FH se limite souvent au plaisir de concourir avec des mâles et de vouloir « leur en montrer ». On comprendra la chétivité de celles-ci et le fait qu'elles ne tiendront pas longtemps la distance. Le fait d'être tenue sans cesse dans un échec à répétition, fragilisera encore cet être en proie à la déraison.

Hormonale, androgènes nécessaires à l'exercice de sports et ses performances limitées chez FH. N'oublions pas le cortège d'autres hormones : cortisol, endorphines, etc., dont la quantité, la proportion et la répartition sont infiniment différentes chez FH et chez l'homme.

Aussi, pour exemple, la combativité masculine indispensable dans le but d'atteindre ses objectifs sportifs et faire reculer ses limites et, finalement, devenir « meilleur » au sens large du terme, anoblit ce réflexe primitif et permet d'améliorer sa propre condition et celle du monde. C'est l'aspect métaphysique du sport qui est totalement absent des motivations et de la pensée FH => son infériorité.

A contrario, chez FH, les fluctuations des œstrogènes se traduisent entre autres, par des troubles de l'humeur que l'on observe juste avant les règles, dépression du post-partum, (troubles de la santé mentale après accouchement), prise de pilules contraceptives. Cela démontre la fragilité du mental FH inféodé non seulement aux hormones, mais aussi à l'hégémonie de son cerveau reptilien, à sa vacuité, son illogisme, sa mauvaise foi et tant d'autres « bugs » typiques de sa sous-condition.

Il a été établi que la pilule contraceptive, testée chez les Mexicaines par de peu scrupuleux lobbies pharmaceutiques américains en 1956, présente d'importantes modifications de la santé physique, les testées faisant montre d'une sensible augmentation de la mortalité et de très importants troubles mentaux, liés auxdites modifications hormonales.

De plus, il est décrit que la distribution de ces « bonbons » hormonaux aux adolescentes entraînent de sérieux troubles du caractère allant de l'irascibilité jusqu'au suicide dans des cas non négligeables. À l'inverse, la cessation subite de la pilule chez ces mêmes adolescentes, souvent sacrifiées par leur mère au travers de l'astreinte que ces mères imposent à leurs adolescentes, entraîne un retour subit à la normale. Encore une forme de maltraitance et de violence dirigées cette fois contre des adolescentes par leurs mères, contre celles-là mêmes qui ne sont encore que des enfants et dont les droits sont une fois encore bafoués et relégués au second plan, laissant ainsi la priorité aux droits de ces FH.

NB : Véhicule dépourvu de marche arrière et aux freins défectueux.

Dans la pratique excessive du sport, FH adopte les défauts masculins tout en conservant ses propres défauts... mauvaise caricature.

FH ne se rend pas compte que la transmission TV de ses modestes autant que parodiques exploits, procède plus d'une curiosité malsaine de jeux de cirque, où les spectateurs se repaissent de voir ces hyènes hystériques s'entre-tuer, tout en poussant des cris d'homo sapiens à moins qu'il ne s'agisse de Cro-Magnon.

En résumé, il faut souligner en force que les cheminements des FH sont de nature à les maintenir ou les enfoncer davantage encore dans les labyrinthes du désespoir. Je crois avoir démontré maintes et maintes fois, sans l'ombre d'un doute et de manière à ce que cela ne souffre aucune exception, que FH se trompe toujours dans ses orientations qui se limitent aux étages en sous-sol du matérialisme, de son apparence physique, de son plaisir sexuel et autres galeries en cul-de-sac. Aucun avenir, aucune félicité ne peut être espérée sans aspiration à l'élévation et la recherche quotidienne d'un certain salut. Le corps n'est qu'un support éphémère, mais indispensable, sorte d'écrin où se développe l'âme dont l'existence a toujours été et sera pour jamais.

Femmes remarquables et de couples légendaires

**Clara et Robert Schumann
Vittoria Colonna et Michel-Ange
Mirella Freni et Nicolai Ghiaurov
Jaqueline Dupré et Daniel Barenboim
Autres à un niveau de célébrité moindre, mais tout
aussi remarquables :
Suzanne et Pierre Eperon
...et tant d'autres de mes aïeux.**

**Il ne peut y avoir d'Amour abouti que si celui-ci
s'exerce dans la foi en Dieu.**

Les exemples qui vont suivre, dont celui de ma mère « adoptée », mais aussi de mon père « adopté », par opposition à mon indigne mère biologique, seront détaillés, afin de procéder à une tentative, sans doute désespérée, de rééduquer FH et tenter, sans doute en vain, d'en faire de vraies femmes.

Il est permis de rêver...

Suzanne Eperon, ma Mère adoptée

Un beau matin une « petite vieille » se pointa dans notre classe, j'avais alors 13-14 ans, en remplacement de celle, trop fragile, qui se fit clouer au pilori par mes soins. Suzanne Eperon était visiblement malade (pneumonie). D'ailleurs, vous verrez que ses épisodes de pneumonies jouèrent un rôle capital aux deux extrémités de notre relation...

Elle titubait sur ses jambes fragiles. J'admirais cette femme qui accepta ce remplacement dans des conditions pour les moins difficiles et je m'étais dit, que je n'en ferais qu'une « bouchée ». Mon œil... tu parles Charles... !!!

Je ne me doutais pas que cette femme changerait du tout au tout le cours de ma vie.

Lorsqu'elle hérita de cette classe d'agités avec comme tête de série votre serviteur, la situation était loin d'être acquise pour elle et son thermos de thé qu'elle trimbalait jour après jour durant sa longue maladie. Elle semblait si fragile et avait tellement de peine à se déplacer du fait de son extrême fatigue, que son mari la conduisait en voiture dans tous ses déplacements malgré la courte distance séparant son domicile de l'école où elle prodigua son enseignement.

Inéluctablement, arriva le fatal moment de notre confrontation. Elle me donna un ordre ayant trait à la discipline. Je lui proposai, sur un ton qui ne manquait pas d'aplomb, d'aller baigner (mais pas aussi poliment qu'écrit ici). Elle ne se laissa pas faire et avec la même promptitude me mit un zéro de conduite avec son beau sourire en prime.

J'en fus tellement abasourdi que je lui affirmai qu'elle n'oserait sûrement pas le maintenir. Elle me répondit «... qu'est-ce qu'on parie ?». J'étais sidéré et déstabilisé par cette petite bonne femme qui ressemblait à une vieille en raison d'une jaunisse contractée dans son enfance, lui ayant laissé une peau de vilaine apparence aux nombreuses dyschromasies.

Tout en me démontrant sa fermeté, ce zéro signifiant que je ne pourrais partir en week-end chez ma mère, la belle affaire. Elle me proposa pourtant de se mettre à ma disposition pour en parler après la classe, si je le désirais.

Après le cours, je l'avais donc rejointe dans le corridor de l'école et nous avons bavardé plusieurs heures durant. J'étais très impressionné, d'autant que je percevais quelque chose de fort derrière cette personnalité peu commune.

Nous passâmes de nombreuses conventions et accords et, de fil en aiguille, elle devint ma confidente, une personne de confiance, un être semblant vouloir m'accorder de l'attention, du temps, enfin... de l'amour. Ainsi avions-nous progressé ensemble. Il ne se passa pas un jour sans que nous nous voyions et... nous découvriions...

En ce temps-là, nous avons créé un comité de classe et comme j'étais le meilleur en calcul, j'en devins naturellement le trésorier. Dès son arrivée, elle me propulsa président, mon prédécesseur ayant eu des agissements peu conformes à l'éthique. Il avait été déchu de ses fonctions par le droit de veto de Suzanne Eperon.

Cette femme loyale devint vite irremplaçable. Sa constance et sa parole ne faisaient qu'un. Son attitude était intègre. Elle était tout amour, mon espoir... elle m'aimait...

Résumons les réalisations de Sussu à cette époque difficile de ma vie d'orphelin :

Me recevoir régulièrement chez elle où j'allais faire mes devoirs et vivre ma vie avec cette nouvelle Maman, parallèlement à ma vie de groupe.

Me permettre de prendre des cours de piano privés chez Mme Frey.

M'inscrire au club de foot du village où elle venait m'encourager.

Me permettre de terminer ma neuvième primaire à Morges, cas étant unique à Pestalozzi. Grâce à elle et son mari Pierre, je rattrapai un retard scolaire de six ans en une seule année...

Me soigner chez elle, lorsque j'étais malade.

Et tant d'autres choses que je n'oublierai jamais... représentant ainsi la preuve par mes aïeules que de vraies femmes existent (existaient).

Elle avait aussi réussi à convaincre mon éducateur Chapuis de mettre un terme à ses brutalités qui ne lui seyaient guère. Elle le fit avec tant de diplomatie et de fermeté que ses violences cessèrent du jour au lendemain, tout comme cet épisode au cours duquel ce même Chapuis m'avait traîné par les cheveux sur plusieurs mètres avec comme conséquence le décollement de mon cuir chevelu.

Suite à son intervention, l'éducateur alla jusqu'à m'apprendre à jouer aux échecs par la dispute d'une à deux parties par jour. J'atteignis dès lors, un excellent niveau. Cela contribua beaucoup au développement de la logique, la réflexion et la stratégie qui me servirent par la suite. Il faut savoir que Chapuis était un ancien champion d'échecs au Canada.

Dès lors, chaque fois que je le désirais et, avec l'approbation de celui-ci, je pouvais me rendre chez les Eperon où il faisait si bon vivre. Jusqu'alors, je voyais la vie en « noir et blanc » mais avec Suzanne, je redécouvrais peu à peu les couleurs.

Pour dire qui était Suzanne, l'on peut décrire sa demeure : il s'agissait d'un havre de paix et d'amour. C'était une petite bâtisse construite sur deux étages avec, à son rez-de-chaussée, une cuisine où Sussu (Suzanne) avait coutume de se tenir le plus souvent, en buvant son « éternel » thé. Il y avait aussi un grand salon avec cheminée.

Tout était tellement intimement investi par ces deux êtres (le couple Eperon) qu'il y régnait une ambiance qui nous charmait. Le salon donnait sur l'arrière-jardin. Celui-ci était fait de plusieurs plans de terre avec au fond, un énorme conifère évasé (je ne me souviens plus s'il s'agissait d'un cèdre bleu ou d'un sapin).

Au milieu et sur la droite, un jardin potager ; devant et à gauche, des fleurs et toutes sortes d'essences dont les senteurs nous parvenaient par bouffées, nous confortant dans ce sentiment de bien-être et de quiétude. Il y avait de plus des dahlias-pompons dont la phonétique nous amusait beaucoup avec Arielle, ma compagne d'alors.

À droite du hall d'entrée, un escalier de bois accédait à l'étage. Là se trouvait Guiguiche dans son panier, un sympathique vieux labrador noir. Bien que dodu et pas vraiment enclin aux déplacements, il n'aurait en aucun cas manqué de venir à notre rencontre lors de chacune de nos visites.

Un détail encore : le chat de Sussu rentrait par la fenêtre de la cuisine à heures plus ou moins fixes. Il y avait cette coutume que Sussu répétait inlassablement et qui m'amusait beaucoup : lorsque son petit « protégé » se présentait devant sa fenêtre, Suzanne lui nettoyait les pattes, surtout par temps de pluie. Cela ne semblait pas déranger outre mesure le félin qui n'opposait aucune résistance à ces agissements. Tous ces détails à connotation affective me rendaient très heureux. J'avais l'impression de vivre le confort d'une vie de famille et d'en jouir pleinement.

Au premier étage : trois chambres à coucher, un petit bureau, et une salle de bains... quelle belle maison et si sécurisante.

Comme disait Baudelaire : « Là tout n'est qu'ordre et beauté, luxe, calme, volupté. »

À l'occasion d'une angine contractée alors, sur l'initiative de Sussu, je fus transféré chez elle et placé dans la chambre d'amis.

Là, elle me soigna durant plus d'une semaine, me nourrit, me fit prendre des bains, changea les draps du lit lorsque je transpirais. Comble de l'émerveillement, elle fit venir le Dr Hahn, un vrai docteur de Morges. Imaginez-vous que ce médecin était venu spécialement pour moi. Il m'examina et me prescrivit des médicaments.

Ce qui semble banal était pour moi l'Eldorado.

À cette époque, il était nécessaire de m'aider à transiter dans la vie sexuelle. Malgré le fait qu'elle était une femme et que cela aurait pu nous gêner, Sussu prit beaucoup de temps pour m'expliquer les transformations que subissait mon corps. Main dans la main, elle m'accompagna dans ma vie d'adulte et fit de moi un homme avec tant de délicatesse et d'humour que je ne sentis pas « passer la pilule »... malgré quelques maladresses, qui faisaient tout son charme et dont nous riions volontiers ensemble. Elle avait coutume de bonne grâce, de se tourner en dérision... elle aimait rire de la vie... et riait si bien... et je l'aimais.

Sussu parlait anglais et avait décidé de me donner quelques rudiments de cette langue, d'autant qu'à Morges, on tentait de nous l'enseigner. Je me souviens de cette phrase que je lui répétais : «I beg your pardon...» et elle de me répondre : «I'll give you my pardon», en me montrant du doigt et jouant la comédie pour la circonstance.

Où es-tu Sussu ? Tu me manques trop. J'ai tant de choses à te dire et plus de conseils encore à te demander. Personne ne peut te remplacer. Je vais régulièrement sur ta tombe où tu reposes avec ton mari décédé peu de temps après. Le grillon avait fini de charmer nos oreilles des mélodies de son sifflet. Les trois caractéristiques de Pierre Eperon se résument au fait qu'il sifflait en marchant, qu'il était très sportif, pratiquant nombre de disciplines dont le foot qu'il m'apprit, enfin qu'il n'avait pas d'âge. Tout comme son esprit, son corps était d'une insolente jeunesse. C'était un être d'une grande gentillesse, malgré le fait qu'il nous grondait volontiers, mais il le faisait si bien. Il faisait bon côtoyer cet homme de bonne volonté et de tant de bonté.

Du jour où je changeai de groupe et fus placé sous la protection de Suzanne Eperon ma vie se transforma. J'avais retrouvé Noël, Pâques et tant d'autres *fêtes et couleurs*.

Adieu Suzanne

C'était l'époque, où je devais faire un stage dans un hôpital périphérique non loin de chez Suzanne. Je lui ai demandé s'il était possible de dormir chez elle. Elle accepta sans hésiter mais... j'étais inquiet pour un tout autre problème. Sussu était très malade... elle soutenait qu'il s'agissait d'une vilaine pneumonie traitée depuis deux mois par antibiotiques... sans réel succès.

En fait, sa pneumonie se révéla être un cancer du poumon. Quand je disais plus haut qu'elle était déjà « rappelée », voici que je suis à nouveau triste pour ma mère et grand-mère adoptive. Je ne puis contenir la bouffée de larmes montant du fond de moi.

Ce qui était injuste est que Sussu avait arrêté de fumer depuis plus de dix ans pour une noble cause. Elle avait promis à un ancien pensionnaire de l'école Pestalozzi de cesser de fumer, s'il cessait lui aussi. Elle tint parole malgré l'importante souffrance qu'implique cette privation chez une consommatrice telle qu'elle, fumant alors près de trois paquets par jour... mais le crabe l'avait déjà investie. Il avait pris possession de son corps... saloperie !

Elle me disait des années auparavant qu'il lui arrivait de se réveiller la nuit très angoissée car, dans son rêve, elle fumait. Cela la tourmentait, puisqu'elle croyait ainsi avoir trahi son serment. Au réveil, elle était heureuse de constater qu'il n'en était rien et en était quitte pour une bonne douche.

Imaginez que lorsque nous allions la voir, à l'époque des dahlias-pompons, sans que personne ne le sache ou ne puisse le deviner, Sussu, ma Sussu était déjà condamnée.

Je ne crois pas au hasard, mais au destin que Dieu trace de son céleste doigt, sinon comment expliquer que mon stage se soit déroulé à une époque aussi précise de la vie de Sussu et de la mienne, en ces lieux mêmes où elle fut hospitalisée.

J'ai compris en un instant ce que je devais faire et quelle était ma mission...

Le chirurgien tenta une intervention mais face au constat de l'inopérabilité de la tumeur ayant envahi la majeure partie de ses poumons, referma sans autres actes.

Je n'avais que trop bien compris la situation malgré la profonde meurtrissure de mon cœur et mon âme. J'acceptai cette réalité et ma mission d'aide à la transition de ma Mère vers Dieu.

Je lui ai rendu visite plusieurs fois par jour chez elle, puis à l'hôpital où elle dut se rendre faute de pouvoir continuer son lourd traitement à domicile.

Fin décembre 1984, la situation devint critique.

Me voilà un après-midi seul avec elle dans sa chambre... elle délirait... Tout-à-coup, elle saisit ma main et me dit, dans un ultime moment de lucidité :

« Mon fils... ne me laisse pas tomber... tu resteras auprès de moi ? ». J'eus à peine le temps de lui jurer sur ma vie que je l'accompagnerais jusqu'à sa mort, avant de fondre en larmes, sans retenue, celles d'un orphelin ayant retrouvé sa Mère après tant d'années et en passe de la perdre à nouveau.

Je réussis à me ressaisir. Elle me tenait si fortement la main que j'aurais voulu qu'elle me la brisât... je lui devais bien ma main droite... celle de l'orphelinat aux 33 points de suture, celle de l'ascenseur.

Je voulais tellement partager sa souffrance. Je pensais que je pourrais ainsi lui donner quelque chose de moi, lui donner tout ce que j'étais à mon sauveur, mon bonheur, ma bienfaitrice, elle qui m'a tant donné, tant aimé, tellement et sans condition. Je ne t'oublierai jamais, mon Amour de Mère.

Suzanne Eperon... décédée le 1^{er} janvier 1985... fut mise en terre à Echichens.

Elle me quitta quelques mois après que j'aie obtenu mon diplôme de médecin.

En fait, Sussu m'avait accompagné depuis mon enfance égarée de l'école Pestalozzi jusqu'à celle du médecin diplômé de l'université. Ma vie est à Dieu, Il te la confia. Sois fier de ce que tu as réalisé et de ce que tu en as fait.

Malgré ton devoir de parente totalement accompli et ton départ mérité, tu me manques tant et si cruellement... Que vais-je devenir sans toi ?

Pierre son mari, est décédé quelque temps plus tard.

...le joyeux « grillon » au sifflet enchanteur... s'est tu à tout jamais...

Il fut enterré sans chichis aux côtés de son épouse. Dans ce cimetière, sous une croix en simple sapin, je vais régulièrement fleurir leur tombe. L'air y est si frais et la vue si belle sur ce bleu Léman que vous aimiez tant tous deux, encadré de la magnificence de ces montagnes. Avez-vous remarqué comme les fleurs sont belles au printemps et comme la terre embaume ? L'air y est si vif, les vignobles alentour sont baignés de soleil. Et ces arbres aux ombres bienfaisantes, tout ceci... pour vous. Je vais revenir très bientôt...

Comment vont Guiguiche et le chat au poil soyeux ? Je voudrais être avec vous, où pourrions-nous nous retrouver ? Ne partez pas si vite, faites-moi des signes, parlez-moi... faites-vous entendre... trop de silence... votre souvenir et... mes larmes.

Cette petite bonne femme sans prétention s'était également occupée de Pierre son mari, l'autre orphelin. Elle lui offrit le bonheur en une vie maritale avec, à la clef, de beaux enfants.

Comment Pierre aurait-il pu survivre à cette merveille d'humanité alors que je n'y arrive qu'à grand-peine. À sa place je serais aussi parti le plus vite possible. Tu vas bien père Eperon ? Toujours aussi taquine Sussu ?...Avez-vous des livres là-haut ?

Quelles odeurs, couleurs et quelles senteurs au paradis des justes et des bons ? Quelles musiques enfin...?

Pierre Gawrysiak, mon Père adopté

S'il convient de parler de ma mère adoptée : Suzanne Eperon, il convient également de parler de mon père adopté : Pierre Gawrysiak, rencontre essentielle dans mon existence tout comme celle de Suzanne Eperon.

Pierre Gawrysiak était directeur d'une école que je fréquentais à l'âge de 16 ans.

Un jour, il m'invita chez lui dans sa famille. Pierre possédait une maison avec une très grande dépendance qui lui servait d'atelier de peinture. C'est un excellent maître. Le choix de ses sujets portait sur différents paysages, nus et bois. Ses motifs, bien que sombres en première analyse, laissaient toujours apparaître en profondeur l'espoir, sous la forme d'une colombe ou quelques autres symboles de paix. Tout en peignant, Pierre avait coutume d'écouter de la musique classique, en particulier l'oratorio de Bach dirigé par son ami Philippe Corboz, chef d'orchestre.

Par ailleurs, mon grand Ami était apiculteur. Il me donnait volontiers du miel dont le cristal n'a d'égal que sa haute saveur.

Par la suite, il se mit à créer des vitraux pour mon plus grand enchantement. Ceux-ci sont d'une telle magnificence qu'ils sont toujours source d'émerveillement pour moi. Je ne manque jamais de suivre sa production à chacune des visites que je lui rends en France dans sa très belle propriété située à St-Bonnet-en-Bresse. Sa grande et belle demeure est entourée d'une portion de rivière, de quelques dépendances, de forêts aux arbres plusieurs fois centenaires, de fleurs et essences de toutes sortes sans parler des mésanges, écureuils, poules, coqs, lapins, chats et autres visiteurs... dont moi.

Pierre vit en harmonie avec cette belle nature, ses peintures et vitraux, sa musique, ses traductions et... sa grande gentillesse.

Pierre a quitté la Suisse, en particulier Bulle où il avait donné tant d'années de sa vie et apporté du bonheur à des enfants déshérités tels que moi. Il passait son temps à nous permettre de trouver voie, place et marques dans cette société sans pitié. Cette pitié et compassion qu'on lui refusa, alors qu'il en avait tant besoin. Pierre fut littéralement lâché et abandonné dans une extrême solitude par ceux-là mêmes qui possèdent le pouvoir et le gèrent sans cœur ni conscience. Il s'agissait simplement de lui renvoyer l'ascenseur, mais il ne revint jamais. Ceci est une autre histoire...

Revenons à sa demeure principale d'alors, durant sa période fribourgeoise (Bulle et Broc), dans laquelle il vivait avec ses deux filles, son fils et sa femme. Sa maison était chaleureusement décorée. Sur les murs, bon nombre de ses tableaux ou ceux d'autres maîtres. Son mobilier était de qualité. Il y régnait une ambiance familiale. Une seule «fausse note» cependant : sa femme et lui ne s'entendaient plus. Ils se chamaillaient par trop et cela était lourdement perçu par un adolescent très sensible au «fantasme» de la famille parfaite... sa femme en était l'unique responsable. Elle s'était endettée à son insu, elle lui refusait son lit et critiquait sans retenue cet homme parfaitement pur.

À la demande de Pierre, je leur avais exécuté une grande partie de la 1^{ère} ballade n° 1 de F. Chopin ainsi que d'autres œuvres du même compositeur. Je crois volontiers que cela leur a plu à en juger l'enthousiasme qu'ils manifestèrent. Mais je sentais quelques tensions du côté de leur fils, étudiant violoniste. Il semblait me jalouser sur le plan affectif et peut-être musical. Il devait mal vivre l'engouement et l'admiration que père éprouvait pour moi. J'en étais triste d'autant que ces bons moments, je ne les avais pas volés. J'en avais tant besoin, ils m'apportaient beaucoup de réconfort et une certaine confiance en moi.

Plus important, mon « père » m'admirait et semblait touché par ma performance et ma sensibilité.

Je lui ai souvent rendu visite, jusqu'au jour où il a quitté ces lieux devenus beaucoup trop « politiques » pour un homme dont j'ai appris et récupéré la pureté.

Je rendais régulièrement visite à Pierre qui vivait dans sa maison de Broc. Il avait perdu son travail. En effet, l'ouverture d'une école de commerce officielle à Bulle, dans laquelle il avait été exclu d'entrée (malgré les promesses faites et... aussitôt oubliées), lui causa un tort considérable. C'était une période difficile pour cet homme qui recevait des coups dont il ne connaissait ni l'origine, ni la raison.

À cela s'ajoutaient son divorce et la prise de position de ses 2 filles (pour lui) et de son fils Christophe (contre lui, plus exactement pour sa mère).

Quant à sa femme, il s'agissait d'une femme au lourd passé et à l'enfance difficile qui, naturellement, rendait les caresses de Pierre par des coups tordus.

Barbara, le prénom de sa femme et Pierre étaient tous deux perchés au faite de leur île et tentèrent longtemps d'opérer une jonction car ils s'apercevaient de loin. Mais le bras de mer aux nombreux courants semés d'écueils qui séparaient leur rivage les confinèrent dans une solitude sans pareille. Ils finirent par renoncer et s'isolèrent dans la tristesse et la mélancolie.

Tout avait hélas commencé par le coup de la grossesse incognito. Pierre gentilhomme assumait ses responsabilités, malgré l'ignominie de l'un des procédés malhonnêtes vieux de 100'000 ans. Il l'épousa selon un mariage fondé sur le mensonge.

Pierre avait travaillé toute sa vie pour une bonne cause et avait fondé une famille. Il peignait la nuit. Ses toiles révélaient la pureté de cette âme candide. J'aurais tant aimé qu'il soit mon père. J'aimais l'exemple que sa vie et son comportement m'inspiraient. J'aimais m'asseoir un peu à l'écart et le regarder peindre, écouter et partager ses pensées, sur fond d'une passion selon St Matthieu ou St Jean, ou encore une Messe en si dirigée par son ami Philippe Corboz.

Son souvenir et l'émotion de ces moments restent intacts. Leur intensité est telle qu'elle me tire des larmes. Je le vois coiffé de son chapeau de paille, le pinceau entre le pouce et l'index soutenu par le majeur, son sourire, ses yeux, ses cheveux peignés singulièrement sur son vaste front quelque peu dégarni. Sa stature imposante associait puissance et sensibilité selon le Moïse de Michel-Ange. J'entends sa voix qui tonnait dans les basses, son rire et la belle variation de son registre, en fonction de son étonnement, de sa bonne humeur ou de ses soucis. Sa gestuelle scapulaire était magnifique et d'une rare perfection. Il se servait tellement bien de ses bras pour parfaire son verbe qu'on aurait dit qu'il avait quelque expérience du théâtre.

Jamais aucune méchanceté n'émanait de cet homme de Dieu, dont la pureté n'avait d'égale que sa profonde sincérité et son engagement dans l'amitié. Ceci lui valut pourtant quelques déceptions dues à la méchanceté et la bêtise de certains qui ne comprendront jamais un tel être de bonté qui fait honneur à l'humanité.

Je le suivais de son atelier à ses ruches, de sa maison à son jardin et simplement lors de promenades que j'adorais faire avec ce « père ». Quoi qu'il arrive, je ne l'oublierai jamais. Il est ma « source » et « ressource ». À chacun de mes départs, j'éprouve ce même chagrin mêlé au bonheur de l'avoir retrouvé une fois encore. J'avais la crainte qu'il s'en aille, je ne sais où, sans me dire au revoir... adieu.

Même au paradis, son souvenir m'accompagnera toujours sur cette terre...

Il a fini par quitter ce pays où seuls le comprenaient ses abeilles, ses peintures, les montagnes qui l'entouraient et moi... c'est un grand honneur d'être de ses amis... d'être simplement l'ami d'un envoyé de Dieu.

Pierre s'est éteint dans la paix fin 2017, assis sur son sofa, le regard dirigé vers Dieu.

Comme dans un rêve...

Comme dans un rêve, il se leva enfin ce magnifique jour où la Femme vint à moi. Sa beauté était simple et très convaincante. La pureté de son être, tel un parfum émouvant, embauma sans retenue l'entier de mon cœur, jusqu'à une sereine ivresse. Son regard de couleur bleu vif était sans malice, pur, intègre, droit, fidèle et... pour toujours. Ses lèvres d'une rare perfection artistique auraient été l'objet de la convoitise de peintres tels que Léonard de Vinci, Raphaël, Michel-Ange et autres. La gestuelle de cette belle personne s'exprime selon une chorégraphie éthérique. Elle tenait dans sa main droite un objet de cire parfumée où étaient figés pour l'éternité de petits coquillages, comme dans un rêve d'enfant qui venait de se réaliser. Dans sa main gauche, une belle orchidée de couleur fuchsia. Ainsi orna-t-elle et parfuma-t-elle mon bureau avec un tel naturel qu'il sembla que nous nous connaissions depuis toujours. Je sus qu'elle serait la compagne de toute ma vie et bien au-delà et que la mort ne ferait que sceller à jamais notre Amour natif mais déjà infini.

Comme dans un rêve, en passe de se réaliser, nous fîmes notre première promenade champêtre. Elle aimait... j'aimais la nature. Le bitume nous conduisit vers un chemin de terre qui nous abandonna dans une forêt d'un Jura printanier prometteur. Sa main gauche frôla la mienne. Ces deux mains se mirent à dialoguer en silence. Ma main prit délicatement la sienne. Il n'aurait pu en être autrement. Elle l'aima tout de suite. Sa main répondit en se refermant sur la mienne. Sa main avait une belle et fine apparence. Sa texture était différente, délicatement charnue et si pleine de promesses, de tendresse et d'amour. Ses mains avaient leur propre identité. Elles n'avaient nul besoin de passer par nous deux pour dialoguer et finalement s'aimer simplement. Elles ne pouvaient appartenir qu'à cette personne pure.

Comme dans un rêve qui s'est réalisé, nous nous unîmes pour la vie et bien au-delà.

Elle était fleur, musique, arbre et engagement. Elle était alors si seule au monde. Je la vois encore déambuler de sa démarche un peu gauche, ses épaules rabattues comme si elle portait toute la misère du monde. Cette vision de mon ange me tire les larmes des yeux, car ce n'est pas juste. J'ai donc décidé de changer sa condition et de l'élever au pinacle de ses immenses mérites. Ce sera là l'un des buts majeurs de ma vie, aimer, aimer et protéger cette femme, jusqu'à ce que la mort nous réunisse à jamais auprès de Dieu que nous aimons ensemble et Qui nous a réunis. Par chance, sa maman, son papa et son frère l'ont toujours soutenue et aimée très intensément en silence.

Elle ignorait le mal, elle ne savait pas se défendre contre les assauts de viles personnes qui ont profité d'elle. Elles auront, un jour, à le payer très cher car s'en prendre à un ange de Dieu, c'est s'en prendre directement à Dieu et Sa colère sera égale à mon émotion.

Jamais je n'aurais cru qu'Il puisse m'accorder la compagnie d'une telle beauté et bonté de vie. Je promets solennellement avoir compris l'ampleur de ce merveilleux cadeau.

Sa voix chante au féminin. Sa tendresse est infinie, tout comme l'altruisme de celle qui est forcément une sainte, puisque c'est un ange. C'est mon enfant, ma sœur, ma femme. Cette femme est la preuve que Dieu existe. Elle comprend tout. C'est un si grand honneur et un immense bonheur d'être celui qui l'aimera et la protégera jusqu'à son ultime souffle. Mes maladresses la peinent parfois. Ces épisodes se terminent bien heureusement par une réconciliation qui garantit le passage à un niveau supérieur de notre grand amour, un amour, tel que je n'en ai jamais connu, celui d'une Femme et d'une Mère pour un homme orphelin.

Son attitude était très proche de celle de mon père Pierre par sa pureté, son intégrité, sa fraîcheur, son honnêteté, sur fond d'une bonne humeur de tous les instants.

Je présentai à Pierre cette merveilleuse femme, trois ans avant qu'il « s'en aille ». Il aura jugé qu'il était temps de partir, puisque j'avais enfin rencontré la femme-compagne de ma vie. Pour autant, évoquer son départ m'attriste toujours et me réjouit simultanément par la paix et la sérénité l'entourant et l'immense réconfort de l'accueil de Dieu.

FIN